



# Réussir mon examen



Rajae  
Benheddi



Préparation pour :

- 1- Examen de compétence professionnelle.
- 2- Concours des inspecteurs éducatifs CFIE.
- 3- Concours de CRMEF.

Pédagogie

Didactique

Fiche type

# Introduction

Chers professeurs,

Sachons que les examens professionnels et les concours sont une bonne occasion pour la recherche et l'amélioration des idées, des connaissances et la réactualisation des acquis cognitifs concernant les sciences d'éducation et la didactique des matières étudiées.

Lors de ma préparation à l'examen professionnel 2012, en recherchant sur le web, j'ai remarqué un manque des sujets pédagogiques et éducatifs en français ; et vu que la navigation sur internet pose beaucoup de problèmes et de difficultés de recherche et de choix, j'ai décidé de rassembler des sujets éducatifs et pédagogiques les plus intéressants et de les formuler avec un style simple et précis afin de faciliter la recherche et la préparation aux examens et aux concours.

J'espère que vous appréciez ce modeste travail et qu'il vous aide à réaliser l'objectif que je vise à atteindre avec vous.

*Rajae BEN HEDDI*

### **Remerciement**

Je voudrais dire que cet ouvrage n'aurait pu voir le jour sans la contribution de plusieurs personnes à qui je voudrais exprimer ici toute ma reconnaissance et ma gratitude. Je tiens à remercier spécialement :

- ✚ Mon mari, Hicham Ghazi, qui m'a permis les conditions d'aspiration, le moral et la chaleur familiale ainsi que les encouragements continus ;
- ✚ Je dois un gros merci à Mr CHOUKER Khalid, professeur de l'enseignement primaire, pour le choix des sujets, l'orientation pédagogique et le soutien ;
- ✚ Je veux également témoigner ma profonde gratitude à Mr ABOU ELMAHASSIN Brahim, professeur de l'enseignement primaire, pour le traitement technique et la révision du Word ainsi que pour le temps qu'il a consacré à discuter avec moi sur mon travail et à commenter mes rédactions...
- ✚ Mlle BENHEDDI Meryem (ma sœur), étudiante à la licence professionnelle à l'université de ABDELMALEK SAADI de Martil, études cinématographies, pour la couverture, le design des pages et le choix de couleurs ;
- ✚ Je tiens enfin à remercier tous les professeurs, spécialement, les membres fidèles du groupe « préparation aux concours » qui ne cessent plus à m'aider par leurs idées, leurs suggestions, leurs propositions et leurs encouragements ; c'est grâce à eux que j'ai été initiée à ce travail. Ce groupe dans le monde virtuel Facebook qui construit la 1<sup>ère</sup> pierre de mon projet...
- ✚ Finalement, je voudrais dédier cet humble travail à mes parents qui m'encouragent sans arrêt et qui consacrent toute leur vie pour me voir en voie de réussite... Que Dieu les protège !

**Rajae Ben heddi**

## Sommaire

1. Introduction .....	2
2. Remerciement.....	3
3. Sommaire .....	4
Chapitre1 : <u>Sujets pédagogiques</u> :.....	7
1) La pédagogie et la didactique.....	8
2) La pédagogie de projet.....	10
3) La pédagogie différenciée.....	12
4) Le contrat pédagogique.....	15
5) L'étude de cas.....	18
6) La pédagogie de l'erreur.....	20
7) L'évaluation.....	23
8) La remédiation.....	26
9) La situation problème.....	29
10) La dynamique des groupes.....	32
11) La pédagogie du jeu.....	39
12) Les méthodes pédagogiques.....	42
13) Les styles d'apprentissage.....	45
14) Les techniques de motivation.....	50
15) L'approche par compétence.....	53
16) Le rôle de l'enseignant dans la classe.....	58
17) La technologie d'informatique et de communication dans l'enseignement : TICE.....	61

<b>Chapitre 2 : <u>Sujets éducatifs</u> :</b>	<b>65</b>
18] Les théories de l'apprentissage.....	66
19] L'influence du milieu social sur la réussite scolaire.....	69
20] L'abondan scolaire.....	75
21] L'échec scolaire.....	78
22] La personnalité se construit.....	81
23] La violence chez les élèves : un problème à prendre au sérieux.....	84
24] La violence scolaire contre les élèves.....	86
25] La convention internationale des droits de l'enfant .....	88
26] La citoyenneté et les droits de l'homme.....	93
27] L'intelligence chez les enfants.....	98
28] Théories des intelligences multiples.....	102
29] Les classes combinées.....	106
30] La charte nationale de l'éducation et de formation.....	109
31] Les orientations pédagogiques et la programmation de la langue française au cycle primaire.....	114
32] Le travail des enfants.....	118
33] Les difficultés de déchiffrage.....	122
34] Les besoins des enfants.....	128
<b>Chapitre 3 : <u>Didactiques des matières étudiées</u> :</b>	<b>131</b>
35] La communication et acte de langage :.....	132
36] L'expression oral CE 2 / CE 3.....	134
37] La production écrite :.....	138
38] L'écriture au CE 3.....	144

## *Réussir mon examen*

---

39] La grammaire :.....	146
40] La conjugaison:.....	148
41] L'orthographe :.....	151
42] La dictée :.....	154
43] Le lexique :.....	157
44] Lecture :.....	159
a) Lecture CE 3.....	161
b) Lecture expliquée.....	163
c) Lecture diction.....	165
d) Lecture documentaire.....	169
e) Lecture loisir .....	171
45] Le projet de classe .....	173
<b>Bibliographie .....</b>	<b>176</b>
<b>A propos de moi</b>	

# CHAPITRE

# 1

---



**Sujets de pédagogie**

---

# 1. Pédagogie et didactique :

---

Une définition première de la pédagogie vient de son origine. En effet le terme pédagogie vient du grec et signifie : "Conduire, élever" / "Enfant". Il s'agit en effet d'un ensemble de méthodes permettant de guider un élève ou une personne dans ses apprentissages. La pédagogie se distingue de la didactique, qui elle est propre à un domaine donné, on parle par exemple de didactique du français ou de didactique des Mathématiques. La didactique est l'étude d'une discipline donnée et des savoirs qu'elle renferme on parle alors de "Savoirs savants".

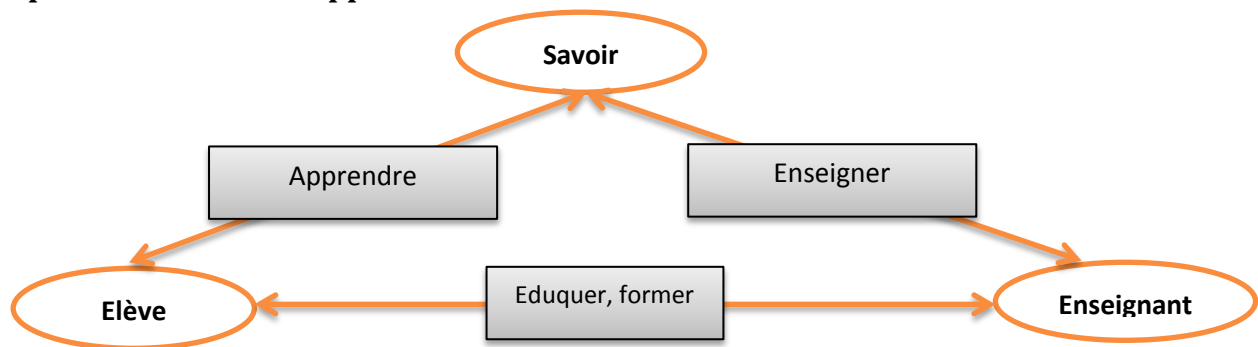
La pédagogie s'intéresse tout particulièrement à l'apprenant et à la manière dont il va apprendre; alors que la didactique est étroitement liée au domaine et à la discipline concernée. La pédagogie est donc largement transdisciplinaire.

- Piaget a étudié cette dernière avec une approche dites "Constructiviste", c'est à dire que selon lui l'intelligence, la mémoire, le développement d'un enfant ne se construit qu'à partir de son environnement matériel et de son expérience personnelle. Il montre qu'un individu confronté à un problème va devoir s'accommoder à ce dernier pour pouvoir le surmonter et dans un second temps, une phase d'assimilation va permettre de ne plus être confronté à ce dernier par la suite.
- Vygotski, à lui une approche critique de la pédagogie selon Piaget et va la reprendre de manière Socioconstructiviste. Il nous montre qu'un individu va se construire et acquérir des choses nouvelles non seulement à partir de son environnement matériel, mais aussi à partir de la confrontation de ce dernier à son environnement humain. C'est par l'action que les autres vont avoir sur nous et donc par celle que nous aurons sur les autres que nous allons pouvoir grandir et apprendre de nouvelles données.

D'après Vygotski, il existe une zone appelée "Zone proximale de développement" qui est propre à chaque individu et correspond au niveau de connaissance et de maturité atteint par une personne donnée. Lors des apprentissages, il faut poser à l'enfant un problème situé dans cette zone, ce qui veut dire que si le problème est en dessous de cette zone, il sera inefficace, s'il se



situé au-dessus, il sera inaccessible. Il n'est donc utile que s'il appartient à la zone proximale de développement de l'individu.



### Triangle pédagogique

#### Pédagogie active :

Cette dernière correspond à des recherches récentes en matière de pédagogie, qui nous montrent que les apprentissages seront beaucoup plus facilement assimilés si l'individu ou l'apprenant est actif. Ce qui veut dire qu'il devient acteur et intervient dans la construction de ses propres savoirs. On oppose la pédagogie active à la pédagogie traditionnelle par le fait que dans les années 80, l'apprenant avait pour mission d'assimiler une quantité massive de savoirs sans forcément en comprendre le sens, maintenant on souhaite que l'apprenant construise lui-même ses futurs savoirs, par l'action d'étayage du professeur. Cette action consiste à guider l'élève dans le développement de raisonnements et de méthodes qui sont propres à l'enfant et qui sont ou non validées ou valables.

Souvent pour mettre en place ce type de pédagogie on va confronter les élèves à des situations de problèmes que les enfants vont devoir surmonter en développant des hypothèses, des techniques d'investigation ou raisonnements qui vont ou non valider leurs hypothèses. Ce type de situation peut être effectué avec les enfants en groupe ou seuls.

Si la situation de problème dure dans le temps on parlera alors de pédagogie du projet.

## 2. Pédagogie de projet :

---

La démarche de projet oblige à un exercice d'équilibre entre deux logiques: le projet n'est pas une fin en soi, c'est un détour pour confronter les élèves à des obstacles et provoquer des situations d'apprentissage. En même temps, s'il devient un vrai projet, sa réussite devient un enjeu fort, et tous les acteurs, maîtres et élèves, sont tentés de viser l'efficacité au détriment des occasions d'apprendre. Comme le dit Philippe MEIRIEU, lorsqu'on monte un spectacle, ce n'est pas au bègue qu'on confie le premier rôle, alors même que c'est lui qui en profiterait sans doute le plus. La logique d'une représentation réussie contredit la logique de formation, pour une raison assez évidente: pour apprendre, il faut que chacun soit mobilisé, dans sa zone de proche développement, zone où, par définition, il peut apprendre, mais n'a pas déjà appris, zone où il hésite, va lentement, revient sur ses pas, commet des erreurs, demande de l'aide (...)

### **Pédagogie du projet :**

La pédagogie du projet va permettre de confronter les enfants à des situations de problèmes, souvent difficiles qui vont devoir être étudiées et surmontées selon des techniques personnelles et efficaces. Ceci va durer plusieurs jours ou semaines, ce qui va permettre une implication forte des enfants. Plus la motivation sera grande, plus l'acquisition sera facile et efficace.

L'intégration de savoir nouveau ainsi que la motivation seront ainsi facilités si la pédagogie de projet aboutit à la réalisation de productions concrètes :

Maquette, modélisation, exposé, fêtes, spectacles...

### **Une démarche de projet est de :**

- ✓ Gérer la complexité et l'incertitude ;
- ✓ tenir compte des besoins et des intérêts des apprenants ;
- ✓ créer les conditions permettant l'exercice d'une pensée créatrice: le travail de groupe ;
- ✓ renoncer à la situation magistrale ;

## ***Réussir mon examen***

---

- ✓ agir comme médiateur et non comme dispensateur de savoir ;
- ✓ veiller à ce que le caractère dynamique du projet ne s'efface pas derrière un caractère systématique technologiste ou psychologisant ;
- ✓ négocier avec les élèves les objectifs et les moyens ;
- ✓ susciter pensée divergente et pensée convergente ;
- ✓ reconnaître les différences et les valoriser ;
- ✓ évaluer le processus, les démarches autant que le produit ;
- ✓ ouvrir l'école vers l'extérieur ;
- ✓ apprendre aux élèves à anticiper, choisir ;
- ✓ redonner à l'élève le statut de sa propre formation ;
- ✓ passer de la situation d'enseignement à la situation d'apprentissage ;
- ✓ introduire une attitude expérimentale par rapport aux pratiques et aux situations éducatives ;
- ✓ accepter un écart entre le travail prescrit et le travail réel.

## 3. La pédagogie différenciée :

---

### Définition :

- Une pédagogie individualisée qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation.
- Une pédagogie variée qui s'oppose au mythe identitaire d'un modèle culturel unique et d'un enseignement uniformisé. Elle tient compte des différents rythmes d'apprentissage, des différents processus cognitifs mobilisés dans l'acquisition de connaissances, ainsi que des différences psychologiques et socioculturelles des élèves.

### Objectifs de la pédagogie différenciée

Par la pédagogie différenciée, la lutte contre l'échec scolaire et la réussite des élèves sont rendues possibles grâce à la concrétisation de trois objectifs fondamentaux :

- Améliorer la relation enseignants/enseignants : la pédagogie différenciée, à travers laquelle le professeur est plus proche individuellement de ses élèves, laisse le champ libre à l'émergence de telles émotions.
- Enrichir l'interaction sociale : en effet, chaque élève placé dans un groupe peut bénéficier d'une richesse d'interaction avec ses autres camarades, ce qui lui permet de s'épanouir et d'acquérir durablement des savoirs et savoir-faire.
- Apprendre l'autonomie : le cadre de formation de la pédagogie différenciée est un cadre souple et sécurisant, dans lequel les élèves bénéficient d'un champ de liberté où ils ont le droit de choisir, de décider, d'innover et de prendre des responsabilités.

Rendus ainsi plus autonomes, les élèves sont plus créatifs et plus imaginatifs, ce qui favorise leur développement cognitif et leur facilite les apprentissages.

## Les dispositifs de différenciation

Selon Philippe Meirieu (cf. Apprendre... Oui, mais comment ?), il est indispensable de délimiter un espace au sein duquel l'activité pédagogique puisse s'exercer. Une situation d'apprentissage se construit ainsi autour de trois pôles étroitement imbriqués qui sont l'apprenant, l'enseignant et le savoir.

Meirieu souligne que l'échec de certaines situations scolaires tient souvent au fait que l'on accorde de l'importance aux deux composantes qui sont le savoir et l'enseignant, au détriment de la troisième qui est pourtant la plateforme de tout l'édifice.

La pratique d'une pédagogie différenciée se doit de tenir compte de chacun de ces trois pôles, et sa réussite dépend fortement de la façon dont ils sont mis en interaction :

- La relation enseignants/savoir est rendue plus souple par la mise en place de situations d'apprentissage spécifiques aux besoins et aux difficultés de chaque élève.
- Le rôle du professeur, qui doit établir des dispositifs d'apprentissage utilisant des outils pédagogiques riches et variés, ce qui crée ainsi une forte interaction enseignant/savoir.
- Enfin cette pratique pédagogique, fondée sur une aide plus individualisée en faveur des élèves, va renforcer le lien enseignant/enseignés.

Dans l'organisation d'une séquence de pédagogie différenciée, selon ce que l'on privilégiera une de ces trois interactions, trois dispositifs de différenciation peuvent être mis en place pour obtenir la réussite d'un apprentissage:

- ✓ La différenciation des processus d'apprentissage. Dans ce cadre, les élèves travaillent individuellement sur un même objectif selon des pratiques diversifiées de travail autonome telles que le contrat, une grille d'autoévaluation, etc. La mise en place de ce procédé de différenciation doit être précédée par une analyse poussée de l'hétérogénéité des élèves.

## ***Réussir mon examen***

---

- ✓ **La différenciation des contenus d'apprentissage.** Elle se définit comme suit : les élèves travaillent chacun ou en groupes sur des contenus différents, définis en termes de savoir ou savoir-faire, choisis dans un ensemble d'objectifs communs considérés par l'enseignant comme des étapes nécessaires pour que tous accèdent à un niveau de connaissance exigé par l'institution.
  - ✓ **La différenciation des structures.** Il s'agit de répartir les élèves en sous-groupes dans la classe. Ce dispositif est nécessaire, mais non suffisant, à une pratique de pédagogie différenciée : on ne peut différencier les processus et les contenus sans une répartition des élèves en différents groupes ; en revanche, utiliser ce dispositif seul est sans effet sur la réussite des élèves.
-

## 4. Le contrat pédagogique

---

### **Définition :**

- ✓ La pédagogie de contrat est celle qui organise des situations d'apprentissage où existe un accord négocié lors d'un dialogue entre des partenaires qui se reconnaissent comme tels, afin de réaliser un objectif, qu'il soit cognitif, méthodologique ou comportemental.

### **La démarche de la pédagogie de contrat**

La pédagogie de contrat se pratique selon trois principes fondamentaux exigeant un changement des mentalités et des structures scolaires actuelles :

- a-** Le principe de liberté de proposer, d'accepter ou de refuser le contrat.
- b-** La demande de contrat comporte quatre phases :
  - ❖ L'analyse par l'élève et l'adulte de la situation qui conduit à la proposition du contrat.
  - ❖ La proposition du contrat, qui consiste à réaliser un objectif cognitif, méthodologique ou comportemental.
  - ❖ L'indication explicite de la liberté de décision dont dispose l'élève : sans cette liberté, ce serait un « faux » contrat, la demande se faisant de telle sorte que l'élève se sente obligé d'accepter la proposition. Pourtant, c'est la reconnaissance de la liberté de dire « non » qui provoque chez ce dernier le déclic de la motivation et de l'investissement dans la réalisation de l'objectif
  - ❖ La communication des informations nécessaires pour que l'élève puisse se prononcer :

l'enseignant doit lui communiquer, d'une part, les raisons et le but de la proposition du contrat, d'autre part, les indicateurs et les critères de réussite concernant ce que l'élève aurait à réaliser pour que l'objectif soit atteint, et enfin, l'explicitation de ce que le contrat entraîne comme conséquences pour lui.

**C-** Le principe de la négociation des éléments du contrat. Il s'agit de négocier:

- \* L'échéance du contrat ;
- \* Les moyens utilisés pour réaliser le contrat ;
- \* Le type de la production finale concrétisant le contrat ;
- \* Les aides auxquelles l'élève fera appel : professeur, camarades, famille...
- \* L'évaluation de la réussite du contrat ;
- \* La solution de remédiation en cas d'interruption ou de non atteinte de l'objectif du contrat.

### **Contrat pédagogique et contrat didactique :**

Le contrat pédagogique est bien différent du contrat didactique. L'un, explicite, s'appuie sur la reconnaissance de l'élève comme partenaire véritable de la négociation, tandis que l'autre repose sur un ensemble de règles, le plus souvent implicites, qui fixent les rôles respectifs de l'enseignant et de l'élève par rapport au savoir.

### **Le contrat, un instrument efficace de pédagogie différenciée**

Pratiquer la pédagogie de contrat permet :

- ❖ De différencier les contenus d'apprentissage : elle s'utilise lorsque l'enseignant remarque qu'un point du programme n'a pas été suffisamment assimilé par un petit groupe d'élèves. Une solution de remédiation est alors de proposer à ce groupe la négociation d'un contrat dont l'objectif à atteindre serait de réapprendre ou éclaircir la partie qui leur a posé problème.
- ❖ De différencier les processus d'apprentissage : La démarche du contrat rend l'élève pleinement acteur de la négociation. Il écrit, parle, réfléchit, propose et agit selon ses propres processus mentaux. Il est libre de gérer son temps à son rythme, et organise comme il le souhaite son programme de réalisation d'objectifs et les moyens qu'il mettra en œuvre pour les atteindre.

### **Les différents types de contrats**



- ✚ **Le contrat de réussite :** Ce contrat est proposé à un élève ou un groupe lorsqu'une évaluation montre que des lacunes antérieures font obstacle à la compréhension d'un cours. Il s'utilise également lorsqu'un savoir-faire déjà enseigné et appris n'est pas réemployé avec aisance et compétence par certains élèves.
- ✚ **Le contrat didactique :** Les objectifs de ce type de contrat sont l'acquisition de savoirs et savoir-faire ou leur amélioration et leur maîtrise. Ils sont spécifiques car le plus souvent, c'est l'enseignant qui les définit et qui propose à une classe un contrat « didactique » comme outil de différenciation des processus d'apprentissage des élèves.

Le contrat pédagogique m'est aussi apparu comme un outil efficace de structurations des relations sociales. En effet, il facilite et enrichit la communication entre les différents partenaires en poussant les élèves à s'exprimer oralement et par écrit de façon claire et précise.

De plus, le concept d'engagement légitimant le contrat les initie à la notion si essentielle de responsabilité.

## 5. Etude de cas :

---

L'étude de cas permet de prendre conscience qu'il existe plusieurs solutions à une même situation problématique : le but n'est donc pas de trouver la bonne solution, mais plutôt d'avoir recours à une démarche cohérente et applicable dans la vie réelle.

Comme les apprenants devront se baser sur leurs connaissances, leurs expériences, leur intuition, leur jugement et leur analyse des données pour étudier le cas, cette formule fait appel à des processus mentaux de niveau supérieur : analyse, synthèse, jugement et intégration des connaissances pour appréhender une solution.

### Qu'est-ce qu'un cas?

Le cas est un instrument qui fournit différentes informations à propos d'une situation-problèmes. C'est la description ou la narration d'un événement réaliste qui peut être fictif ou réel. Souvent, le cas est rédigé à partir de données véritables, prises sur le terrain, mais il peut aussi être constitué à partir de recherches documentaires.

### Distinction entre étude de cas et méthode de cas

L'étude de cas est une formule qui comporte une période d'enseignement apprentissage durant laquelle le cas est étudié. Cette période peut être de durée et de fréquence variables. Quand l'utilisation des cas s'étend sur une période assez longue et régulière, on peut alors parler de méthode des cas.

### Les objectifs visés

L'utilisation de l'étude de cas peut viser différents objectifs :

- ❖ Le cas peut être destiné à l'analyse; c'est la situation la plus fréquente. L'apprenant doit exercer son jugement critique pour analyser la situation présentée. Il peut être amené à observer un aspect particulier du problème (analyse spécialisée) ou encore à analyser la situation sous plusieurs angles (analyse conceptuelle) ;

- ❖ Le cas peut viser la prise de position ou la formulation d'un diagnostic. Les apprenants devront prendre une décision éclairée quant à la solution optimale pour résoudre le problème présenté. Ils seront amenés à analyser le cas et à porter un jugement sur celui-ci;
- ❖ Le cas peut être présenté dans le but d'amener les apprenants à développer leur habileté à sélectionner l'information importante. Le cas sera alors lu plusieurs fois et les apprenants devront déterminer les informations qui sont utiles à la compréhension ou à la résolution de la situation problématique;
- ❖ Le cas peut être présenté pour introduire une nouvelle notion ou un nouveau concept. Dans cette situation, le cas sera lu pour rendre plus concrète la matière à aborder ou encore pour amorcer la discussion.

### La présentation du cas

Le cas peut être présenté de différentes manières :

- Textes écrits;
- dossiers de presse;
- présentation orale;
- simulation;
- enregistrement audio ou vidéo;
- média électronique (ex : courriel, forum, etc.), présentation Power Point, cédérom et autres instruments multimédias;
- jeux de rôle (les apprenants sont alors amenés à se mettre dans la peau des acteurs impliqués);
- pièce de théâtre;
- témoignage par une personne qui a vécu la situation (implique un plus grand engagement émotif de la part des apprenants).

Si l'enseignant utilise l'étude de cas régulièrement, il est intéressant de varier et/ou de combiner les modes de présentation afin de rejoindre le plus grand nombre d'apprenants.

## 6. La pédagogie de l'erreur :

---

L'erreur est nécessaire, c'est une étape dans l'acquisition de la connaissance, au lieu de la sanctionner ou de l'éviter, il convient de la placer au centre de la démarche pédagogique ; il faut se tromper souvent pour réussir ; les enseignants ne sauraient pas traiter complètement la méthodologie de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation des compétences sans mentionner les erreurs et les fautes.

### Une erreur :

Est une réponse non conforme à ce qui est donné comme vrai ; il conçoit comme l'indicateur qui permet de constater objectivement si l'apprenant a acquis une telle compétence.

On peut admettre qu'un élève a progressé si, après s'être trompé, il peut reconnaître qu'il s'est trompé dire ou/ et pourquoi il s'est trompé et comment il recommencerait sans produire les mêmes erreurs.

Pour cela, le caractère instructif de l'erreur, pour le professeur comme pour l'apprenant, doit être clairement explicité au sein de la classe.

Le professeur doit consacrer un temps suffisant à une phase de repérage, de formulation et d'explicitation par l'apprenant de ses propres erreurs.

### 1/ Traitement de l'erreur :

- Pour le professeur : il s'agit de travailler sur l'erreur comme outil de décision pédagogique.
- Pour l'apprenant : il s'agit de corriger ses erreurs.

Avec l'arrivée de l'approche communicative, l'analyse des erreurs ainsi qu'à leur remédiation sont devenues prioritaires dans l'enseignement et l'apprentissage.

### 2/ Corriger les erreurs :

Ce n'est pas juger, c'est aider à apprendre ; ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme, c'est pointer des réussites précises et des erreurs précises et ouvrir à d'autres activités.

- ❖ **Noter** : on peut utiliser plusieurs outils de notation : note chiffrée ; note par lettre ; note par couleur.
- ❖ **Annoter** : c'est accompagner de notes critiques ou explicatives.
- ❖ **Evaluer** : c'est confronter une production d'élève à un ensemble de critères définis, objectifs avec du jugement moral mais pas de jugement et explicites.

### 3/ Qui corrige ?

Le professeur et l'apprenant auteur du travail éventuellement un autre élève ou un groupe d'élèves. La seule correction utile est celle qui est réalisée par l'apprenant ; le professeur vérifie la correction de l'apprenant

### 4/ Qu'est-ce qu'on corrige ?

Tout travail doit être corrigé et contrôlé ; toute trace écrite doit être corrigée : qu'ils s'agissent de productions écrites, d'exercices de grammaire de lexique...quel que soit le support : copies, cahiers.....

### 5/ Pourquoi corrige-t-on les erreurs ?

- ❖ Le professeur corrige pour :
  - Vérifier les résultats attendues ;
  - Vérifier l'acquisition de compétences ;
  - Analyser les erreurs et y remédier.
- ❖ L'apprenant corrige pour progresser vers les compétences visées en réinvestissant les connaissances.

### 6/ Comment corriger les erreurs ?

Les recherches sur l'erreur dans l'apprentissage des langues démontrent que plusieurs démarches correctives, didactiques et pédagogiques sont possibles face aux erreurs de l'apprenant. Tout d'abord, il faut dire aux apprenants qu'ils commettront normalement des erreurs à l'écrit, et que les erreurs sont inévitables à tout moment d'apprentissage. Il est admis que c'est un fait naturel

tout au long du processus d'apprentissage. Mais, ce qui est important, c'est d'accepter un avis bienveillant face aux erreurs.

C'est pourquoi ni les enseignants ni les apprenants ne doivent en penser négativement. Au lieu de sanctionner l'erreur ou de l'éviter, il vaut mieux la placer au centre de la démarche pédagogique.

Il est nécessaire de définir un contrat explicite pour l'apprenant et, au sein de la classe, de veiller à la mise en place de stratégies permettant la vigilance progressive et la responsabilité des apprenants pour pouvoir supprimer les erreurs.

### **7/ les types d'erreurs :**

Il y a 4 types d'erreurs :

- Erreur relative à la situation ;
- Erreur relative à la consigne : il s'agit des erreurs ayant un impact négatif sur la compréhension de l'énoncé. Elles empêchent ou la transmission du message ;
- Erreur relative à l'opération intellectuelle ;
- Erreur relative à l'acquis antérieur.

## 7. L'évaluation

---

L'évaluation est une opération des plus fondamentales de l'enseignement et de l'apprentissage.

Elle vise à accroître la qualité de l'éducation et de l'enseignement au moyen du diagnostic des problèmes. Elle cherche également à remédier à ces problèmes et à déterminer jusqu'à quel point il sera possible de réaliser les objectifs préconisés par le processus de l'enseignement et de l'apprentissage.

### Le rôle de l'évaluation dans l'opération enseignement-apprentissage :

L'évaluation fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Elle est intimement liée aux programmes d'études et à l'enseignement. En même temps que les enseignants et les élèves travaillent en vue d'atteindre les résultats d'apprentissage des programmes d'études, l'évaluation joue un rôle essentiel en fournissant des renseignements utiles pour guider l'enseignement, pour aider les élèves à atteindre les prochaines étapes et pour vérifier les progrès et les réalisations. Pour l'évaluation en classe, les enseignants recourent à toutes sortes de stratégies et d'outils différents, et ils les adaptent de façon à ce qu'ils répondent au but prévu et aux besoins individuels des élèves.

L'évaluation joue un rôle essentiel dans la façon dont les élèves apprennent, dans leur motivation à apprendre et dans la façon dont les enseignants enseignent.

#### **L'évaluation vise divers buts :**

- L'évaluation éclaire les enseignants sur ce que les élèves comprennent et leur permet de planifier et d'orienter l'enseignement tout en fournissant une rétroaction utile aux élèves.

- L'évaluation permet aux élèves de prendre conscience de leurs méthodes d'apprentissage et d'en profiter pour ajuster et faire progresser leurs apprentissages en assumant une responsabilité accrue à son égard.
- Les renseignements recueillis à la suite de l'évaluation permettent aux élèves, aux enseignants et aux parents, ainsi qu'à la communauté éducative au sens large, d'être informés sur les résultats d'apprentissage atteints à un moment précis afin de souligner les réussites, planifier les interventions et continuer à favoriser la réussite.

La partie la plus importante de l'évaluation est la façon dont on interprète et on utilise les renseignements recueillis pour le but visé.

### Les Formes d'évaluation :

- 1) **L'évaluation diagnostic** : Elle intervient au début d'une nouvelle séquence d'apprentissage et dépiste les étudiants en difficulté et à l'appréciation du degré de préparation, en agissant à chaque élève un point d'entrée dans la séquence d'enseignement. Elle intervient également pendant le déroulement même des activités d'enseignement et d'apprentissage pour déterminer les causes des difficultés d'apprentissage persistantes chez certains étudiants et de leur permettre de surmonter ces difficultés, avant la fin du cours.
- 2) **L'évaluation formative** : A pour rôle de fournir un Feed-Back et de prescrire des correctifs aux étudiants en difficulté. Sa pratique centrée sur l'apprenant suppose le découpage d'un cours en unités d'apprentissage dont chacune doit constituer un significatif que les diverses unités correspondent à une segmentation logique de la matière enseignée; et après, il faut les visualiser dans un tableau afin de bien planifier les activités d'enseignement et d'apprentissage et élaborer les instruments de diagnostic et les démarches de remédiation, de soutien et de renforcement nécessaires.
- 3) **L'évaluation sommative** : Qui a pour rôles : le classement, la certification et l'attestation des progrès réalisés par les étudiants, intervient en fin de séquence ou de programme et se réalise en fin d'étape. Sa principale fonction



## *Réussir mon examen*

---

est d'établir jusqu'à quel point les objectifs visés ont été atteints et les compétences considérées maîtrisées.

- C'est dans ce sens qu'il est nécessaire de se pencher avec intérêt sur les difficultés et les conséquences pédagogiques visant l'intégration des rôles et des fonctions de l'évaluation afin de maîtriser une démarche dans l'atteinte des objectifs d'un enseignement de qualité.

### Les critères d'évaluation et les éléments d'appréciation dans une séance de communication et acte de langage :

Les critères d'évaluation	Les éléments d'appréciation
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Réception et compréhension du message oral</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Manifeste sa compréhension du message oral par le respect de la consigne et son exécution : dialoguer, décrire un objet, un lieu, une personne....</li><li>• Emploie un vocabulaire approprié à la situation</li><li>• Reste dans le sujet.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Correction de la prononciation</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Articule bien les phonèmes ;</li><li>▪ Respecte l'intonation propre à chaque type d'énoncé ;</li><li>▪ Exclamation, interrogation...</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Correction de la langue</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Utilise des phrases correctes ;</li><li>▪ Utilise les temps appropriés ;</li><li>▪ Produit un message clair.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Utilisation du non verbal</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Accompagne son message verbal par une gestuelle appropriée ;</li><li>▪ Adopte une attitude qui sied à la situation : sérieux, colère, tristesse...</li></ul>

## 8. La remédiation :

---

### Définitions :

1. C'est une pratique pédagogique qui a lieu après une évaluation diagnostique ou formative. Elle s'intéresse à la recherche des solutions adéquates aux différentes difficultés d'apprentissage.
2. En pédagogie la remédiation est un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes domestiquées lors d'une évaluation formative ou d'une évaluation diagnostique.
3. Dans la pédagogie de la maîtrise, les situations de remédiation sont des moments importants de la formation car elles permettent de replacer les apprenants au même niveau avant de poursuivre de nouveaux apprentissages.
4. On parle de rattrapage scolaire, de soutien scolaire, dont l'effet est de traduire les performances de l'élève en termes de savoir, de savoir-faire et de savoir-être.
5. Remédier, c'est – après une évaluation formative (au moment de l'installation des ressources ou lors des semaines d'intégration) – apporter les ressources insuffisamment maîtrisées aux élèves en difficulté et leur apprendre à mieux les mobiliser. La remédiation porte, exclusivement, sur les critères minimaux non maîtrisés. Elle s'appuie sur un diagnostic des erreurs des élèves.

### Formes de remédiation :

Deux formes de remédiation sont à considérer :

#### 1. La remédiation intégrée :

C'est une remédiation immédiate qui accompagne la pratique habituelle de la classe. Elle s'effectue aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, au moment de l'installation des ressources et au cours des deux semaines d'intégration (lors des étapes de présentation, de production et de vérification).

La remédiation intégrée est basée avant tout sur le réalisme, dans des classes caractérisées par des conditions difficiles. Elle consiste sur deux niveaux :

- niveau de remédiation des Feed-Back lors de la production ou intégrée aux activités de la vérification.
- niveau de remédiation au niveau de l'ensemble du groupe d'apprenants consiste à repérer les deux ou trois erreurs les plus fréquentes relevées auprès d'une proportion significative du groupe des apprenants et proposer d'exercices et de situations traitant des ressources, en cas de besoin, proposer de nouvelles stratégies de réapprentissage.

### 2. La remédiation différée :

C'est une remédiation ciblée, considérée comme une réponse aux besoins identifiés lors de l'apprentissage des ressources, mais aussi et surtout lors des semaines d'intégration. Sa qualité est liée avant tout à la qualité du diagnostic posé. Celle-ci est menée par l'enseignant dans sa classe comme une composante prioritaire des apprentissages, en réponse à des besoins précis qui apparaissent dans le cadre des apprentissages. Cette remédiation est vue comme une nécessité, en réponse à une volonté de différenciation très forte du processus d'enseignement-apprentissage. Sa qualité est liée avant tout à la qualité du diagnostic qui est posé.

On peut dire qu'un diagnostic des difficultés comprend quatre étapes principales :

1. Le repérage des erreurs
2. La description des erreurs
3. La recherche des sources des erreurs
4. La recherche des causes des difficultés de l'élève.

### 3/ A quelles erreurs remédier?

Rappelons qu'en cours d'apprentissage l'erreur n'est pas considérée comme une faute mais comme un point d'appui pour faire progresser les élèves. Cependant, il est illusoire de vouloir remédier à toutes les erreurs et en même temps. Il ne faut pas que la remédiation se fasse aux dépens de l'installation des ressources.

Pour orienter convenablement la remédiation, il faut prendre en compte la fréquence et l'importance de l'erreur. Il n'est pas nécessaire d'agir tout le temps,

ni trop vite en cas de difficulté de l'élève. N'oublions pas que tout apprentissage demande du temps, et que l'erreur en fait partie intégrante. Il ne s'agira de penser remédiation que quand cette erreur s'installe dans le temps. Certaines erreurs sont liées à des facteurs de contexte : une consigne ambiguë, un dessin peu clair, un malentendu dans le type de tâche demandée, etc. Ces causes sont clairement identifiables, et demandent un simple ajustement, pas une remédiation.

Les types de remédiations appropriés, en fonction des types d'erreurs, et de leurs sources :

❖ **Erreurs ponctuelles :**

- Occasionnelles (dus à des facteurs de contexte) : Pas de remédiation dans l'immédiat.
- Ayant un impact sur la poursuite des apprentissages : Remédiation intégrée.

❖ **Erreurs récurrentes :**

- Remontant loin :

- \* Sans conséquence grave : Remédiation nécessaire à terme (remédiation institutionnalisée)

- \* Aux conséquences importantes : Remédiation en profondeur (remédiation spécialisée).

- Récentes :

- \* Risquant de s'estomper lors des apprentissages à venir : Pas de remédiation dans l'immédiat.

- \* Devant être remédiées immédiatement : Remédiation ciblée.

## 9. La situation problème :

---

### Qu'est-ce qu'une situation problème?

- La situation-problème est une situation d'apprentissage
- C'est un moyen d'apprentissage et non le résultat.
- C'est une stratégie d'enseignement qui favorise l'engagement des élèves.
- Elle permet la construction des savoirs.
  
- La situation-problème, c'est une tâche

### La situation-problème est une tâche globale :

- ✓ elle est complète, c'est-à-dire qu'elle a un contexte (des données initiales) et qu'elle contient un but;
- ✓ elle requiert plus d'une action, plus d'une procédure ou plus d'une opération à faire;
- ✓ elle pourrait être décomposée en plusieurs parties ou éléments.

### La situation-problème est une tâche complexe :

- ✓ elle fait appel à plusieurs connaissances et à plus d'un type de connaissances (déclaratives, procédurales et conditionnelles);
- ✓ elle amène un conflit cognitif, la solution n'est pas évidente;
- ✓ elle présente un défi à la portée de l'élève (réaliste et réalisable);
- ✓ elle peut toucher à plusieurs objectifs du programme, elle est donc très structurée sur le plan didactique puisqu'elle est créée en fonction d'un apprentissage précis.

### La situation-problème est une tâche signifiante :

- ✓ elle a un sens pour l'élève parce qu'elle fait appel à quelque chose qu'il connaît, elle est en lien avec sa réalité;
- ✓ elle est concrète parce qu'elle a un but (un produit), qu'elle sollicite une action réelle et qu'elle requiert l'utilisation des connaissances, des techniques, des stratégies ou des algorithmes.

### Les caractéristiques d'une situation-problème:

1. Elle contient des données initiales qui précisent le contexte de la situation et qui sont utiles pour résoudre le problème.
2. Il y a un but à atteindre (différent de l'objectif d'enseignement) qui donne un sens à la mobilisation et à l'organisation des connaissances.
3. Il y a des contraintes ou des obstacles à surmonter qui exigent une réorganisation des connaissances antérieures et qui amènent l'élève à trouver d'autres moyens, donc à faire des apprentissages.
4. La démarche et la solution ne sont pas évidentes; la personne doit faire une recherche cognitive active pour savoir comment procéder.

### Les avantages de la situation-problème:

1. Elle permet aux élèves de faire de réels apprentissages en les plaçant au cœur du processus d'apprentissage ;
2. Elle sollicite l'engagement des élèves; ils deviennent davantage acteurs puisqu'ils utilisent leur bagage cognitif, leur intelligence.

### La situation-problème selon « Astolfi »:

- Une situation-problème est organisée autour du franchissement d'un obstacle par la classe, obstacle préalablement bien identifié.
- L'étude s'organise autour d'une situation à caractère concret, qui permette effectivement à l'élève de formuler hypothèses et conjectures. Il ne s'agit donc pas d'une étude épurée, ni d'un exemple ad hoc, à caractère illustratif, comme

on en rencontre dans les situations classiques d'enseignement (y compris en travaux pratiques).

- Les élèves perçoivent la situation qui leur est proposée comme une véritable énigme à résoudre, dans laquelle ils sont en mesure de s'investir. C'est la condition pour que fonctionne la dévolution : le problème, bien qu'initialement proposé par le maître, devient alors "leur affaire".
- Les élèves ne disposent pas, au départ, des moyens de la solution recherchée, en raison de l'existence de l'obstacle qu'il doit franchir pour y parvenir. C'est le besoin de résoudre qui conduit l'élève à élaborer ou à s'approprier collectivement les instruments intellectuels qui seront nécessaires à la construction d'une solution.
- La situation doit offrir une résistance suffisante, amenant l'élève à y investir ses connaissances antérieures disponibles ainsi que ses représentations, de façon à ce qu'elle conduise à leur remise en cause et à l'élaboration de nouvelles idées.
- Pour autant, la solution ne doit pourtant pas être perçue comme hors d'atteinte pour les élèves, la situation-problème n'étant pas une situation à caractère problématique. L'activité doit travailler dans une zone proximale, propice au défi intellectuel à relever et à l'intériorisation des "règles du jeu".
- L'anticipation des résultats et son expression collective précèdent la recherche effective de la solution, le "risque" pris par chacun faisant partie du "jeu".
- Le travail de la situation-problème fonctionne ainsi sur le mode du débat scientifique à l'intérieur de la classe, stimulant les conflits sociocognitifs potentiels.
- La validation de la solution et sa sanction n'est pas apportée de façon externe par l'enseignant, mais résulte du mode de structuration de la situation elle-même.
- Le réexamen collectif du cheminement parcouru est l'occasion d'un retour réflexif, à caractère métacognitif ; il aide les élèves à conscientiser les stratégies qu'ils ont mis en œuvre de façon heuristique, et à les stabiliser en procédures disponibles pour de nouvelles situations-problèmes.

**Jean-Pierre Astolfi, Placer les élèves en "situation-problème" ?**

**PROBIO-REVUE, vol. 16, no 4, décembre 1993**

## 10. La dynamique des groupes

---

La dynamique des groupes parmi les méthodes de motivation la plus fréquente. C'est la manière dont le groupe fonctionne, la façon dont il s'adapte aux différentes situations, modifie sa structure c'est-à-dire les affinités, attirances, répulsions qui s'établissent entre ses membres.

### Définitions du terme :

- La dynamique des groupes: il s'agit d'une association de personnes plus en moins interactives qui font paraître de nouvelles caractéristiques, de nouvelles actions et de nouvelles façons de se conduire que l'on n'observe pas chez les individus; afin de créer la solidarité et la bonne cohésion entre les élèves.
- «Le groupe restreint est comme un champ dynamique dans lequel les relations qu'entretiennent entre eux les membres d'un groupe reposent, non sur leurs ressemblances ou leurs différences, mais bien plus sur leur interdépendance» (LEWIN)
- Dynamique = ensemble des règles de fonctionnement propres au groupe et qui dépendent d'un certain nombre de raisons rationnelles ou objectives (objectif poursuivi, conditions matérielles...) et de raisons informelles, psychologiques, sociales, affectives qui déterminent le comportement des individus les uns par rapport aux autres.
- GROUPE = Ensemble d'individus liés par un objet ou un projet commun et ayant entre eux des relations sociales de dépendance explicites et réciproques.(sens général)
- GROUPE = réalité s'il y a: Une interaction entre les personnes ; Une vie affective commune ; Une participation de tous.



## Le rôle du groupe dans la construction de la personnalité de l'enfant :

- ✚ Le groupe primaire ou restreint est un ensemble d'individus qui forme un groupe suffisamment petit pour que chaque membre puisse être en relation avec tous les autres membres du groupe :
  - Relation personnelle tissée entre membres car chacun y connaît les autres ;
  - Acceptation assez facile d'un certain nombre de contraintes ou règles.
- ✚ La conduite du groupe est la résultante de la combinaison de ces forces selon les lois psychosociologiques.
- ✚ L'élève n'est pas un individu isolé, il fait partie d'un groupe-classe.
- ✚ Il est important de savoir que le groupe lui-même a un comportement et des caractéristiques qui lui sont propres et que, lorsque les élèves forment un groupe, il paraît de nouvelles caractéristiques, de nouvelles actions et de nouvelles façons de se conduire que l'on n'observe pas chez les individus seuls.
- ✚ Un individu adopte les comportements différents lorsqu'il est seul ou lorsqu'il est en groupe. Cet individu sera persécuté par toute la classe à cause de l'influence d'un élève plus populaire.

## Les caractéristiques d'un groupe :

- Nombre restreint (6 à 12 (15) personnes)-
- Relation d'affinité (sympathie, antipathie, indifférence, etc.) entre membres-Forte solidarité.
- Division des tâches.
- Adhésion à des buts communs.
- Dynamisme et cohésion-Micro culture (croyances, normes, langage, traditions propres communes).

## Les dimensions du groupe :

1. Groupe, comme lieu d'intégration
2. Groupe, comme lieu de différenciation

### 3. Groupe, comme lieu de changement

#### Le groupe de classe :

Il ne s'agit pas d'un nombre d'individu comparables à ceux qui sont énumérés sur un registre scolaire, mais, au contraire, d'une association de personnes plus en moins interactives, un des groupes les plus importants dans la vie de l'enfant est bien la classe. Car si elle remplit les besoins naissants de l'enfant, celui-ci devient un élève actif, satisfait, qui participe ; si au contraire ses besoins ne sont pas satisfaits par la classe et ses activités, alors il apprend bien peu de choses et un enfant meneur a de l'influence sur ses camarades et si ce dernier a une mauvaise influence et entraîne la classe à rejeter un élève, cette dernière le fera sans vraiment se poser de question.

#### Comment créer la solidarité et la bonne cohésion entre les élèves ?

La cohésion désigne la liaison des élèves dans un groupe. Cette cohésion exprime la force du sentiment d'appartenance des élèves et a pour effet de maintenir ensemble les membres du groupe.

- ✓ Augmenter la conscience que les élèves ont des différents attrait de classe.
- ✓ Insister sur la satisfaction que l'on peut retirer du travail avec d'autres membres de la classe.
- ✓ Dire au groupe dans son ensemble que c'est un bon groupe lorsque cela est justifié.
- ✓ Mettre en valeur, quand il convient, le prestige du groupe.
- ✓ Dramatiser les nombreuses choses nouvelles et intéressantes qu'ils vont apprendre et commencer par une activité attrayante à laquelle les enfants peuvent travailler ensemble.
- ✓ Amener un groupe à envisager en commun certaines phrases de ses activités journalières.
- ✓ Obtenir, au bon moment, des appréciations favorables sur la classe de la part de quelqu'un du dehors (inspecteur, autre professeur, directeur....)

#### Les avantages de la dynamique des groupes :

## *Réussir mon examen*

---

- ❖ Faire fonctionner le groupe selon le souhait des membres ;
- ❖ Faire partager les idées entre les membres ;
- ❖ Faire faciliter le travail du professeur ainsi que l'observation et l'évaluation ;
- ❖ Faire changer la routine des élèves et du professeur (positions, stratégie, plan de travail...)
- ❖ Donner l'occasion aux marginalisés de participer ;
- ❖ Faire développer les compétences et les habiletés des élèves ;
- ❖ Faire réveiller chez l'élève les savoir-faire et les savoir-être.
- ❖ Amélioration légère de l'apprentissage disciplinaire
- ❖ Meilleure mémorisation à long terme
- ❖ Motivation intrinsèque
- ❖ Attitude plus positive envers la matière étudiée
- ❖ Apprendre l'écoute le respect des règles ; la déférence ; accepter les points de vue

### Les défauts :

- ❖ Le bavardage ;
- ❖ L'absence de la cohésion entre les membres ;
- ❖ L'autorité du meneur (leader) ;
- ❖ La Monopoly des membres par rapport aux autres ;

### Exemple d'un scénario pédagogique : français :

**Niveau :** CE 5 Matière : expression écrite

**Sujet :** Rédiger un paragraphe

**Les objectifs :** l'apprenant doit être capable de :

- a- Commenter des images ;
- b- Ecrire des phrases correctes et simples ;
- c- Remettre les phrases en ordre pour former un paragraphe.

**Les tâches et les indications du professeur:**

- Former de la classe 4 à 6 groupes selon le nombre des élèves ;
- Choisir les groupes ne dépend pas aux compétences des élèves mais il faut mélanger entre les faibles et les meilleurs ;
- Choisir le meneur de chaque groupe ;

## *Réussir mon examen*

---

- Donner à chaque groupe un document qui contient des images d'une histoire sans commentaire et en désordre ;
- L'histoire parle d'une visite faite à une imprimerie par les élèves d'une classe avec leur professeur ;
- Demander aux membres de chaque groupe de commenter les images par des phrases précises ;
- Remettre les phrases en ordre pour obtenir un paragraphe correct qui décrit la visite
- Donner aux groupes le temps suffisant pour faire les tâches données ;
- Utiliser le dictionnaire pour une meilleure utilisation du lexique ;
- Procéder à la réduction des phrases longues en vue d'en faire des formules simples ;
- Ramasser les prescriptions des groupes ;
- Choisir les meilleurs prescriptions ;
- Les comparer avec celles des autres groupes ;
- Ecrire la bonne histoire sur le tableau ;
- Corriger collectivement ;
- Echanger les productions pour les corriger.
- Faire coller la bonne histoire sur le mur de la classe ;
- Encourager les autres groupes.

### **Autres définitions :**

**Société** : Réunion d'individus ayant une même origine, les mêmes usages et des lois communes.

\*Vivre en société : avoir des interactions entre individus différents à tout point de vue ; naissance de

\*Conflits dus à la différence des membres de la société et de la nature même de la société.

\* Conflits mal gérés peuvent entraîner la perturbation ou disparition de la société.

\*Gestion des conflits et de la vie en groupe : préoccupation de toutes les sociétés.

**Attitude** : Etat d'esprit qui détermine un individu à formuler une opinion, à agir d'une certaine façon à l'égard d'un objet social.

**Motivation** : Ensemble de facteurs déterminant le comportement des agents économiques, en particulier celui du consommateur ; mouvement qui pousse l'individu à chercher à assouvir un besoin insatisfait (Théorie des organisations)

**Communication** : “ La manière par laquelle les gens peuvent franchir les fossés creusés par une société qui grandit, rester en contact les uns avec les autres, établir des relations de confiance, demander de l'aide, observer les résultats et partager leurs points de vue »

**Foule** : Rassemblement d'individus en grand nombre (cohorte, attroupement, concert, pèlerinage, cortège, etc.) réunis par des contraintes sociales et conjecturelles en un même lieu en un même moment.

La conduite du groupe est la résultante de la combinaison de ces forces selon les lois psychosociologiques.

**Interactions** = ensemble des échanges que les membres d'un groupe ont entre eux.

**L'émergence de normes** : Ce sont les règles que le groupe va se donner. Les règles déterminent de façon implicite le fonctionnement.

**Emotion** = mouvement qui trouble, qui agite. Elle engage les actions et réactions du groupe. **Emotion bâtie** à partir du sentiment d'appartenance. Emotion du groupe dépend du niveau d'intégration à des normes communes.

**Le meneur** : (chef, désigné par ses pairs) un chef de file, un dirigeant de terrain, acteur influent, écouté, conduisant des personnes vers des objectifs, souvent associé à la conduite du changement.

La fonction du meneur est d'influencer, de motiver et de rendre les autres capables de contribuer à l'efficacité et au succès des groupes ou organisations dont il est membre.

**Pouvoir** : capacité d'un acteur de se rendre capable de faire agir un autre acteur, de faire triompher sa propre volonté dans une relation sociale (CROZIER).

**Autorité** : le droit de commander et le pouvoir de se faire obéir (FAYOL). Elle a pour corollaire la responsabilité qui est la sanction qui accompagne l'exercice du pouvoir.

**Rôle** : Ensemble de normes et d'attentes qui régissent les comportements d'un individu du fait de son statut social.

**Aspect dynamique du statut** : ce que l'individu doit faire pour valider sa présence dans le statut sa fonction dans un groupe.

**Statut** : place occupée par un individu donné dans un système donné à un moment donné.

Tout statut est associé à des rôles donnés ;

Les statuts sont assignés à l'individu sur la base de son âge et de son sexe, de sa naissance ou de son mariage dans une unité familiale donnée, etc...

# 11. La pédagogie du jeu :

---

Le jeu fait partie de nos vies. Il nous autorise, pour un temps, à sortir de, d'expérimenter, d'imaginer, de créer, de tester notre capacité à résoudre des problèmes nouveaux.

### Le jeu, définition :

- ✚ Les caractéristiques essentielles du jeu se résument en quelques mots : plaisir, spontanéité, gratuité (accomplissement d'un acte pour ce qu'il est en soi) et créativité de l'acte posé.
- ✚ Il répond à un besoin de détente, de plaisir, d'exploration et de découverte de l'individu.
- ✚ Il permet d'organiser, de structurer son processus psychique et d'élaborer ses capacités cognitives et affectives.
- ✚ Il touche tous les groupes d'âges, toutes les catégories sociales et tous les tempéraments humains, des plus timides aux plus audacieux.

### L'intérêt de l'utiliser à des fins pédagogiques :

Pour que l'apprenant se sente à l'aise dans la communication naturelle, il faut, au sein de la classe, lui donner la possibilité d'exercer ses talents, de s'exprimer dans des situations qui se rapprochent le plus possible des situations naturelles d'échanges, non seulement avec l'enseignant, mais également avec ses pairs. Il faut lui donner l'occasion de « tester » ses compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques pour qu'il puisse découvrir les clefs d'une activité ou une matière qu'il adore. Le jeu offre ce champ d'expérience.

Un autre grand avantage des activités ludiques est qu'elles soudent le groupe, qu'elles instaurent un climat de confiance, de coopération, de respect qui permet à chacun de se sentir à sa place et d'oser exprimer ses besoins. Elles créent des liens entre les différents participants grâce aux activités de groupes. Elles permettent la diversification des associations au sein des apprenants par la formation et la variation de ces groupes. Cette atmosphère de convivialité et de

plaisir fait que les apprenants apprécient de se retrouver et viennent au cours avec plus de bonheur. Ils désirent également progresser pour enrichir les échanges.

### Les compétences sollicitées :

De par la diversité des activités que l'on peut proposer, l'apprenant sera lecteur, récepteur, scripteur, locuteur et/ou interlocuteur. Il sera amené à mobiliser ses acquis pour les réinvestir dans un contexte attrayant et permissif à un niveau de performance que lui seul fixe.

Le jeu provoque l'interaction dans laquelle l'apprenant est à la fois récepteur, producteur et où il doit exercer sa capacité d'anticipation (il pense à ce qu'il va répondre pendant qu'il écoute ce qu'on lui dit) comme dans une vraie interaction sociale.

### Que faire avant le lancement d'un jeu ?

Il y a trois points importants auxquels l'animateur se doit d'être attentif avant de se lancer avec sa classe, dans l'expérience du jeu :

- ✓ Celui des prérequis nécessaires : les apprenants disposent-ils des outils nécessaires pour vivre de façon relativement sécurisée l'activité ? Si ce n'est le cas, l'enseignant veillera à rendre l'apprenant plus efficace dans l'exécution de la tâche en la faisant précéder d'autres tâches préparatoires (réponses à des questions, repérage de formules,...).
- ✓ Celui des objectifs poursuivis : l'activité que l'animateur va proposer correspond-elle aux objectifs qu'il s'est fixés ?
- ✓ Celui du sens : cela a-t-il du sens de proposer cette activité à ce moment précis ? A-t-elle sa place dans la progression du cours ?

### La consigne

L'énonciation de la consigne est un moment déterminante.



Celle-ci doit impérativement être très claire et énoncée une seule fois dans un premier temps. Il sera toujours temps de répondre aux questions s'il reste des zones d'ombres.

Enoncer une consigne plusieurs fois de suite avec des mots différents peut amener de la confusion dans l'esprit des apprenants.

Si la consigne s'avère particulièrement complexe, mieux vaut la décomposer et procéder par étapes. Il est toujours hasardeux de donner plusieurs informations en même temps.

### Le travail en groupe

Il existe des jeux individuels, mais pourquoi ne pas profiter de la richesse que génère le travail en groupes ? Dans ce cas, il est conseillé de les faire varier, de proposer des activités de deux, trois, quatre, cinq, six personnes, ainsi que des activités collectives.

Cette façon de procéder permet de rompre la monotonie et de provoquer des rencontres diverses.

Les avantages :	Les inconvénients
<ul style="list-style-type: none"><li>✓ Motivation, plaisir ;</li><li>✓ Expérience personnelle ;</li><li>✓ Situation dynamique ;</li><li>✓ Méthode active par essai ;</li><li>✓ Auto évaluation ;</li><li>✓ Aspect concret visuel ;</li><li>✓ Réalisme (simulation) ;</li><li>✓ Adaptation aux évolutions technologiques...</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>✓ Evaluation subjective ;</li><li>✓ Possibilité de refuser de jouer ;</li><li>✓ Manque de répétition, recul ;</li><li>✓ Peur d'incertitude....</li></ul>

## 12. Les méthodes pédagogiques :

---

Une méthode pédagogique décrit le moyen pédagogique adopté par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif pédagogique. Il est d'usage de distinguer cinq méthodes pédagogiques : ex positive, démonstrative, interrogative, de découverte et expérientielle. Elles peuvent être pratiquées dans une séquence pédagogique soit individualisée soit en petits ou grands groupes avec la médiation d'outils pédagogiques ou sans et des rôles des acteurs bien différents.

### **Méthode ex positive, transmissive, passive ou magistrale :**

L'enseignant maîtrise un contenu structuré et transmet ses connaissances sous forme d'exposé : c'est le cours magistral qui laisse peu de place à l'interactivité avec l'apprenant.

Dans le triangle de « Jean Houssay », cela correspond à la relation privilégiée enseignant-savoir où l'enseignant est un expert du contenu, un détenteur de vérité qui transmet l'information de façon univoque. Il est souvent difficile que le discours magistral en tant que tel puisse permettre d'apprendre quoi que ce soit, sauf dans le cas où il est articulé à d'autres activités qui permettront un véritable travail cognitif.

### **Méthode démonstrative :**

L'enseignant détermine un chemin pédagogique : il montre, fait faire ensuite et fait formuler l'étudiant pour évaluer le degré de compréhension. Cette méthode suit l'enchaînement suivant : montrer (démonstration), faire faire (expérimentation) et faire dire (reformulation). Cette méthode est souvent utilisée dans les TD où l'étudiant acquiert un savoir-faire par simple imitation.

### **Méthode interrogative ou maïeutique :**

L'étudiant est reconnu comme possédant des éléments de connaissance ou des représentations du contenu à acquérir. A l'aide d'un questionnement approprié,

l'enseignant permet à l'étudiant de construire ses connaissances par lui-même ou de faire des liens et de donner du sens à ces éléments épars. L'étudiant ou un groupe d'étudiant est incité à formuler ce qu'il sait, ce qu'il pense, ce qu'il se représente...

### **Méthode active ou de découverte :**

L'enseignant crée un scénario pédagogique avec du matériel qui permet d'utiliser les essais, les erreurs et le tâtonnement pour apprendre. Il mobilise l'expérience personnelle de l'étudiant ou celle d'un groupe d'étudiants pour apprécier la situation et résoudre le problème avec leurs moyens. Le travail intracognitif et le travail co-élaboratif entre pairs sont favorisés. Cette méthode suit l'enchaînement suivant : faire faire à l'étudiant, faire dire à l'étudiant puis l'enseignant reformule.

### **Méthode expérientielle :**

De nombreuses disciplines ou savoirs ne peuvent s'enseigner mais s'apprennent en faisant avec des personnes qui savent faire comme par exemple, la médecine ou l'art. Aujourd'hui, de nouveaux métiers ou fonctions et certains savoirs ne sont pas encore formalisés dans des écrits ou reconnus comme tels car trop jeunes: risk manager, spécialiste qualité, formateur avec les TICE, webmaster etc. Dans ce cas, ce savoir est acquis par l'étudiant dans et par l'action en règle général dans un projet réel. L'enseignant incite à la formalisation du savoir-faire par l'étudiant qui est le vrai producteur du savoir qu'il partage et réélabore avec d'autres.

## 13. Les styles d'apprentissage :

---

Il n'existe pas une bonne façon d'apprendre ou de résoudre un problème. Nous sommes tous différents, mais complémentaires. Toute tentative pour «normaliser » la démarche intellectuelle d'un apprenant, toute tentative pour prescrire un style d'apprentissage idéal et orthodoxe relève du fantasme normatif qui ne qualifie pas pour enseigner.

### Définition :

1/ Le style, c'est la « manière personnelle d'agir et de se comporter... » (ROBERT). Par extension, le style d'apprentissage d'un individu, c'est son mode personnel de saisie et de traitement de l'information. En pratique, et en d'autres termes, le style d'apprentissage c'est donc la manière préférentielle d'aborder et de résoudre un problème

2/ Le style se rapporte à la manière personnelle d'établir la relation avec les élèves, de gérer une classe ou un groupe d'apprentissage, sans préjuger des méthodes ou des techniques mises en œuvre.

3/ "Le style d'apprentissage est la manière dont chaque apprenant commence à se concentrer sur une information nouvelle et difficile, la traite et la retient". Dunn et Dunn, 1993

4/ "Les styles d'apprentissage sont des comportements cognitifs, affectifs et physiologiques caractéristiques des individus et qui servent comme indicateurs relativement stables de la manière dont les apprenants perçoivent, interagissent et répondent dans un environnement d'apprentissage". Keefe, 1979

5/ Les styles d'apprentissage seraient s les façons dont un apprenant est programmé pour apprendre de la manière la plus efficace. Des apprenants auraient des cheminements nerveux plus rapides et plus efficaces que d'autres, et ils préféreraient de ce fait travailler en les utilisant.

6/ Le style d'apprentissage se définit comme étant les comportements distinctifs aux plans cognitifs, affectifs, psychologiques et sociologiques; ces comportements servent d'indicateurs relativement stables de la façon dont un individu perçoit et traite l'information, interagit et répond à l'environnement d'apprentissage.

### Le rôle du style d'apprentissage dans l'opération d'enseignement :

Voici un vieux proverbe chinois : « Dis- le moi et je l'oublierai ; montre- le moi et je m'en souviendrai peut-être ; implique-moi et je comprendrai ».

La clé de succès, peu importe le style d'apprentissage de l'apprenant, c'est son implication à tous les niveaux de la relation d'apprentissage.

C'est la manière particulière d'organiser la relation enseignant- enseigné dans des situations d'apprentissage en passant par une autre stratégie ou un ensemble de comportements didactiques coordonnés( exposé , démonstration, débat...) en vue de faciliter des apprentissages déterminés.

- Toutes ces façons d'apprendre sont à priori aussi valides les unes que les autres. Il n'y a pas de bon ou de mauvais style d'apprentissage. Tous ces styles sont en relations étroites et ne s'excluent pas les uns les autres. Par exemple, écouter et parler demandent à un apprenant d'être à la fois intuitif et analytique, auditif et visuel.

### Les types de styles d'apprentissage :

Pour apprendre, chacun dispose d'un style personnel, d'une façon qui lui est particulière d'organiser les informations. C'est ce que l'on appelle en pédagogie et en psychologie les styles d'apprentissages. Chaque individu a des styles d'apprentissage différents. Ce qui explique qu'une situation pédagogique ne soit pas perçue de façon identique par tous les apprenants.

\* L'Apprenant Innovateur, le simultané verbal.

\* L'Apprenant Analyste, le séquentiel verbal.

\* L'Apprenant Pratique, séquentiel non verbal.

\* L'Apprenant Dynamique, le simultané non verbal.

\*l'enseignement et l'apprentissage sont deux opérations de traitement de connaissances, l'élève traite des infos affectives et cognitives. Quant à l'enseignant il traite des infos liées au contenu disciplinaire.

Il ne faut pas confondre entre les styles et les stratégies d'apprentissage ; en outre, un seul style peut contenir plusieurs stratégies ;

### Les stratégies d'apprentissage :

- Apprentissage à la pratique(en faisant) ;
- Apprentissage à la prévoyance ;
- Apprentissage à l'imitation ;
- Apprentissage à la découverte ;
- Apprentissage à la répétition ;
- Apprentissage conditionnel....
- les stratégies magistrales (exposé, ),
- les stratégies de travail individuel (, apprentissage par problème),
- les stratégies interactives (groupe de discussion, jeu de rôle, ,
- les stratégies socioconstructivistes (enseignement par les pairs, travail en équipe, apprentissage coopératif, apprentissage par projets, étude de cas).

### Le rôle de l'enseignant dans ces opérations :

Notre façon d'enseigner reflète notre façon d'apprendre. Nous oublions souvent que nous sommes nous-mêmes situés quelque part par rapport à ces styles, que nous ne sommes pas neutres.

- Brouillage potentiel pour choisir l'activité éducative ;
- Un enseignant doit alors varier ses dispositifs (au lieu de répéter toujours ceux avec lesquels il est à l'aise) afin de ne pas pénaliser les apprenants qui ont un style d'apprentissage différent du sien.

Par exemple, un enseignant plutôt de style impulsif qui privilégie habituellement les apprenants qui répondent de façon spontanée à ses questions, pourrait demander de temps en temps à ses apprenants de prendre du temps pour réfléchir (et éventuellement écrire au brouillon) avant de répondre. L'enseignant devra alors repérer l'intervention d'un apprenant toujours silencieux lorsqu'il faut répondre de façon instantanée.

- ne pas pénaliser l'apprenant dont le style d'apprentissage est éloigné du nôtre.
- éviter d'enfermer chacun dans son propre système et proposer à l'apprenant une évolution possible pour son apprentissage. Il faut aider l'apprenant à prendre conscience de ses préférences mais aussi de ses besoins d'apprentissage, c'est-à-dire les qualités qu'il n'a pas encore et qu'il lui faut développer.
- Comme l'enseignant est toujours face à un public d'apprenants hétérogène quant à leurs styles d'apprentissage, l'enseignant doit varier ses activités afin de ne pas privilégier un "type" d'apprenant. L'enseignant peut aider l'apprenant à découvrir ses styles d'apprentissage "dominants" et peut, éventuellement, discuter avec sa classe de ses méthodes de travail employées.
- L'enseignant doit s'adapter à l'apprenant en l'aidant à se dépasser. C'est pourquoi tout apprenant a besoin d'une pédagogie à sa mesure et de se mesurer à d'autres pédagogies.
- Une intervention est nécessaire en cas de désordre ou d'erreur.
- une des caractéristiques de l'enseignant efficace est la capacité de varier son style et ses stratégies.
- permettre aux apprenants de connaissances.
- créer le désir et l'acceptation des apprenants.
- motiver les apprenants pour accomplir certaines tâches.

Les rôles de l'enseignant varient en fonction du degré d'autonomie que l'on accorde à l'apprenant en utilisant des moyens pédagogiques tels que:

- le travail en autonomie : Le travail en autonomie a ses propres méthodes de travail, ses ressources propres. Il implique des comportements particuliers, de la part des enseignants comme de la part des apprenants.

➤ la pédagogie du projet, "du contrat" ou "par objectifs" :

Le but est de responsabiliser les apprenants. De là découlent de nombreux avantages :

■ moins de problème de discipline : les apprenants ne sont plus soumis aux choix autoritaires de l'enseignant.

■ plus de motivation : ils choisissent selon leurs intérêts.

■ ils travaillent à leur rythme

■ ils relient les savoirs à des savoir-faire (établissent des liens entre cognitif et métacognitif)

■ le travail en groupe favorise l'apprentissage de l'altérité (autre personne, autre langue, autre culture), prépare aux méthodes du monde professionnel

■ l'objectif est clair et défini

➤ les pédagogies de l'encouragement et de la découverte :

Le contraire est la pédagogie directive symbolisée par les cours magistraux.

➤ la pédagogie différenciée :

Crée pour faire face à l'hétérogénéité des apprenants au sein d'un groupe, elle prône l'adaptation des processus d'apprentissage, des contenus, des structures de classe (travail en paires, en classe entière ...) aux besoins de l'apprenant.



# 14. Les techniques de motivation :

---

Dans la vie quotidienne, le vocabulaire de la motivation est abondant puisqu'on parle de besoin, de passion, d'intérêt, de curiosité, de projet, etc. Tous ces termes font références à des conceptions variées. La volonté est une vision humaniste. Ils ont été regroupés suite au béhaviorisme dans un concept générique, la motivation. La motivation est l'ensemble des mécanismes biologiques et physiologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation, de l'intensité et de la persistance. La motivation est la dynamique du comportement et de son maintien.

- **L'étude de cas** : Faire une étude de cas, c'est procéder à l'analyse et à l'interprétation du profil d'apprentissage d'un enfant, d'un étudiant ou d'un adulte. L'étude de cas peut se faire en faisant abstraction de toute information relative à la personne dont on étudie le profil. Par contre, il est plus intéressant et plus enrichissant de disposer d'un certain nombre d'informations relatives à la personne dont on étudie le profil, par ex. : problème d'apprentissage, échec dans une matière, difficulté d'adaptation scolaire, problème d'orientation, problème personnel, etc. Ces informations sont susceptibles de faciliter et d'alimenter l'activité d'analyse et d'interprétation du profil d'apprentissage d'un individu et d'aider à particulariser la prescription d'apprentissage.
- **La dynamique des groupes** : il s'agit d'une association de personnes plus en moins interactives qui font paraître de nouvelles caractéristiques, de nouvelles actions et de nouvelles façons de se conduire que l'on n'observe pas chez les individus; afin de créer la solidarité et la bonne cohésion entre les élèves.
- **La situation problème** : désigne un ensemble contextualisé d'informations à articuler, par une personne ou un groupe de personnes, en vue d'une tâche déterminée. On distingue les situations problèmes didactiques à des fins

d'apprentissage de nouveaux savoirs, savoir- faire ou savoir- être, pour intégrer et évaluer des acquis.

- **La tempête mentale** : la production d'un plus grand nombre d'idées ; et rien n'est interdit ni peur, ni timidité ni hésite.
- **Le jeu de rôle** : technique d'animation dans laquelle plusieurs participants sont invités à s'impliquer dans l'interprétation des différents rôles de personnages se trouvant dans une situation précise, afin de permettre ensuite une analyse des représentations, sentiments et attitudes liés à cette situation. Les participants autres que les acteurs sont placés en position d'observateurs pendant la phase d'interprétation des rôles. Ils prennent part avec les acteurs à la phase d'analyse menée sous la direction de l'animateur.
- **La technique de Philips 6x6** : technique d'animation dans laquelle les participants sont répartis par groupes de 6 personnes pour dégager de leur discussion pendant un laps de temps limité à 6 minutes, un résultat commun sur un thème, un cas ou un problème.
- **Le groupe de discussion** : conversation et délibération sur un sujet d'intérêt mutuel entre 6 à 20 participants, animés par un meneur.
- **Symposium** : technique de communication par laquelle 2 à 5 personnes qualifiées font devant un auditoire un exposé sur un thème commun devant permettre de faire le point d'une question. Sous la direction d'un modérateur, les personnes-ressources expert répondent aux questions des participants mais n'ont pas le débat entre elles.
- **La tournante** : technique d'animation dans laquelle les participants sont répartis par groupes de 4 à 6 personnes pour discuter sur un thème précis et dans laquelle toutes les 10 minutes un membre de chaque groupe est invité à quitter son groupe pour rejoindre un groupe voisin.
- **La triade** : groupes de 3 personnes, utilisée dans le domaine des techniques d'animation. La résolution de problèmes par triades consiste à répartir les

participants en groupes de 3, dont un rapporteur, pour les inviter à dégager de leur discussion une solution à un problème précis qui leur est soumis.

- **Interview** : technique de communication d'une durée de 5 à 30 minutes pendant laquelle une ou deux personnes-ressources répondent à des questions systématiques posées par l'interviewer sur un sujet déterminé et devant un auditoire.
- **Hétéro scopie** : technique de communication qui consiste à se faire observer par quelqu'un d'autre.

## 15.L'approche par compétences :

---

L'émergence du concept de compétence et le développement progressif de l'approche par compétence en formation, constituent une réponse à la préoccupation d'apporter des solutions aux problèmes et aux limites identifiés ci-haut dans l'approche précédente. Une approche pédagogique par compétences utilise les compétences nécessaires dans un domaine ou une pratique comme point de départ dans la conception et le développement d'une activité.

En effet, cette approche par compétence trouve ses origines dans les mouvements sociopolitiques plutôt que dans une théorie d'apprentissage. Son développement dans l'enseignement-apprentissage menait les apprenants à répondre aux critères nécessaires pour s'intégrer dans un domaine ou une pratique.

### 1/ Notion de compétences :

Des nombreux chercheurs ayant creusé le concept de compétence s'accordent à dire que toute compétence résulte d'une mobilisation de ressources, elle se met en œuvre dans une situation bien précise et elle est faite pour résoudre des situations-problèmes.

Dans cet optique, Philippe PERRENOUD (2000) définit la compétence comme étant une capacité d'action efficace face à une famille de situation, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre des vrais problèmes.

De KETELE J.M (2006) soutient que la compétence est un ensemble ordonné de capacités, activités qui s'exercent sur des contenus dans une catégorie donnée de situations pour résoudre des problèmes posés par celles-ci. Ainsi, il distingue trois éléments structurels de la compétence : le contenu, la capacité et la situation.

Nous dirons à ce propos qu' « une compétence est un pouvoir que possède l'apprenant et qui lui permet de mobiliser et d'intégrer dans un tout cohérent des savoirs, des savoirs faire et des savoirs-être en vue de résoudre des problèmes dans des situations de la vie ».

Dans le cadre de ce travail, une compétence désigne la mobilisation d'un ensemble de ressources en vue de résoudre une situation-problème. A l'école, nous dirons qu'un élève a acquis une compétence lorsqu'il saura quoi faire, comment faire et pourquoi faire dans une situation-problème.

### 2/ De la pédagogie par objectifs à la pédagogie par compétences

Les modèles d'enseignement-apprentissage nous ont conduits à l'adoption de certaines approches pédagogiques parmi lesquelles, nous sommes en face de deux :

- [La pédagogie par objectifs](#) issue du modèle Béhavioriste et la pédagogie par compétences issue des modèles Béhavioriste et Constructiviste.

Pierre MUKENDI WA MPOYI (2011) a souligné que c'est une erreur d'établir une correspondance entre objectifs (opérationnels) et compétences. Celles-ci sont innées, latentes, potentielles. Tandis que les objectifs ne sont pas innés, ils sont décrits en termes de comportements observables, extérieurs au sujet. Ainsi, ce courant béhavioriste de la pédagogie par objectif a été influencé par la notion de performance. Donc, c'est à la performance que l'enseignant applique les critères d'évaluation qu'il a défini dans l'objectif opérationnel.

La pédagogie par objectifs consistait à découper les apprentissages en objectifs opérationnels à atteindre par les apprenants. Elle amenait à répondre à la question « Qu'est-ce qu'un élève doit savoir ou doit savoir-faire à la fin d'une activité donnée ? », elle permettait aussi à l'enseignant de vérifier si l'objectif de son intervention est atteint ou non, à travers de petites évaluations, en cours ou à la fin de cette activité.

Mais, cette pédagogie a présenté des limites dont certains sont identifiés dans la présente étude. Raison par laquelle, l'approche par compétences constitue à son tour, une réponse pour apporter des solutions à ces limites, malgré qu'elle s'appuie aussi sur leurs avancées.

- Alors que l'approche par compétence fait référence à un ensemble de ressources que le sujet peut mobiliser pour traiter une solution avec succès

La pédagogie par compétences met l'accent sur la capacité de l'apprenant d'utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans des tâches et situations nouvelles et complexes, à l'école tout comme dans la vie. C'est par essai et erreur qu'il sera en mesure de comparer ce qu'il possède déjà avec ses nouvelles expériences. A cela, l'enseignant devient un facilitateur, un accompagnateur, qui guide cet élève et le pousse à utiliser son esprit critique, à résoudre des problèmes. L'approche par compétence est définitivement ancrée dans des situations. Ces dernières deviennent alors le point de départ des activités d'apprentissage.

Selon les perspectives et les implications de cette approche ; les savoirs doivent être liés à des situations qui permettent l'apprenant d'agir au-delà de l'école ; c'est une vision plus dynamique de l'action éducative et des processus d'enseignement-apprentissage ; une approche conforme aux besoins spécifiques des apprenants par rapports aux objectifs d'apprentissage ; un moyen de lutte efficace contre l'échec scolaire et le redoublement.

### 3/ Apport du Socioconstructivisme

A l'heure actuelle, le socioconstructivisme est dans toutes les lèvres, il provient de deux approches : le constructivisme et l'approche sociale cognitive. La théorie socioconstructivisme repose sur l'idée selon laquelle, l'acquisition de connaissances durables est favorisée par la prise en compte du champ social dans laquelle, elle est située. Elle est donc basée sur le processus social de l'apprentissage.

Le socioconstructivisme souligne « les rôles que la société a à jouer dans le développement d'un individu ». Selon VYGOTSKI l'apprentissage est le fruit d'une interaction sociale. Cela signifie que l'apprentissage et l'acquisition des connaissances devraient se faire dans un cadre social et nécessite donc l'interaction entre différents individus.

Philippe JONNAERT (2009) souligne qu'il y a possibilité d'établir dans un perspectif socioconstructiviste, les connaissances en situations dans un certain contexte social et physique. Dans un perspectif socioconstructiviste, les compétences ne peuvent être construites qu'en situation. De ce fait, le concept de situation devient l'élément central de l'apprentissage car c'est en situation que l'élève se construit, modifie et réfute des connaissances.

Le constructivisme se base sur les principes suivants : certaines connaissances ne peuvent pas simplement être transmises de l'enseignant vers l'apprenant ; celui-ci doit les construire activement, c'est-à-dire en faisant des actions. Ainsi, cela tend à favoriser un apprentissage autonome. Le socioconstructivisme accorde l'importance sur l'aspect motivationnel de cet apprentissage, car la motivation sert en général de moteur pour le désir de l'élève à apprendre.

A la lumière des thèses qui précèdent, nous établissons une parenté entre les idées de cette théorie à la notion de compétence. Cette parenté se trouve sur les aspects ci-après :

- A le fait de s'affronter à des tâches complexes : l'approche par compétence redonne à l'apprentissage sa dimension de la transformation en profondeur du sujet ;
- A l'idée d'action, de la tâche à résoudre : la tâche conduit à la mise en activité des élèves et évite la décomposition ; cela redonne de la finalité et du sens au savoir ;

- **A l'idée de mobilisation : pour qu'il y ait compétence, il ne suffit pas que l'élève possède ces éléments, il faut encore qu'il soit capable de les mobiliser.**



## **16. Le rôle de l'enseignant dans la classe :**

---

Le travail dans la classe nécessite une organisation de l'environnement et une gestion de temps bien maîtrisée.

La construction de l'espace au sein d'une classe primaire est déterminante dans l'organisation des savoirs et des savoirs faire de l'élève.

### **Quel est donc le rôle de l'enseignant dans cette opération ?**

Pour déterminer comment l'enseignant aide l'élève à améliorer ses capacités de créativité et de raisonnement critique, il faut examiner les qualités que la réalisation d'un tel objectif exige de l'enseignant et le climat et les pratiques pédagogiques qui sont les plus aptes à favoriser cet objectif.

Pour discuter du rôle que joue l'enseignant dans la stimulation de la créativité et du raisonnement critique, il faut d'abord reconnaître qu'on ne peut pas dissocier la personne - ce qu'elle a d'unique, ses intérêts et ses aspirations - de l'idée qu'on se fait de son rôle. Dans le cadre de son travail, un bon enseignant ne s'en tient pas à la définition technique de son rôle. Son désir d'entretenir chez l'élève l'amour de l'apprentissage, de l'aider à reconnaître et à utiliser ses capacités et de créer dans la salle de classe un climat basé sur l'estime et le respect mutuel donne à son rôle un objectif et un sens plus profonds. L'enseignant doit rester fidèle à lui-même tout en s'efforçant d'améliorer son enseignement en ayant recours à la pensée critique et créative.

Convaincu de l'importance de ce type de réflexion, il doit tenter :

- 1. D'organiser l'espace de manière à ce que l'apprenant puisse avoir des repères visuels qui faciliteront la bonne marche du plan.**
- 2. L'enseignant a la tâche délicate de connaître et de respecter les rythmes de vie et d'apprentissage de l'enfant, ses goûts et ses besoins ; mais il doit aussi l'aider à se changer, à passer d'une expérience à une activité construite.**
- 3. L'enseignant organise la communication entre les élèves ; il prend, reformule, répète mais aussi distribue les rôles.**

4. L'enseignant explique ; il a un rôle primordial lors de la passation des consignes qui doivent être claires, précises afin que les apprenants ne soient pas obligés de le solliciter trop souvent.
5. L'enseignant guide et oriente les productions des apprenants vers un objectif maîtrisable.
6. Proposer des situations d'exploration.
7. Faire un plan pour enregistrer les résultats.
8. Encourager les élèves à poser des questions, à faire des observations, à émettre des hypothèses et à communiquer avec les autres.
9. Evaluer le travail des élèves afin de faire évaluer son plan de travail en fonction des acquis de l'enfant, de plus, il pourra transmettre aux parents le travail de leurs enfants, ce qui permettra d'avoir un lien entre les parents et l'école, pour un suivi régulier.
10. Permettre aux élèves de faire des erreurs et montrer comment les erreurs peuvent être bénéfiques.
11. D'analyser ses propres processus de réflexion et les stratégies qu'il utilise en salle de classe, et de les justifier.
12. De faire preuve d'ouverture d'esprit et d'encourager l'élève à suivre sa propre pensée, plutôt que de répéter tout simplement ce qu'on lui a dit.
13. De donner régulièrement à l'élève l'occasion de faire un choix parmi des activités et des tâches appropriées.
14. L'enseignant peut faire de sa salle de classe un lieu plus accueillant en basant ses jugements et décisions sur l'empathie et la compréhension, en estimant l'originalité et l'authenticité, et en traitant les différences d'opinion comme des situations d'enseignement qui demandent une analyse délicate.
15. L'enseignant peut encourager la créativité et le raisonnement critique dans les diverses matières enseignées.
16. Permettre aux élèves de participer à l'établissement des critères d'évaluation pour les activités, et des normes à respecter pour les tâches et comportements en salle de classe.

- 17.** Offrir, et encourager les élèves à chercher, des moyens différents d'envisager des activités artistiques structurées, de répondre aux exigences d'apprentissage ou de terminer des travaux manuels, un projet ou une tâche.

## 17. Les technologies d'informatique et de communication dans l'enseignement : TICE.

---

Le processus d'enseignement rencontre plusieurs pressions et défis telles que l'éruption cognitive et l'explosion démographique et la révolution des transports et des communications et de la révolution technologique par conséquent de la vitesse de transfert des connaissances, sont des facteurs qui font pression sur l'institution d'enseignement pour une plus grande efficacité et de la création et de l'innovation pour faire face à ces changements.

Le Maroc parmi les pays qui ont recouru à utiliser la technologie à des degrés divers pour répondre à ces pressions et ces défis.

### 1/ Définitions de quelque termes :

**a. TICE :** Les technologies d'informatique et communication dans l'enseignement ; l'intégration des technologies dans l'opération éducation-apprentissage.

**b. INTEGRATION TICE :** utiliser la TICE dans les cours et les exercices ainsi dans la vie scolaire de l'élève.

**c. GENIE:** programme de formation et l'encadrement des enseignants utilisateurs et des développeurs des ressources numériques ; depuis 2005 le gouvernement marocain a élaboré une stratégie pour généraliser la TICE, à travers le programme GENIE qui se base sur 4 projets : l'infrastructure \_ formation des cadres de l'enseignement \_ ressources numériques \_ la bonne utilisation de cette technologie.

**d. La scénarisation :** \* mise en œuvre par un enseignant, un formateur ou un ingénieur pédagogique, d'un processus de création

\* Préciser les interactions entre différents objets (ressources, activités, instruments, outils).

**e. SCENARIO PEDAGOGIQUE 1 :** (selon guide TICE MEN) = fiche intégrant les TICE afin de planifier l'apprentissage tout en déterminant le rôle de prof et d'élève ainsi que les activités et l'évaluation.

**Scénario pédagogique 2 :** produit d'un processus de scénarisation qui précise les différents moments de la situation d'enseignement et d'apprentissage pour définir les interactions entre les différents éléments, les réguler, les observer, etc...

**Scénario pédagogique 3 :** « présente une démarche visant l'atteinte d'objectifs pédagogiques et l'acquisition de compétences selon les modalités et les spécifications des nouveaux programmes d'études » *Robert Bibeau; 2000*

**f. RESSOURCES NUMERIQUES:** toute ressource conçue et produite pour être exploitée dans un contexte pédagogique, tel que (images, vidéos, animations, flash, activités interactives, sites, logiciels.....)

## 2/ le rôle de la technologie dans l'enseignement et l'apprentissage

### A / Pour relever de nouveaux défis y compris ce qui suit :

- Changer le rôle de l'enseignant et de l'élève à travers les techniques systématiques d'éducation orientés vers les applications ; ainsi que le rôle de l'enseignant ne se limite plus au transfert de l'information et est devenu un processus d'apprentissage participatif éducatif entre l'étudiant et l'enseignant.
- La technologie de l'informatique a fourni un bon potentiel pour le développement des programmes et des manuels scolaires et des méthodes pédagogiques.
- Les techniques de l'éducation ont joué un rôle très important dans l'assimilation de ce qu'on a accueilli de la révolution cognitive grâce à l'intégration des technologies de communication dans le chemin d'apprentissage éducatif.
- Les techniques d'enseignement ont fourni plusieurs fichiers à sauvegarder les informations et les moyens de communication dans des centres de recherche, d'innovation et de pédagogie.

Et cela peut être dit que la TICE joue un rôle majeur pour :

- améliorer la qualité de l'éducation et d'accéder au degré de perfection ;
- atteindre les objectifs d'apprentissage avec facilité (temps et effort) ;

- augmenter le rapport cout –efficacité des systèmes éducatifs ;
- réduire le cout de l'éducation, sans impact sur sa qualité ;
- aider l'enseignant à être face aux perspectives d'éducation moderne qui considèrent l'apprenant l'axe de l'opération de l'éducation- apprentissage ;
- chercher à développer des aspects de la personnalité de l'apprenant aux divers côtés de la vie sociale, physiologique, cognitif, linguistique, émotionnel et éthique.

### **B/ dans la perception et l'apprentissage des élèves :**

Cela se fait à travers des opérations liées sont :

- ❖ L'attention ;
- ❖ La perception et l'observation sensorielle ;
- ❖ La perception interne ;
- ❖ L'apprentissage.

### **3/ Les avantages du TICE :**

#### **A/ pour l'élève :**

- Compétences pour apprendre ;
- Lutte verbale (l'image montre le sens) ;
- Permettre à l'apprenant d'une période de se souvenir de plus d'informations;
- Provoque le désir et attire l'attention ;
- Pousse l'apprenant d'apprendre par la pratique ;
- L'auto-apprentissage ;
- Développer le sens esthétique ;
- Développer les tendances positives des élèves ;
- Résoudre les problèmes de la parole et le bégaiement ;
- Renforcer la personnalité de l'étudiant ;
- Développer la pensée créative, concrétiser les conceptions; aborde les sujets qui intéressent et attirent l'attention des élèves.

#### **B/ Pour le professeur :**

- Economiser l'effort ; construire les apprentissages avec attirance et efficacité ;
- différencier l'enseignement, interactivité et la qualité de travail ;
- l'auto apprentissage ; Gagner du temps ; Résolution de problèmes ;
- faciliter une rétroaction ; valoriser la coopération entre les élèves ; facilite son travail personnel : documents; notes;...
- aider à la recherche ; l'auto formation ;
- objectifs facile à mesurer par TICE dans un climat d'égalité de chances...

### **4/ les ressources numériques :**

Les ressources numériques occupent une place plus en plus importante dans la réflexion du pratique en classe ; c'est pour cela la M.E.N. organise et lance depuis 6 ans le programme GENIE qui permettra sans doute d'encourager des initiatives locales dans ce domaine et d'instaurer une culture de partage et de collaboration entre les enseignants au sein des communautés de pratique.

Une base de données des ressources numériques pour toute les disciplines et à tous les niveaux a été conçue et distribuée à travers les salles multimédia des différents établissements scolaire.

L'utilisation de ressources numériques en classe par discipline reste encore dans sa 1ère phase, n'est pas encore généralisée. La présentation, l'évaluation et la remédiation des TICE sont toujours efficaces pour une bonne leçon.

La variation des matériels didactiques attire les élèves et rendre la pratique avantageux.




### **5/ Pour un scénario pédagogique avec TICE bien réussi, il faut :**

- \* Renouveler les pratiques dans les classes par l'équipement multimédia ;
- \* changer les méthodes de préparation des leçons ;
- \*une bonne conception de la leçon par le professeur ;
- \* changer les façons de présentation de communication ;
- \* dans l'avenir le travail on line et même l'examen fourni et reçu par e-mail ;
- \* interaction social au sein de l'école de demain ...

### **6/ Les étapes d'une séance :**

## ***Réussir mon examen***

---

-  **Phase d'analyse (diagnostic et écrire scénario et des ressources didactiques et numériques;...)**
-  **Phase de préparation (les ressources N et D \_ les dispositifs\_ les outils de l'évaluation, l'organisation spatiotemporelle)**
-  **Phase d'exécution et phase d'évaluation...**

**La bonne utilisation des ressources numériques instaure la réussite de l'opération enseignement/ apprentissage.**



# CHAPITRE

# 2

**Sujets éducatifs**

## 18. Les théories de l'apprentissage :

---

### I. Le béhaviorisme :

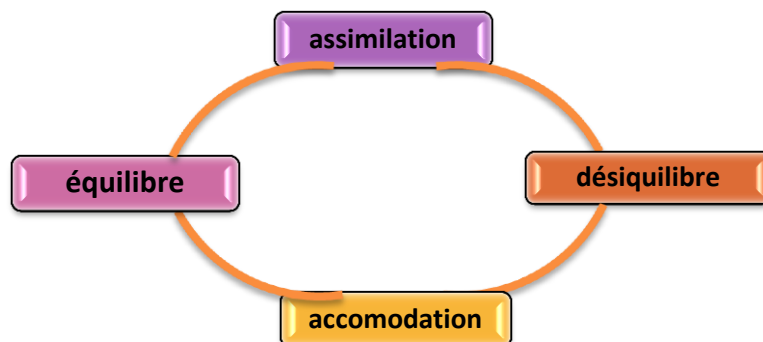
- 1] Pavlov : explication physiologique de l'apprentissage, basé essentiellement sur le conditionnement.
- 2] Watson : l'homme n'est que le reflet de son milieu, que le résultat des conditionnements qu'il subit. Le thème du « modelage » mise sur les conditions externes pour transformer/ former les élèves.
- 3] Skinner : un apprentissage est toujours possible, à la condition d'user du dosage adéquat de renforcement. Nous apprenons dans l'action, de l'expérience par essais et erreurs.
- 4] Tolman : nécessité d'aménager des moments d'explorations libres des élèves dans des situations d'apprentissage pour permettre à cet apprentissage latent de prendre place.

### II. Le Gestaltiste : (théorie de la forme)

« L'insight » : la vision soudaine de la solution. L'apprentissage doit faire appel à la compréhension par insights et à une pensée véritablement créatrice, et non pas à des présentations d'éléments morcelés de connaissances, à relier progressivement entre eux par mémorisation (l'apprentissage par cœur).

### III. Théories cognitives :

- 1] Piaget :



La connaissance ne se transmet pas verbalement, elle doit être nécessairement construite et reconstruite par celui qui apprend. Elle se construit grâce au processus d'équilibration des structures cognitives, en réponse aux sollicitations et aux contraintes de l'environnement.

2] Vygostky :

Socioconstructivisme : L'acquisition des connaissances passe par un processus qui va du social (connaissances interpersonnelles) à l'individuel (intra personnelles). Une nouvelle connaissance peut être soit subjectif (propre à un individu), soit objectif (comme à un groupe). L'enseignant, dans cette perspective, a un rôle de « facilitateur des apprentissages » de « médiateur ».

3] Bruner : ses propositions pédagogiques annoncent un changement radical de paradigme. Selon lui, il existe deux modes d'enseignement :

- ✚ Le mode fondé sur l'exposition : l'élève est auditeur modèle de transmission.
- ✚ Le mode fondé sur l'hypothétique : coopération entre l'élève et l'enseignant.

Concepts clés :

- L'apprentissage par la découverte ainsi que l'exploration et l'action.
- L'importance des activités de soutien dans le processus d'apprentissage, c'est-à-dire de la fonction déterminante de la médiation ou de l'étayage.

4] Moscovici : les multiples convictions personnelles construites par le sujet, à travers ses divers expériences, lui donne de manière d'interpréter le réel, de décorer les messages et de construire des manières de pensée qui orientent, filtrent, voire déforme les leçons dont il bénéficie.

### IV. Les types d'apprenants :

- 1] Le divergent (concret-réfléchir) : intuitif pragmatif (génère des solutions) ; il interprète des situations concrètes de différents points de vue.
- 2] L'assimilateur (réfléchi-abstrait) : intuitif réflexif ; planifie et formule des théories ; il s'approprie une gamme étendue d'informations et les intègre selon un processus concis et logique.
- 3] Le convergent : il cherche des applications pratiques aux concepts et aux théories.

- 4J L'exécutant (méthodique et pragmatique) : il met en œuvre des expériences pratiques et s'implique personnellement dans de nouvelles expériences comportant un défi.
-

## 19. L'influence du milieu social sur la réussite scolaire.

---

### Définitions :

**Socialisation** : processus par lequel les individus font l'apprentissage des rapports sociaux entre les hommes et assimilent, intériorisent des normes, des valeurs et des croyances d'une société ou d'une collectivité.

**La réussite scolaire** : se définit comme l'atteinte d'un objectif éducatif, défini par la performance ou le rendement scolaire de l'élève. Elle est indiquée par la moyenne générale obtenue, la clôture d'un cycle (obtention du diplôme) ou l'acquisition de savoirs, d'attitudes et de comportements qui permettront à l'individu d'intégrer la sphère sociale. C'est un passage nécessaire à une carrière empreinte de succès.

**L'échec scolaire** : défini comme le non-aboutissement du projet scolaire d'un élève. Ce projet étant défini préalablement par la société ou encore par la cellule familiale. L'échec scolaire regroupe trois grands types de problèmes: des difficultés d'adaptation à la structure scolaire, des difficultés d'apprentissage et des perturbations du cursus scolaire.

**Milieu familial** : l'espace où évoluent les membres de la famille directe ( père, mère, frère, sœur) et dans certain cas, la famille étendue ( beaux-parents, belle-sœur, beau-frère, grands-parents habitant sous le même toit). C'est la première cellule qui forme la personnalité de l'enfant.

**Milieu scolaire** : le lieu où l'étudiant suit sa formation académique, ainsi que toutes les personnes qui ont à évoluer dans ce milieu.

Par le mot étudiant, nous voulons dire un individu fréquentant le système scolaire.

**Milieu scolaire** : un contexte dynamique qui favorise à la personne une éducation et un enseignement qui répond aux normes et à la philosophie de la société.

## Le capital culturel :

- a) Des connaissances : le père, cadre, pourra aider son fils en mathématiques, en sciences... un père garagiste pourra apprendre à son fils la mécanique pour préparer son BEP.
- b) Mais surtout des valeurs : les valeurs ouvrières ne favorisent pas la réussite scolaire de leurs enfants.

## 1/ Dans quelle mesure la socialisation familiale influence-t-elle la réussite scolaire ?

La socialisation permet le contrôle social qui est un dispositif de régulation sociale. En effet, pour qu'une société fonctionne bien, il faut qu'il y ait un contrôle social pour faire en sorte que les individus respectent les règles. Elle rend les individus conformistes, c'est-à-dire qu'elle les fait obéir aux règles, aux lois. Elle est également un moyen d'intégration, d'adaptation d'une personne à son environnement. La socialisation est à l'origine de la reproduction sociale.

La famille est le principal agent de socialisation. Elle se fait par inculcation (ordres), ou par imprégnation (enfants qui imitent les parents). Elle transmet aux enfants des goûts et des aptitudes tels que la peinture, la musique ... . La société aura donc tendance à se maintenir tel qu'elle est (les filles feront le ménage comme leur mère, les enfants d'ouvriers deviendront ouvriers, les filles de cadres épouseront des fils de cadres...).

Ce sont nos idéaux, nos références intériorisées qui guident notre comportement. P. Bourdieu montre que la famille apporte un capital culturel, économique et social qui influence l'enfant.

La socialisation est un cursus à travers lequel la personne apprend des connaissances, des habitudes, des habiletés, des valeurs ...afin de bâtir une personne sociable qui participe au développement de sa nation.

## 2/ Le rôle du milieu social dans l'orientation du chemin scolaire de l'enfant :

La famille est la première institution qui forge l'enfant et régularise ces actes, ces comportements. Une socialisation familiale établie sur des valeurs bien

appropriées participe surement à son adaptation et sa préparation à la découverte du milieu scolaire et son intégration.

C'est au sein de la famille que l'enfant développe ces compétences cognitives et sociales. Ainsi, le système éducatif familial crée des conditions plus ou moins favorables lors de la poursuite de la scolarité.

**a/ Positivement :** On note également que les propres compétences des parents ont un rôle clé dans la réussite scolaire des enfants. Les parents bien éduqués vivants dans un milieu social et/ou culturel supérieur, choisissent plus souvent des orientations techniques ou professionnelles, trouvent le contexte le plus favorable pour la scolarité de leurs enfants et dénichent les filières les plus intéressantes celles qui permettront de se classer au mieux dans les compétitions pour l'accès à l'emploi et aux meilleurs places.

Les pratiques éducatives des parents demeurent un aspect du milieu familial qui joue sur la réussite scolaire des enfants.

L'orientation de la famille fondée sur une représentation positive de l'école et la scolarisation influence positivement le processus scolaire de l'enfant.

**b/ négativement :** Il est établi que les parents qui coopèrent le moins avec leurs enfants sont le plus souvent ceux des élèves à risque ou en difficulté, car qui peut nier la difficulté d'être parent, il existe un lien direct et indéniable entre l'attention que la famille accorde à l'école et la réussite scolaire de l'enfant. Il ne s'agit pas tellement d'un manque de temps des parents mais de l'absence de motivation et de confiance en soi qui se transmet à l'enfant, mais aussi une très grande confiance peut mener à l'échec.

### **3/ Les facteurs de la réussite scolaire :**

L'évolution d'un enfant dans le système éducatif n'est pas obligatoirement corrélée au milieu social. Pour autant, elle est intimement liée à d'autres facteurs :

➤ **L'inégalité sociale** : deux raisons peuvent expliquer ce phénomène :

- Les élèves issus d'un milieu social populaire réussissent moins bien et les choix d'orientation sont influencés par le contexte social ; il semble que les inégalités sociales dans les écoles sont plus importantes lorsque les choix se posent entre différentes orientations.

- Les parents d'origine sociale modeste ont une plus grande aversion à l'égard du risque et sont moins ambitieux.
- **Milieu socio-économique de la famille :** Au moment où l'échec scolaire est régulièrement invoqué pour justifier une sélection plus stricte à l'entrée des filières et des niveaux d'études, il n'est pas inutile de rappeler que la réussite scolaire et l'orientation des élèves sont déterminés par leur origine sociale, bien plus que par capacités. Mais nous venons de voir que l'origine sociale est un déterminant crucial de la réussite et de l'orientation scolaires. Pour plusieurs familles vivant sous le seuil de la pauvreté, la préoccupation première demeure la satisfaction des besoins fondamentaux comme celui de manger à sa faim. Il faut rappeler également que cette pauvreté est le lot de plusieurs familles monoparentales. Les chefs de ces familles, majoritairement des femmes, ne vivent souvent que grâce aux revenus provenant aux aides et possèdent peu de ressources et de soutien pour élever un ou plusieurs enfants. "La pauvreté est plus qu'un handicap économique. Elle est aussi une véritable disqualification tant sur le plan social que sur celui du vécu quotidien".
- **Le niveau socio-culturel de la famille :** Cette conception offrait la possibilité de faire le rapport entre les aspects culturels propres à l'environnement familial et la réussite scolaire de l'apprenant. Cette conception souligne l'implication des différents éléments culturels (langage, systèmes de valeurs, pratiques culturelles) dans la réussite scolaire de l'élève. Ils soulignent l'importance du capital culturel dans la performance de l'élève. Ils mettent aussi beaucoup l'accent sur l'inégalité des chances des individus à l'intérieur du système scolaire et le rôle de l'école dans la reproduction de la culture de l'idéologie dominante.
- **L'influence du personnel- enseignant:** De leur côté, les éducateurs ont l'occasion et le devoir de tenir compte des aptitudes, des intérêts et des antécédents de leurs élèves lorsqu'ils conçoivent leurs plans de cours et enseignent leurs matières. Ce faisant, ils peuvent pallier les désavantages qui touchent leur population étudiante. Pour réellement aider ces jeunes, il faut leur donner un meilleur soutien individuel leur permettant de découvrir ce



qu'ils sont et ce qu'ils veulent. Il faut leur donner les informations nécessaires pour qu'ils puissent aller chercher la formation dont ils ont besoin.

- Outils et techniques d'apprentissage. la relation maître-élèves demeure la clé des succès pédagogiques.
- Comportements en classe : Il y a également d'autres facteurs de risque qui peuvent influencer la réussite scolaire, notamment ceux reliés à des attitudes inadéquates tels que le repli sur soi, l'agressivité, la faible estime de soi, la perception négative de l'école, etc. Statistiquement, ces facteurs de risque apparaissent plus fréquemment dans les milieux socio-économiques défavorisés.
- L'encadrement comme facteur de réussite.
- Le temps consacré à l'apprentissage et la confiance dans ses capacités : sont les deux facteurs les plus importants pour la réussite scolaire.
- Les jeunes qui étudient et font leurs devoirs : ont plus de chances de réussir que celles et ceux qui ne les font pas.
- Le choix du contexte scolaire le plus favorable
- Garantir la stabilité sociale de l'enfant.

### 4/ Les spécifications d'une école réussite.

- Le rôle central que la société d'aujourd'hui confère à l'école, fait d'elle l'élément central de mobilité et/ou d'insertion sociale. En effet, l'individu contemporain pour pouvoir s'intégrer pleinement dans la sphère sociale doit passer par l'école.
- L'école est une institution vouée à des objectifs politiques, éducatifs et sociaux, qui s'opposent aux intérêts privés et préjugés des familles, pour promouvoir une bonne éducation.
- Plusieurs, et principalement les jeunes, veulent que l'école soit plus qu'un lieu où l'on donne un enseignement. On souhaite que l'école devienne un

milieu de vie et un lieu de culture pour les jeunes. On suggère de donner aux conseils étudiants la place qui leur revient au sein de l'école et de développer les activités parascolaires.

- Une école réussite est une école confortable suscitant un sentiment d'appartenance où l'élève se sent important et en confiance.
- 3 axes principaux doivent traverser toutes les situations d'enseignement :

### ❖ La continuité des apprentissages

Les socles de compétences montrent à suffisance que celles-ci se construisent par paliers de maîtrise successifs, chacun intégrant les précédents pour développer les suivants. Accorder la primauté à la construction de compétences impose donc d'assurer la continuité des apprentissages au sein des classes et entre les différentes classes de l'établissement. La concertation peut être un outil à cet effet.

### ❖ La pédagogie différenciée

Différencier, c'est considérer qu'il faut respecter le rythme de chacun en cherchant un équilibre entre la prise en compte des caractéristiques de l'apprenant et du groupe-classe, et la nécessité de les faire progresser. Il ne peut s'agir d'adapter le niveau d'exigence des études visé par les "Socles de compétences", qui constituent le niveau de maîtrise que tous les élèves doivent atteindre.

### ❖ L'évaluation formative

L'évaluation fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Elle a pour fonction de le réguler en amenant l'élève à prendre conscience lui-même de son avancement, de ses réussites et de la façon de les atteindre, des obstacles qu'il a encore à franchir et de la manière de surmonter les difficultés. Ainsi conçue, elle permet aux enseignants d'observer l'effet, sur chaque élève, des stratégies didactiques mises en place et, dès lors, de les ajuster. Cette forme d'évaluation sert évidemment les pratiques de différenciation.

## 20. L'abandon scolaire :

---

C'est un problème sans frontières qui affecte plusieurs sociétés et communautés dans le monde entier. Ses effets peuvent être très graves, contribuant à l'analphabétisme répandu, au chômage et au crime. C'est un problème très complexe, par conséquent, il est difficile d'identifier exactement ses causes et élaborer une liste exhaustive des raisons qui amènent les enfants à quitter l'école.

### Définition :

L'abandon scolaire est l'interruption (temporaire ou définitive) des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.) de la part d'une institution d'enseignement. Le «décrochage scolaire» est généralement utilisé dans le contexte d'un abandon à l'ordre d'enseignement secondaire alors que l'«abandon scolaire» est un terme plus global qui est utilisé à la fois pour le secondaire, le collégial et l'universitaire.

Ainsi, on peut distinguer entre deux types de causes :

### 1/ les causes extra-scolaires :

- La faiblesse et la situation économique du revenu familial ;
- Le travail des enfants ;
- L'état de santé de l'élève ;
- Les problèmes familiaux, comme : la séparation des parents, le divorce...
- L'analphabétisme des parents ;
- L'attitude des parents vis-à-vis de l'école ;
- L'éloignement des écoles et des collèges ;
- Le mariage précoce des filles.

### 2/ les causes intra-scolaires :

- L'échec scolaire qui amène à l'absence répétée ;
- Difficultés d'apprentissage ;
- Les troubles du comportement ;
- Perception négative de ses habiletés et de ses capacités cognitives ;

- Indécision vocationnelle ;
- Inadaptation à l'école et aux méthodes pédagogiques ;
- Manque de ressources d'accompagnement, de soutien ;
- Mauvaises relations enseignant-élève (inégalité, violence, exploitation, manque de respect, isolement, rejet...)
- Manque de matériels pédagogiques;
- La démotivation ;
- L'absence répétée des enseignants ;
- Manque des activités parascolaires...

### 3/Les effets de l'abandon scolaire :

- La fermeture des écoles ;
- L'analphabétisme ;
- Le chômage ;
- L'augmentation de la délinquance juvénile ;
- L'augmentation du crime.

### 4/ les stratégies de lutte contre l'abandon scolaire :

Les stratégies de lutte contre l'abandon scolaire doivent s'appuyer sur une analyse des spécificités nationales, régionales et locales du phénomène. Elles doivent être globales et intégrer des politiques telles que la protection sociale, la jeunesse, la famille, la santé et l'emploi.

Ces stratégies doivent être systématiques et axées sur:

- la prévention: en évitant l'instauration de conditions favorisant le décrochage scolaire;
- l'intervention: en s'attaquant aux difficultés rencontrées par les élèves dès qu'elles se manifestent;
- la compensation: en offrant des opportunités d'éducation et de formation aux élèves sortis du système.

Au Maroc dans les dernières années, sur la base des expériences des programmes réalisés, des points essentiels peuvent être cités :

- La nécessité d'une approche systémique et de mettre les accents sur les interrelations entre les acteurs (les élèves, les familles, les professeurs, les directeurs et les associations locales...) plutôt de les isoler.

- La nécessité d'une approche participative qui considère les élèves comme première partenaires d'actions, en écoutant leurs besoins et leurs propositions
- L'importance de prévenir au lieu de remédier, à travers des pistes d'interventions spécifiques de prévention de l'abandon scolaire ;
- Le programme « Tayssir » des transferts monétaires conditionnels a pour but de refléter cette tendance par des actions concrètes de renforcer les initiatives prises, le ministère a commencé ce programme pour les élèves du monde rural visant à faciliter les transferts financiers conditionnels en coordination avec l'association marocaine pour soutenir l'école.
- Le projet du million cartables qui a donné une forte impulsion à notre enseignement ; c'est un aide et un encouragement pour les parents qui souffrent de la pauvreté et de l'inégalité avec les autres.

Avec ces procédures, je vois que le gouvernement a réussi à un certain point de réduire le pourcentage de l'abandon dans le monde rural surtout parmi les filles ; l'effectif des élèves augmente même les élèves qui ont abandonné l'école depuis des années ont retourné de nouveau, il suffit seulement de les fournir des formations et des séances de soutien pour les intégrer de nouveau dans le parcours d'apprentissage.

## 21. L'échec scolaire :

---

### Présentation :

L'échec scolaire est un problème qui touche beaucoup d'enfants dans tous les niveaux du système d'éducation ainsi que leurs familles, ils le considèrent comme un risque redoutable ou une triste réalité lorsqu'il les touche directement. La notion d'échec scolaire est une notion relativement récente qui est suivie de très près dans des réunions et des conférences à l'échelle nationale et internationale; de leur côté, les administrations scolaires estiment alarmants les chiffres des échecs scolaires et ce qu'elles supposent être un indicateur du rendement et de la qualité des systèmes éducatifs.

D'un point de vue personnel, l'échec avant tout est un échec personnel, il peut causer des difficultés de construction de soi et de réalisation personnelle, c'est une source d'angoisse et de stress au sein de la famille.

### Les causes / les facteurs :

L'échec scolaire est rarement la récolte du hasard ; il touche en général des enfants déjà fragiles psychologiquement d'une manière ou d'autre.

Il se manifeste à travers :

- ❖ Le milieu social (culturel, économique.....)
- ❖ Des difficultés que peuvent présenter certains élèves s'adapter à l'école, et à son fonctionnement ;
- ❖ Des difficultés à acquérir les connaissances scolaires de base ;
- ❖ Des difficultés se manifestent au moment du passage d'un niveau d'enseignement à un autre ;
- ❖ Le non obtention de diplômes.

## Les degrés de diagnostic :

C'est important de détecter un enfant en échec scolaire le plus tôt possible, dès les premiers signes de difficultés scolaires, pour pouvoir lutter avec le plus d'efficacité possible.

La classification est nécessaire pour distinguer les différents types d'échec scolaire :

1. L'élève anti-scolaire : recherche le plaisir immédiat, leur avenir est plus rêver que penser.

2. L'élève inhibé : il a l'envie de réussir mais il a des difficultés de concentration.

3. L'élève parascolaire : il est doté d'un esprit curieux, intelligent mais il n'exerce ses capacités que dans les domaines étrangères aux programmes scolaires.

4. L'élève dilettante : il choisit d'étudier les matières qui l'intéressent.

5. L'élève modèle : il investit les études d'une façon obsessionnelle plus pour se faire donner en exemple que par intérêt des matières enseignées.

## Les dispositifs et les moyens pour remédier l'échec scolaire :

- ✓ Aider les enfants en difficultés personnelles (scolaires, familiales et sociales) de la maternelle à l'entrée ;
- ✓ Leur permettre de dépasser leurs difficultés afin qu'ils soient plus disponibles à l'école et utilisent mieux leurs potentialités ;
- ✓ Contribuer à harmoniser le regard que porte l'école, la famille ou d'autres partenaires sur l'enfant et favoriser ainsi l'injustement des conduites éducatives autour de lui ;
- ✓ Privilégier une collaboration entre l'école, la famille et d'autres structures ;
- ✓ Effectuer des bilans psychologiques individuels afin d'apprécier les potentialités des enfants et les divers aspects de leurs personnalités ;
- ✓ Offrir un lieu d'écoute et d'accompagnement aux enfants, aux parents et aux enseignants.

### **Conclusion :**

L'élève en échec scolaire est atteint dans son estime de soi. En effet, l'échec scolaire inflige à l'enfant une blessure et une atteinte grave, consciente ou inconsciente, de l'investissement narcissique de son Moi et de son estime de Soi.

Dans l'échec scolaire, on prouve la dynamique personnelle de chaque enfant. En effet, certains enfants prennent une distance au niveau affectif.



## 22. La Personnalité se construit ...

---

### Se construire tout au long de sa vie ...

La construction de la personnalité est une question très complexe qui demande réflexion, en effet des études sur le comportement, les interactions sociales et environnementales sont nombreuses, complexes et souvent très contradictoires. En effet, sommes- nous responsables des comportements de nos jeunes enfants, de nos adolescents et de nos jeunes adultes ? Les parents se sentent ou coupables des erreurs futures de leurs enfants ou au contraire complètement détachés et non concernés. Il est donc souvent difficile de se situer, de savoir quelle est la part de responsabilité des parents sur le comportement de leurs enfants.

On doit réfléchir à trois points essentiels :

- La part de l'inné et de l'acquis dans la construction de soi
- Les interactions sociales et environnementales
- Le rôle des parents dans la construction de la personnalité de leurs enfants.

### 1/ La Part de l'inné et de l'acquis ...

Ceci a très longtemps été débattu par des intellectuels ou des grands philosophes, il semblerait maintenant que ces deux notions soient très liées.

#### Définition de l'inné :

- ❖ "Chez un être humain, l'inné rassemble ce qui appartient dès la naissance au caractère fondamental. Un comportement inné se retrouve chez tous les individus de la même espèce" .
- ❖ L'inné est activé grâce aux stimuli internes et aux hormones. Les comportements innés sont assimilables à l'instinct." (Sources : cite-sciences.fr)

Il semblerait donc que le comportement humain serait en partie dicté dès sa naissance. Notion acceptable mais très limitée, en effet naît on Suicidaire, ou meurtrier ? Ceci serait extrêmement rassurant pour un parent, pour se déresponsabiliser en cas d'enfant violent ou irrespectueux. On peut donc en arriver à l'hypothèse que l'inné tient une part limitée dans le comportement de

l'enfant. Le fait même que l'adulte arrive à avoir la conscience de sa propre existence fait que ce dernier, avec la capacité de langage a su modifier son comportement et l'adapter à une société complexe et codifiée.

L'acquis, s'oppose par définition à l'inné, il s'agit de tous les caractéristiques physiques ou psychologique qui ne sont pas dictés par la naissance même d'un individu mais liés à son environnement physique, matériel ou humain. L'acquis pourrait donc être le fruit des interactions d'un individu envers ses pairs ou son environnement. La construction de la personnalité se ferait donc suivant nos relations sociales ou nos difficultés de vie rencontrées. Toute situation qui pose problème doit permettre à un individu par réflexion, analyse et adaptation de surmonter les difficultés et de se construire.

Des études récentes ont montrées que l'humain serait capable de modifier des compétences innées par sa conscience, sa volonté ou par l'environnement. La transcription du patrimoine génétique (ADN) serait influencée par l'environnement. Ce qui voudrait donc dire que l'environnement matériel influencerait notre propre ADN. En allant plus loin on pourrait penser que la part même d'inné d'un individu pourrait être modifiée par les relations environnementales ou sociales.

Les débats restent cependant ouverts et complexes ....

### **2/ Les relations sociales et environnementales**

Deux théories s'opposent, la construction de la personne selon Piaget se fait par adaptation et réactions face aux situations problème posées par l'environnement. Il parle alors de "Constructivisme", les individus construisent leur savoir à partir de ce qu'ils savent déjà et de leurs actions sur le monde.

Il a effectué de nombreuses expériences sur ses propres enfants et a alors pu montrer que suivant leur âge et face à une situation donnée, l'enfant est capable de trouver par analyse et adaptation des solutions qu'il va élaborer progressivement et par la suite assimiler pour les réutiliser de façon spontanée et automatisée. A l'opposé, la théorie socioconstructiviste est attachée au nom de Vysotsk, selon lui la personnalité se construit par l'action de l'homme sur l'homme. Ce qui veut dire qu'un homme peut interagir avec lui-même ou sur l'autre pour le faire évoluer, ou parle de débat ou de conflit. C'est par ce dernier que la

personnalité se construit, l'humain a donc la possibilité de se construire lui-même.

Pour résumer selon Piaget, tout se passe dans la construction par l'environnement, pour Vysotsk tout se passe dans la relation aux autres.

### **3/ La responsabilité des parents**

Dès le plus jeune âge le rôle des parents est d'apporter les bases nécessaires à la future construction intellectuelle et affective de leurs enfants. Ces bases, ces limites et ces repères sont indispensables pour que l'enfant parte dans sa vie avec des outils indispensables à sa construction et à sa capacité à s'adapter, à se sociabiliser. Il ne faut donc en aucun cas négliger la part de responsabilité des parents. Ils sont des guides, des tuteurs à l'épanouissement et au bien-être de leurs enfants. Cependant, l'environnement social, les relations amicales ou affectives des enfants vont avoir une part importante dans leur construction psychologique. Nous devons faire ce qui nous semble être le mieux pour nos futures générations pour leur apporter le plus de chances de vivre "bien", mais nous ne devons pas nous sentir coupable de tout.

## **23. La violence chez les élèves : un problème à prendre au sérieux**

---

Les comportements violents de l'enfant sont considérés comme étant les plus stables et persistent souvent jusqu'à l'âge adulte, c'est pourquoi il faut agir rapidement.

### **1 Définition de la violence à l'école**

La violence des élèves à l'école peut être définie par plusieurs comportements. Elle peut concerner les élèves qui ne respectent pas les règles, ceux qui ont des comportements agressifs anormaux et offensifs (bagarres, tricherie, vols, vandalisme...), ceux qui sont impulsifs, provocateurs, ceux qui ont peu de compétences sociales et même ceux qui sont souvent rejetés par leurs camarades. Ces signes s'accroissent au fil des ans et le décrochage scolaire sera le résultat final ainsi que le développement de conduites antisociales.

### **2 Comment reconnaître un enfant violent ?**

Généralement, ce sont les enseignants qui alertent les parents par rapport au comportement de leur enfant qui est soit hyperactif, ou ne fait pas attention, nerveux, aime bousculer ses camarades, fait des croche-pieds à ses amis dans le transport, court et hurle d'une façon bizarre à la récréation, se dispute violemment, se montre insolent, bruyant... Les comportements délinquants se manifestent donc par des comportements extériorisés comme les troubles de l'attention, les problèmes sociaux (rejet, pleures, recherche des plus jeunes que soi...) et comportements antisociaux, l'agressivité, les bagarres, le changement brusque d'humeur, la provocation, le non-respect des règles...

### 3 Qu'est-ce qui peut pousser un enfant à devenir violent ?

La violence chez l'enfant apparaît comme un fonctionnement par défaut du cerveau c'est-à-dire : faute d'éducation. Le traitement dogmatique de l'information joue également un rôle important dans la violence. Dans ce cas, le sujet adhère à ses pensées et ne cherche pas à les vérifier ni à en modifier le contenu.

Ce qui explique que les élèves dépendants de la stabilité de leurs représentations ont du mal à acquérir de nouvelles connaissances. Cela correspondrait pour eux à une destination cognitive qui peut entraîner un échec scolaire et progressivement une exclusion sociale, ce qui produit de l'anxiété et de la frustration puis des réactions violentes d'impulsivité.

**Conclusion** : l'anxiété et le traitement dogmatique de l'information sont directement liés à l'agressivité.

### 4 Comment prévenir ce genre de comportement ?

L'une des manières les plus adéquates pour prévenir la violence est d'aider les jeunes à découvrir de nouveaux modes d'affirmation de soi en relevant le seuil de tolérance chez eux à la frustration et en travaillant sur l'affirmation de soi pour diminuer l'anxiété.

Le travail ne pourra réussir que si, et seulement si, les parents, les enseignants et les psychothérapeutes travaillent en partenariat afin d'aider les jeunes à ne pas tomber dans la violence (addiction endogène) et que cette dernière ne devienne leur seule manière de s'affirmer au sein de la société.

## 24. La violence scolaire contre les élèves.

---

La violence est une préoccupation majeure au milieu scolaire et il est reconnu qu'elle se manifeste sous différentes formes. Elle soulève beaucoup d'inquiétude et d'indignation chez toutes les autorités de la société marocaine et même chez les élèves.

La violence dans notre école marocaine prend plusieurs formes :

Physique\_ (des coups de mains, de pieds, falaka, les bâtons sur les mains, les bouts des doigts la poitrine, la tête...par des utiles plus en moins dangereux).

Psychologique\_ (des châtiments, le mépris, le rejet et l'ignorance).

Verbale (des insultes, des injures, des menaces et des brimades) ; ainsi que :

La violence sexuelle qui n'est pas absente dans nos écoles ; et c'est la violence physique qui représente les sanctions les plus fréquentes signalées.

### 1/ Est - ce nécessaire de frapper les élèves pour les éduquer ?

La violence n'est pas toujours la bonne solution pour éduquer, elle est non éducative car elle est contre la loi, contre les droits d'enfant et de la liberté personnelle la seule cellule qui a ce droit c'est sa famille.

De plus, les élèves prennent le professeur pour un modèle et l'école pour un foyer ou ils doivent se sentir en sécurité et bénéficient de liberté d'expression et l'égalité entre tous les enfants en éliminant toutes les discriminations.

### 2/ Pour quelles raisons punit on les élèves dans les écoles ?

On punit les enfants pour plusieurs raisons telles que :

- Les devoirs non faits ;

- L'indiscipline ;
- Le manque de respect ;
- Le bavardage et les disputes ;
- Le vol ;
- Le retard et l'absence sans cause....

### 3/ Quelles seraient les incidences de cette violence sur la psychologie des enfants ainsi que leur parcours scolaire :

Psychologiquement : la violence réveille chez les élèves des sentiments d'injustice, de peur, d'agressivité, d'infériorité, des désirs de vengeance et tant qu'éducateurs et éducatrices nous devons être conscients que la violence ne donne que des enfants introvertis avec une faible personnalité.

Au parcours scolaire : la haine envers leurs enseignants, l'école et vis-à-vis de certaine matières et la démotivation surement leur poussent vers le refus, l'échec et puis vers l'abandon scolaire.

### 4/ Quelles méthodes éducatives peuvent remplacer la violence ?

Premièrement, il faut :

- Renforcer les relations et la communication avec les familles ;
- Faire des formations continues sur la psychologie pour les professeurs ;
- Fournir aux écoles des spécialistes sociaux pour recevoir les élèves, surtout qui ont des comportements violents, les écouter et les aider.

Si non les professeurs peuvent recourir des punitions légales comme :

- Le coin de punition ;
- Ne pas sortir pour la récréation ;
- Répétition d'une phrase plusieurs fois ;
- Consulter les parents ;
- Ne pas lui laisser le temps vide pour bavarder.....

## 25. La Convention internationale des droits de l'enfant :

---

- **Article 1** : définition de l'enfant ; La convention concerne un enfant si il a moins de 18 ans.
- **Article 2** : Tu as droit à la non-discrimination ; Tous les droits énoncés par la Convention doivent t'être accordés ainsi qu'à tous les autres enfants, filles et garçons, quelle que soit leur origine ou celle de leurs parents. Les États s'engagent à ne pas violer tes droits et à les faire respecter pour tous les enfants.
- **Article 3** : Tu as droit au bien-être :
  - 1) Toutes les décisions qui te concernent doivent tenir compte de ton intérêt.
  - 2) L'État doit te protéger et assurer ton bien-être si tes parents ne peuvent le faire.
  - 3) L'État est responsable des institutions chargées de t'aider et de te protéger.
- **Article 4** : Tu as droit à l'exercice de tes droits ; L'État doit faire le nécessaire pour que tu puisses exercer tous les droits qui te sont reconnus par cette Convention.
- **Article 5** : Tu as droit au développement de tes capacités ; L'État doit respecter le droit et le devoir de tes parents d'assurer le développement de tes capacités.
- **Article 6** : Tu as droit à la vie et au développement
  - 1) Comme tout enfant, tu as droit à la vie
  - 2) L'État doit assurer ta survie et ton développement.
- **Article 7** : Tu as droit à un nom et une nationalité :
  - 1) Dès ta naissance, tu as droit à un nom et à une nationalité. Tu as le droit de connaître tes parents et d'être élevé(e) par eux.
  - 2) Les États doivent respecter cela, même si tu es apatride.
- **Article 8** : Tu as droit à la protection de ton identité



L'État doit te protéger et, le cas échéant, t'aider à conserver ton identité, ta nationalité, ton nom et tes relations familiales.

- **Article 9** : Tu as le droit de vivre avec tes parents, de donner ton avis et de participer à toute décision concernant ta vie familiale.
- **Article 10** : Tu as le droit à retrouver ta famille et d'avoir des contacts réguliers avec eux ; tes parents ont le même droit.
- **Article 11** : Tu as droit à la liberté de déplacement.
- **Article 12** : Tu as droit à la liberté d'opinion.
- **Article 13** : Tu as droit à la liberté d'expression.
- **Article 14** : Tu as droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion.
- **Article 15** : Tu as droit à la liberté d'association.
- **Article 16** : Tu as le droit à la protection de ta vie privée.
- **Article 17** : Tu as droit à l'information ; tu as le droit de recevoir une information diversifiée et objective. En particulier, cette information élargira ta culture et assurera ta santé physique et mentale.
- **Article 18** : La responsabilité de tes parents.
- **Article 19** : Tu as le droit d'être protégé contre les mauvais traitements.
- **Article 20** : Tu as le droit à une protection même si tu n'as pas de famille.
- **Article 21** : Tu as droit à l'adoption ;  
L'adoption ne peut être autorisée que dans ton intérêt.
- **Article 22** : Les droits de l'enfant réfugié ; Tu seras protégé par le droit international (lois communes à tous les pays), que tu sois seul, accompagné de tes parents ou d'autres adultes.
- **Article 23** : Les droits de l'enfant handicapé ; Si tu es handicapé mentalement ou physiquement, tu as le droit de mener une vie décente dans la dignité pour parvenir à un maximum d'autonomie. Tu dois pouvoir participer à la vie de la collectivité.
- **Article 24** : Tu as droit à la santé et aux services médicaux.

## *Réussir mon examen*

---

- **Article 25** : Tu as droit à la révision de ton placement ; Les États te reconnaissent, en cas de placement - et quelle que soit la raison de ton placement - le droit à un examen périodique de l'évolution de ta situation.
- **Article 26** : Tu as droit à la sécurité sociale ; Les États doivent t'aider en fonction de ta situation et de celle des personnes responsables de toi.
- **Article 27** : Tu as droit à un niveau de vie décent ; Tu as le droit à un niveau de vie décent. Tu dois pouvoir te développer normalement sur le plan physique, mental, spirituel, moral et social.
- **Article 28** : Tu as droit à l'éducation ; Les États te reconnaissent le droit à l'éducation, sur la base du principe de l'égalité des chances.

Pour cela :

- a) tu dois pouvoir fréquenter gratuitement l'enseignement primaire. Cet enseignement est obligatoire ;
- b) tu as le droit d'accéder à l'enseignement secondaire. Il doit être gratuit, sinon, des aides doivent t'être accordées ;
- c) l'enseignement supérieur t'es également accessible ;
- d) tu as le droit à une orientation scolaire et professionnelle ;
- e) tout doit être fait pour t'encourager à fréquenter l'école.

2) La discipline scolaire doit respecter tes droits et ta dignité.

3) Les États doivent coopérer pour éliminer l'ignorance et l'analphabétisme (dans le monde et pour développer l'accès aux connaissances scientifiques et techniques. Les pays en développement doivent être aidés.

- **Article 29** : Les objectifs de ton éducation.
- **Article 30** : Les droits des enfants de minorités ou de populations autochtones. Même si tu appartiens à une minorité ethnique, religieuse ou linguistique tu as le droit d'avoir ta vie culturelle, de pratiquer ta religion - si tu en as une - et d'utiliser la langue de ton groupe.

- **Article 31** : Tu as droit aux loisirs ; Tu as le droit de participer librement aux activités artistiques et culturelles.
- **Article 32** : Tu as droit à la protection contre l'exploitation, Tu ne peux accomplir de travail dangereux ou nuisant à ton éducation, à ta santé et ton développement.
- **Article 33** : Tu as droit à la protection contre la drogue.
- **Article 34** : Tu as droit à la protection contre l'exploitation sexuelle ; Tu as le droit d'être protégé contre toutes les formes d'exploitation ou de violences sexuelles. Les États prendront toutes les mesures nécessaires pour que :
  - tu ne sois pas incité(e) ou contraint à te livrer à une activité sexuelle illégale ;
  - tu ne sois pas exploité(e) à des fins de prostitution ;
  - tu ne sois pas exploité(e) dans des productions pornographiques.
- **Article 35** : Tu as droit à la protection contre la vente ; Tu ne peux être enlevé ou vendu. Aucun commerce d'enfant ne peut être organisé.
- **Article 36** : Tu as le droit à la protection contre les autres formes d'exploitation.
- **Article 37** : Tu as droit à la protection contre la torture et la privation de liberté ; Tu ne peux pas être soumis à la torture ou à une peine cruelle, dégradante. Tu ne peux pas être exécuté ou emprisonné à vie.
- **Article 38** : Tu as droit à la protection en cas de conflits armés, les États doivent te protéger par le respect des règles du droit humanitaire international.
- **Article 39** : Tu as droit à la réadaptation et à la réinsertion ; Les États doivent t'aider à te réadapter et à te réinsérer socialement , si tu as été victime de négligence, d'exploitation, de sévices, de tortures ou de toute autre forme de traitements cruels.
- **Article 40** : La justice et les droits des mineurs ; Si tu es suspecté ou reconnu coupable d'avoir commis un délit tes droits fondamentaux doivent être respectés. Il doit être tenu compte de ton âge et tout doit être fait pour que tu réintègres la société.

## *Réussir mon examen*

---

- **Article 41** : Tu as droit à la protection la plus favorable ; Si la loi en vigueur dans ton pays t'est plus favorable que le texte de la présente Convention, c'est la loi la plus favorable de ton pays qui doit être appliquée.
- **Article 42** : La diffusion des droits ; Les États doivent faire connaître le texte de cette Convention aussi bien aux adultes qu'aux enfants.

## 26. La citoyenneté et les droits de l'homme :

---

### Définitions de la citoyenneté:

- ✚ La citoyenneté, dérive du Latin, CIVITAS, ensemble des citoyens et aujourd'hui elle peut se définir selon quelques axes qui recouvrent ce qu'il convient d'appeler, les anciennes et les nouvelles citoyennetés.
- ✚ Ainsi, elle est, statut juridique conférant des droits égaux (civils et politiques, sociaux, économiques) et des obligations égales pour tous dans une communauté politique donnée avec la participation au pouvoir, à la décision et au contrôle.
- ✚ Elle est aussi un ensemble de qualités morales, de devoirs civiques considérés comme nécessaires à la bonne marche de la cité, lieu où chaque personne doit accepter la règle commune (le civisme).
- ✚ Aujourd'hui la citoyenneté se définit de manière plus large comme un ensemble de rôles sociaux spécifiques où la personne a la possibilité de participer à des groupes qui défendent ses intérêts, ses idées comme les associations écologiques, associations de consommateurs, de défense des droits de la personne, associations de quartier etc. Donc, être citoyen, c'est être partenaire de plusieurs responsabilités communes auxquelles on participe en s'informant, en informant, en travaillant, en consommant, en produisant. En conséquence la citoyenneté, c'est la capacité de reconnaître les valeurs éthiques requises pour la vie en commun, d'effectuer et d'agir avec la conscience d'appartenir à un corps social organisé.
- ✚ Il faut enfin signaler qu'elle est nationalité, mais elle peut constituer un statut transnational qui a le monde comme cadre d'expression, cela signifie une interdépendance entre nations entre les personnes ; ainsi les citoyens du monde accordent une importance au mondialisme, l'ensemble des idées et des actes exprimant la solidarité des populations du globe.
- ✚ "La citoyenneté est une réalité complexe et pluridimensionnelle qu'il faut replacer dans son contexte politique et historique. On ne peut parler de

citoyenneté de façon abstraite dans la mesure où cette idée n'a de sens que reliée aux besoins réels de la société ou à un système politique. La citoyenneté démocratique, de manière spécifique, renvoie à la participation active des individus au système de droits et de responsabilités qui constitue leur lot commun dans ce type de société ».

### Les droits de l'homme :

- ❖ Ensemble des prérogatives dont peut bénéficier n'importe quel individu. Ces droits naturels, universels et inaliénables sont généralement reconnus à travers des lois ou des textes à valeur constitutionnelle dont un des plus célèbres est « la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyenneté ».
- ❖ Les droits de l'Homme sont une notion selon laquelle tout être humain possède des droits universels, inaliénables, quel que soit le droit en vigueur dans l'Etat ou groupe d'Etats où il se trouve, quelles que soient les coutumes au niveau local, liées à l'ethnie, à la nationalité ou à la religion.

### L'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme :

L'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme sont étroitement liées et se confortent mutuellement. Elles diffèrent davantage par le sujet et la portée que par les objectifs et les pratiques. L'éducation à la citoyenneté démocratique met essentiellement l'accent sur les droits et les responsabilités démocratiques et sur la participation active, en relation avec les aspects civiques, politiques, sociaux, économiques, juridiques et culturels de la société, alors que l'éducation aux droits de l'homme s'intéresse à l'éventail plus large des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans tous les domaines de la vie.

L'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme vise à offrir à tous les citoyens les connaissances, la compréhension, le savoir-faire et les attitudes qui leur permettront de jouer un rôle efficace dans la société, que ce soit à l'échelon local, national ou international. Elle montre comment s'informer sur

ses droits, ses responsabilités et ses devoirs et aide à comprendre la manière dont il est possible d'exercer une influence et de faire ainsi peser son choix.

### Pourquoi avons-nous besoin d'une éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme ?

La citoyenneté démocratique est une compétence et les compétences s'acquièrent par l'enseignement.

Autrefois, les structures politiques fondamentales étaient souvent enseignées à l'école, mais l'on s'attachait bien plus rarement aux moyens dont les élèves disposaient pour faire entendre leur voix dans la société où ils vivaient et quelle en était l'importance. Le terme « démocratie », qui vient du grec, signifie « pouvoir du peuple ». Des études montrent pourtant que la plupart de personnes se désintéressent de leur système politique. Ils se montrent méfiants à l'égard des responsables politiques, sont déroutés par les institutions politiques et font preuve d'un certain scepticisme quant à l'utilité de leur vote.

### La relation entre la citoyenneté et les droits de l'homme :

- a- Le fait que chaque individu possède les droits de l'homme fondamentaux ne l'autorise pas à se comporter comme il lui plaît: la limite consiste pour lui à ne pas empiéter sur les droits de l'homme de ses concitoyens. On peut donc certainement affirmer de la bonne citoyenneté qu'elle exige des citoyens qu'ils respectent les droits de l'homme d'autrui.
- b- Le second rapport étroit avec les droits de l'homme touche au lien essentiel entre le concept de citoyenneté et l'appartenance à une société. Nous ne parlons pas ici, par exemple, de citoyens d'une île déserte; le citoyen est bien davantage qu'un habitant d'un pays particulier ou d'une région. Le citoyen est par essence membre de la société qui habite cette région. Aussi, construire des sociétés respectueuses des droits de l'homme implique d'envisager d'autres limites au comportement des individus dans ces sociétés.

Par conséquent, un autre aspect de la "bonne citoyenneté" est qu'elle exige un type de comportement pouvant inciter la société à mieux respecter les droits de l'homme.

### La formation continue des enseignants fait défaut

L'apprentissage de l'éducation à la citoyenneté dans les établissements scolaires pour les jeunes élèves suppose une formation permanente en faveur des enseignants pour qu'ils puissent, à leur tour, dispenser les cours dans les meilleures conditions. Or, la formation continue en la matière est inexistante. La formation, d'une année qu'on leur accorde dans les CPR, ne leur permet guère de maîtriser les contenus et les outils pédagogiques nécessaires à ce type d'apprentissage et d'enseignement. Ceci est d'autant plus vrai qu'au cours de cette courte formation, l'éducation à la citoyenneté est rarement abordée. L'enseignement de ce module devrait être accordé à des professeurs spécialisés et dotés de moyens pédagogiques pertinents en la matière.

La réussite dans ce domaine est donc tributaire de la formation continue des acteurs éducatifs.

Elle dépend aussi du degré d'implication et de participation des parents d'élèves dans les établissements scolaires, de l'amélioration soutenue de la gouvernance du système, de la bonne organisation pédagogique, de la bonne gestion des calendriers, de l'adaptation des méthodologies et des curricula, de l'efficacité du mécanisme d'orientation scolaire et des systèmes d'évaluation ainsi que de la qualité des rendements interne et externe.

### **Les grands axes de l'éducation à la citoyenneté.**

Les axes que l'école doit privilégier si elle veut s'engager dans une éducation à la citoyenneté sont les suivantes :

C'est l'axe organisateur de l'éducation à la citoyenneté; ce sont :

**a) Les droits humains des :** règles qui organisent les rapports entre les hommes, ils permettent un mieux vivre ensemble, rendent possible la relation entre l'éthique personnelle de chacun et les lois qui régissent les rapports sociaux ; ce sont donc les valeurs vers lesquels tendent les volontés humaines. Le citoyen doit connaître les concepts et le contenu des droits de l'homme dans les textes juridiques, les valeurs de justice, de liberté, de solidarité, etc....Il doit les promouvoir à travers le respect de soi, de l'autre, à travers le règlement intérieur dans la vie associative à l'école; assumer, ses responsabilités, user de la liberté d'expression à travers le journal scolaire, le conseil de classe, le conseil de coopération, le conseil d'étudiants ou le foyer socio-éducatif, les clubs comme les clubs E I P, Environnementaux...



**b) La démocratie:** C'est un ensemble de valeurs que chaque peuple peut s'approprier, les transformer selon son génie propre, les adapter: c'est une pratique. C'est un système social, politique, qui restitue libertés et pouvoirs de décisions l'ensemble des acteurs sociaux, qui reconnaît les décisions émanant du dialogue institutionnalisé, prônant l'initiative et l'exemplarité c'est-à-dire mettre en pratique la théorie en somme l'action. Elle suppose les libertés publiques et la séparation de pouvoirs, des élections libres et périodiques. C'est une façon de vivre ensemble avec le respect de l'autre avec un débat et une culture du dialogue. Elle est liée aux droits humains, leur offre un cadre, mais le respect des droits humains entraîne aussi la démocratie. A l'école, en classe la participation des élèves doit être effective dans toutes les structures citées avant comme les clubs, la coopérative, le conseil de coopération etc....

**c) Le développement :** Il est nécessaire à l'exercice de la démocratie, des droits de l'homme; ces derniers sont des conditions de réalisation du développement, un développement durable.

L'éducation: la citoyenneté doit offrir aux citoyens des compétences utiles aux besoins du développement.

**d) La paix :** C'est plus que l'absence de guerre, c'est une situation où les conflits sont réglés par la non-violence; elle est liée aux droits de l'homme et à la démocratie; c'est la résultante d'un ensemble de conduites démocratiques inspirées de droits humains; elle naît du respect de droits humains, du développement, du respect de l'environnement. En classe, à l'école, certaines activités devraient la favoriser comme la coopération, les séances de résolution non violente des conflits etc....

Toutes ces dimensions de l'éducation à la citoyenneté sont interdépendantes et montrent son caractère global, systémique.

## 27. L'intelligence chez les enfants :

---

L'enfant est plus précoce qu'on ne le croit. Son intelligence évolue de façon irrégulière, dans une dynamique où interfèrent la mémoire, les émotions, les interactions sociales.

### Comparaison :

**Il y a trente ans**, à la question de savoir comment se développe l'intelligence de l'enfant, était invariablement associé un nom, et souvent un seul, celui de Jean Piaget. Celui-ci a été le premier à considérer le bébé comme un sujet de recherche et à lui attribuer une intelligence. On lui doit d'avoir élaboré ce qui restera longtemps la théorie du développement de l'intelligence. Un monument.

**Aujourd'hui**, la question de savoir comment se développe l'intelligence suscite plutôt l'embarras. Le cadre du développement cognitif proposé par J. Piaget ne fait plus l'unanimité. Nombre d'autres modèles : néo piagétien, évolutionnistes, connexionnistes, dynamiques, psychométriques, briguent la place « les théories générales du développement ».

**Pour J. Piaget**, l'intelligence évolue par bonds, d'un stade à l'autre, du concret vers l'abstrait. Au début, l'intelligence du bébé est pratique, J. Piaget l'appelle sensori-motrice car elle est liée au toucher, à la vision et à l'action. Au terme de son développement et après plusieurs phases intermédiaires, l'enfant, alors âgé de 14-15 ans, atteint le stade « formel », celui des opérations abstraites, logiques, mathématiques. Ce modèle de développement est souvent comparé à la montée des marches d'un escalier. D'un stade à l'autre, la pensée de l'enfant change, ses raisonnements sont à la fois meilleurs et d'un autre type. Ce modèle a longtemps orienté les recherches en psychologie, qui cherchaient à définir le mode de raisonnement (égocentrique, holistique...) propre à chaque stade.

**C'est au début des années 1980** qu'apparaissent les premières alternatives sérieuses à la théorie du développement cognitif de J. Piaget. L'arrivée des sciences cognitives donne un regain de vigueur aux recherches sur le

développement de l'intelligence. Plusieurs familles de théories fortement teintées de psychologie cognitive voient le jour. Les théories néo piagésiennes, parmi les plus influentes, ont pour objectif de concilier l'approche piagésienne et la psychologie cognitive.

**Le psychologue américain Robbie Case** sera l'un des premiers néo piagésiens à tenter d'opérer cette synthèse. Il propose un modèle où la mémoire de travail, alors au centre des recherches en psychologie cognitive, est un élément clef du développement. La mémoire de travail (située dans le lobe frontal) est le centre de traitement des opérations mentales les plus complexes : planification, calculs, réflexion consciente, stratégie... C'est elle qui est sollicitée lorsque vous jouez aux échecs ou lorsque vous lisez ce texte. Elle combine les informations en provenance de la mémoire sensorielle (la vision des mots sur la page) avec les informations stockées en mémoire à long terme (le sens des mots), puis transforme ces informations (ce qui permet d'en déduire la signification de l'ensemble du texte).

**Deux facteurs** seraient à l'origine de l'efficacité croissante de la mémoire de travail :

- **Le premier**, emprunté à la psychologie cognitive, est l'automatisation. R. Case explique comment certaines tâches devenues familières, finissent par être exécutées machinalement, ce qui libère de l'espace de stockage dans la mémoire de travail.
- **Le second** facteur est un facteur de maturation biologique. Les transitions entre les stades seraient liées à des changements au niveau de l'activité électrique des neurones dans le lobe frontal (partie du cerveau particulièrement active dans la résolution de problèmes et dans le raisonnement).

**Les années 1990** s'ouvrent sur un « nouveau paradigme », avec l'apparition de « modèles dynamiques du développement ». Finie la progression par stades chère à J. Piaget et à quelques néo piagésiens. La plupart des théories actuelles penchent en faveur d'une progression de l'intelligence graduelle, et de ce fait quasi continue : elle n'évolue plus par bonds et vers l'avant, mais par petits pas rapprochés, marqués d'arrêts, de retours en arrière et de faux pas.

**Le psychologue américain Robert Siegler**, imagine le développement cognitif comme « une série de vagues qui se chevauchent, chacune correspondant à un mode de pensée ou à une stratégie différente ». Il insiste sur la très grande

diversité de stratégies mentales dont les enfants disposent pour résoudre les problèmes auxquels ils ont affaire.

**Le psychologue Olivier Houdé** partage cette approche évolutionniste. Il décrit la pensée comme une « jungle » où les compétences de l'enfant et de l'adulte se télescopent et se bousculent. Cet état d'effervescence permanent suppose l'existence d'un « mécanisme de blocage tout aussi puissant : l'inhibition ».

**Le psychologue Robert L. Fantz** met au point une méthode expérimentale qui révolutionne les connaissances sur le monde mental de l'enfant. Il fait le constat suivant : lorsqu'un bébé observe un phénomène nouveau, par exemple une girafe en plastique qu'il n'a jamais vue avant, il fixe intensément l'objet pendant plusieurs secondes. Au bout d'un laps de temps, l'enfant s'habitue à la présence de l'objet et détourne son regard. Si ensuite on présente un petit lapin en bois à côté de la girafe qu'il connaît déjà, le bébé porte son attention sur le lapin. Le chercheur en déduit que le temps de fixation du regard est un bon indicateur de l'intérêt que le bébé porte à la nouveauté.

### **Les effets de l'environnement social :**

**Pour J. Piaget**, l'environnement social n'influence en effet que de manière marginale le développement cognitif. Il n'est pas constitutif de l'activité mentale.

**L.S. Vygotski** considère au contraire que l'enfant grandit en interaction étroite avec deux aspects de la culture : les outils qu'elle produit (le langage oral et écrit par exemple) et les interactions sociales (entre adultes et enfants, entre enfants).

**Pionnier** en sciences cognitives, il a développé le courant de la psychologie culturelle, qui décrit par exemple la façon dont le langage se construit lors des interactions entre l'enfant et ses parents.

**Au plan international**, divers courants très actifs en psychologie du développement tentent aujourd'hui de conceptualiser cette dimension de la vie sociale et des interactions sociales.

Des chercheurs étudient le rôle joué par les interactions sociales sur le développement cognitif individuel. [Pierre Mugny, Willem Doise, Anne-Nelly Perret Clermont](#) ont montré que les progrès développementaux (le passage d'un stade à un autre) sont plus importants lorsqu'un enfant résout une tâche en interaction avec un autre que lorsqu'il est seul pour le faire.

Des recherches plus récentes soulignent également les vertus d'apprentissage du débat et de la collaboration. Outre les interactions de personne à personne, le monde social influence le développement cognitif en fournissant une variété d'outils pour la résolution de problèmes : dès 1 an, les enfants ont l'idée d'utiliser un râteau pour attraper un jouet ; à 11 ans, certains savent utiliser des cartes itinéraires pour expliquer à un ambulancier comment se rendre à destination...

Un autre courant de recherche concerne les comparaisons interculturelles. Des expériences ont montré que l'utilisation du boulier influence la façon dont les enfants se représentent les nombres.

[1] J.-P. Leone, « Reflexions on working memory: Are the two models complementary ? », [Journal of Experimental Child Psychology](#), vol. LXXVII, 2000.

[2] A. Demetriou et A. Raftopoulos, « Cognitive developmental change, theories, models and measurement », [Cambridge Studies in Cognitive and Perceptual Development](#), n° 10, janvier 2005.

## 28. Théorie des intelligences multiples :

---

La théorie des intelligences multiples suggère qu'il existe plusieurs types d'intelligence chez l'enfant d'âge scolaire et aussi, par extension, chez l'Homme. Cette théorie fut pour la première fois proposée par Howard Gardner en 1983.

Depuis 1983, Howard Gardner effectue des recherches dans le domaine de l'intelligence. Il remet notamment en question les doctrines traditionnelles qui reposent sur deux croyances: l'intelligence est une entité unique dont on hérite à la naissance, et les tests de Q.I. permettent de quantifier l'intelligence humaine. Selon lui, il existe plutôt huit formes d'intelligences, toutes reliées entre elles et dépendantes les unes des autres. Certaines sont davantage présentes en nous, mais aucune n'est exclusive. Surtout, nous pouvons travailler à développer certains types d'intelligences ciblés. Il a cité 8 types de théories d'intelligence :

### 1] L'intelligence linguistique

L'intelligence linguistique (ou verbale) consiste à utiliser le langage pour comprendre les autres et pour exprimer ce que l'on pense. Tout comme l'intelligence logico-mathématique, on la mesure dans les tests de QI. Elle permet l'utilisation de la langue maternelle, mais aussi d'autres langues. C'est aussi l'intelligence des sons, car les mots sont des ensembles de sons. Les personnes auditives ont ainsi beaucoup plus de facilité à entendre des mots que de voir et retenir des images.

### 2] L'intelligence logico-mathématique

Les chercheurs et chercheuses en biologie, en informatique, en médecine, en science pure ou en mathématique font preuve d'intelligence logico-mathématique. Ils utilisent les capacités intellectuelles qui y sont rattachées, soient la logique, l'analyse, l'observation, la résolution de problèmes. Cette forme d'intelligence permet l'analyse des causes et conséquences d'un phénomène, l'émission d'hypothèses complexes, la compréhension des principes pas toujours évidents

derrière un phénomène, la manipulation des nombres, l'exécution des opérations mathématiques et l'interprétation des quantités.

### **3] L'intelligence musicale**

L'intelligence musicale est la capacité de penser en rythmes et en mélodies, de reconnaître des modèles musicaux, de les mémoriser, de les interpréter, d'en créer, d'être sensible à la musicalité des mots et des phrases... À l'âge de pierre, la musique jouait un rôle rassembleur. C'est d'ailleurs encore le cas dans un certain nombre de cultures. Dès la petite enfance, il existe une capacité «brute» concernant l'aspect musical.

Les virtuoses en ce domaine manifestent leur intelligence en vous faisant vibrer par des nuances, des changements de rythme et d'autres variantes transmises par leur instrument de musique ou leur voix. Mozart est un bon modèle de cette forme d'intelligence.

### **4] L'intelligence visuelle spatiale**

L'intelligence spatiale permet à l'individu d'utiliser des capacités intellectuelles spécifiques qui lui procurent la possibilité de se faire, mentalement, une représentation spatiale du monde.

Les Amérindiens voyagent en forêt à l'aide de leur représentation mentale du terrain. Ils visualisent des points de repère : cours d'eau, lacs, type de végétation, montagnes ... et s'en servent pour progresser; des navigateurs autochtones font de même et naviguent sans instrument dans certaines îles du Pacifique.

L'intelligence visuelle permet de créer des œuvres d'art et artisanales, d'agencer harmonieusement des vêtements, des meubles, des objets, de penser en images.

Les géographes, les peintres, les dessinateurs de mode, les architectes, les photographes, les caméramans mettent à profit ce potentiel intellectuel. L'architecte Le Corbusier est un bon exemple.

### **5] L'intelligence kinesthésique**

L'intelligence kinesthésique est la capacité d'utiliser son corps ou une partie de son corps pour communiquer ou s'exprimer dans la vie quotidienne ou dans un contexte artistique; pour réaliser des tâches faisant appel à la motricité fine; pour apprendre en manipulant des objets; pour faire des exercices physiques ou pratiquer des sports.

**Mario Lemieux** est un bon exemple, on dit de lui qu'il fait des feintes et des passes intelligentes. Il existe donc un potentiel intellectuel qui permet par exemple au joueur de ballon panier de calculer la hauteur, la force et l'effet du lancer au panier. Le cerveau anticipe le point d'arrivée du ballon et met en branle une série de mouvements pour résoudre le problème. L'expression de ses émotions par le corps, les performances physiques ainsi que l'utilisation adroite d'outils indiquent la présence d'un potentiel intellectuel à ce niveau.

### **6) L'intelligence naturaliste**

L'intelligence naturaliste est l'intelligence de l'amérindien, du biologiste, du botaniste, de l'écologiste, de l'océanographe, du zoologiste, de l'explorateur, du chasseur, du pêcheur et du chef cuisinier. L'individu est capable de classer, de discriminer, de reconnaître et d'utiliser ses connaissances sur l'environnement naturel, les animaux, les végétaux ou les minéraux. Il a une habileté à reconnaître des traces d'animaux, des modèles de vie dans la nature, à trouver des moyens de survie; il sait quels animaux ou plantes sont à éviter, de quelles espèces il peut se nourrir. Il a un souci de conservation de la nature.

Souvent les personnes chez lesquelles cette forme d'intelligence est bien développée aiment posséder un cahier de notes d'observation ou garder leurs observations en mémoire; elles aiment prendre soin d'animaux, cultiver un jardin et sont en faveur de l'établissement de parcs dans leur ville; elles sont adeptes de la conservation de leur environnement. Les peuples indigènes utilisent cette forme d'intelligence de façon exceptionnelle.

### **7) L'intelligence interpersonnelle**

L'intelligence interpersonnelle (ou sociale) permet à l'individu d'agir et de réagir avec les autres de façon correcte. Elle l'amène à constater les différences de tempérament, de caractère, de motifs d'action entre les individus. Elle permet l'empathie, la coopération, la tolérance. Elle permet de détecter les intentions de



quelqu'un sans qu'elles ne soient ouvertement avouées. Cette forme d'intelligence permet de résoudre des problèmes liés aux relations avec les autres; elle permet de comprendre et de générer des solutions valables pour aider les autres. Elle est caractéristique des leaders et des organisateurs.

Dans les sociétés préhistoriques, l'organisation sociale était importante, la chasse nécessitait la collaboration et la participation du clan. Les groupes gravitaient autour d'un chef qui en assurait la solidarité et la cohésion.

### **8] L'intelligence intra personnelle**

L'intelligence intra personnelle est l'aptitude à faire de l'introspection, c'est-à-dire à revenir à l'intérieur de soi, à identifier ses sentiments, à analyser ses pensées, ses comportements et ses émotions. Cette forme d'intelligence permet de se comprendre soi-même, de voir ce qu'on est capable de faire, de constater ses limites et ses forces, d'identifier ses désirs, ses rêves et de comprendre ses réactions. C'est aussi la capacité d'aller chercher de l'aide en cas de besoin. En somme, c'est être capable d'avoir une représentation assez juste de soi.

Cette forme d'intelligence permet de résoudre des problèmes reliés à notre personnalité et de travailler sur soi. Elle fonctionne en étroite relation avec l'intelligence interpersonnelle, car pour bien fonctionner avec les autres, il faut être conscient de ses propres émotions et savoir les contrôler. **Goleman**, l'auteur de *L'intelligence émotionnelle* est un exemple de ce type

### **Description des huit types d'intelligence selon Howard Gardner**

Inspiré de divers documents, dont «Intelligences multiples» de Howard Gardner et de la revue «Educational Leadership», septembre 1997

## 29. Les classes combinées :

### *Echec ou Réussite ?*

---

#### Définition :

- ✓ Une classe combinée est le regroupement des élèves de plusieurs niveaux différents dans une même classe avec le même membre du personnel-enseignant. Certains auteurs utilisent des termes équivalents qui désignent la même réalité : classes combinées, niveaux multiple, jumelées, à degrés multiple, multigrades, multiprogrammes...
- ✓ Il est important de signaler que ce n'est pas facile de travailler avec deux groupes en même temps, car cela nécessite un plan de travail et un programme bien tracé afin d'aboutir à de bons résultats ; et quand on dit un programme bien tracé, on parle des outils, d'emploi du temps, d'un espace bien organisé et adapté selon les niveaux multiple...C'est pour ça, ces classes ont surement des difficultés multiple concernant l'enseignant et l'apprenant.

#### 1/ Les difficultés des classes combinées :

##### ❖ Pour l'enseignant :

- ✚ Difficultés d'adaptation avec les élèves de plusieurs groupes à la fois ;
- ✚ La perturbation entre les niveaux et les noms d'élèves ;
- ✚ La répartition du tableau surtout quand il y a des leçons hétérogènes ;
- ✚ Problème de fiches, du cahier journal et d'emploi du temps ;
- ✚ Problème de temps qui reste insuffisant pour travailler tous les cours pour les deux niveaux ;
- ✚ La non-adaptation de la classe ;
- ✚ Ainsi que les enseignants ne sont pas formés pour travailler à niveaux multiple, ils improvisent ; ce qui leur pousse de tomber dans l'erreur à chaque fois ;

- ✚ Sachant que l'effectif de la classe gêne, stérilise et paralyse la mise en œuvre des techniques de classe qui ont été conçues pour les groupes moyens.
- ✚ La classe combinée devient pour la majorité des enseignants une sorte de garderie éducative avec une réduction très sensible pour chaque groupe des heures réellement consacrées à l'apprentissage.
- ❖ Pour l'apprenant :
- ✚ Problème de désordre et de chaos ;
- ✚ Problème de se situer dans sa place et de regarder le tableau correctement ;
- ✚ Manque de places (parfois 3 par table) ;
- ✚ Manque d'attention, d'intérêt et la préoccupation par les autres ....

### 2/ Les facteurs d'échec des classes combinées :

Il s'agit de trois grands facteurs principaux :

- ❖ **L'absence d'une volonté politique forte :** pour développer la scolarisation au milieu rural qui constitue la pierre de touche d'un effort réel de scolarisation, ces classes ne sont pas considérées comme un dispositif spécifique et reconnu.
- ❖ **Le manque de motivation des enseignants :** les unités scolaires possèdent souvent une ou deux classes et entre 80 et 100 élèves avec un ou deux enseignants, d'un autre côté il n'y a ni d'électricité ni d'eau potable ni de toilette ni de dispensaires et ni de transport, ainsi que l'état déplorable des locaux des classes avec parfois une insuffisance du nombre de place pour écrire ; les enseignants qui exercent dans ces classes sont livrés à eux même sans primes d'encouragement, sans formation initiale ou continue dont ils ne bénéficient que rarement par des conseils lointains et souvent absents.
- ❖ **Le manque des moyens d'enseignement :** l'insuffisance des ressources pédagogiques pour l'enseignant (manque de guides méthodologiques, fiches exemplaires....) comme pour l'apprenant qui n'a pas souvent de manuel en usage dans la classe conventionnelle.

Dans une classe combinée, lorsque l'enseignant fait une leçon destinée à un groupe, il doit occuper les autres groupes à un travail autonome ; il faut pour cela du matériel, notamment des supports écrits et des cahiers d'exercices...

### **3/ Les conditions de réussite :**

- Le regroupement des petites unités scolaires situées dans une même aire géographique, afin de :
  - Pallier l'isolement des enseignants ;
  - Simplifier la gestion en réduisant le nombre des interlocuteurs directs pour les autorités ;
  - Faciliter une meilleure répartition des ressources humaines.
- L'équipement des établissements par les moyens et le matériel essentiels ;
- La disposition du transport scolaire entre les regroupements scolaire et les villages ;
- Le retrait de la surpopulation dans les classes ;
- Le retrait de l'isolement du monde rural (route, électricité, eau potable, réseau....) ;
- La disposition des ressources humaines ;
- La motivation des enseignants par des primes d'encouragement ;
- Formation continue pour les enseignants ;
- Travailler avec les modules sur des compétences précises sans être relui au temps ou au programme d'un niveau ;
- Insister sur la phase plutôt que la séquence ;
- Créer des livres d'exercices pour raccourcir le temps ;
- Créer des guides méthodologiques pour les enseignants.

Sans ces conditions, l'échec des classes combinées est assuré et cela provoque une perte d'intérêt des familles par l'école et donc une diminution de la demande sociale de l'éducation.

## 30. Charte nationale d'éducation et de formation

---

La charte nationale d'éducation et de formation était le résultat d'un débat approfondi sur les problèmes d'enseignement que connaissait le Maroc vers la fin des années 90.

Elle se compose de deux parties complémentaires : **La première** énonce les principes fondamentaux qui comprennent les fondements constants du système d'éducation et de formation, ses grandes finalités, les droits et devoirs des différents partenaires et la mobilisation nationale nécessaire pour la réussite de la réforme.

**La deuxième partie de la charte d'éducation et de formation** regroupe six espaces de rénovation comprenant dix-neuf leviers de changement ; l'extension de l'enseignement et son ancrage à l'environnement économique ; l'organisation pédagogique ; l'amélioration de la qualité de l'éducation et de la formation ; les ressources humaines ; la gouvernance ; le partenariat et le financement.

Tant en ce qui concerne les principes fondamentaux que les espaces de rénovation, l'attention a été portée sur leur formulation afin qu'elle soit aussi claire et précise que possible, en gardant constamment en vue la nécessité de concilier ce qui est désirable et ce qui est faisable. Ainsi, les leviers de changement sont-ils présentés, autant que faire se peut, sous forme de propositions pratiques, accompagnées des voies et délais de leurs mise en œuvre.

### **PREMIERE PARTIE**

#### **PRINCIPES FONDAMENTAUX**

##### **Fondements constants**

**1.** Le système éducatif du Royaume du Maroc se fonde sur les principes et les valeurs de la foi islamique. Il vise à former un citoyen vertueux, modèle de

rectitude, de modération et de tolérance, ouvert à la science et à la connaissance et doté de l'esprit d'initiative, de créativité et d'entreprise.

**2.** Le système éducatif du Royaume du Maroc respecte et révèle l'identité ancestrale de la Nation. Il en manifeste les valeurs sacrées et intangibles : la foi en Dieu, l'amour de la Patrie et l'attachement à la Monarchie Constitutionnelle.

Sur ces fondements, l'éducation cultive les valeurs de citoyenneté qui permettent à tous de participer pleinement aux affaires publiques et privées en parfaite connaissance des droits et devoirs de chacun.

Le système d'éducation assure à tous la maîtrise orale et écrite de la langue arabe, langue officielle du pays et, complémentirement, s'ouvre à l'utilisation des langues étrangères les plus largement utilisées dans le monde. L'éducation s'attache aussi à développer un esprit de dialogue ; elle apprend à accepter la différence et conduit à la pratique démocratique dans le c

**3.** Le système éducatif s'enracine dans le patrimoine culturel du Maroc. Il respecte la variété de ses composantes régionales qui s'enrichissent mutuellement. Il conserve et développe la spécificité de ce patrimoine, dans ses dimensions éthiques et culturelles.

**4.** Le système éducatif marocain participe au développement général du pays, fondé sur la conciliation positive entre la fidélité aux traditions et l'aspiration à la modernité. Il assure une interaction dynamique entre le patrimoine culturel du Maroc et les grands principes universels des droits de l'Homme et du respect de sa dignité.

**5.** Le système d'éducation et de formation aspire à faire avancer le pays dans la conquête de la science et dans la maîtrise des technologies avancées. Il contribue ainsi à renforcer sa compétitivité et son développement économique, social et humain, à une époque caractérisée par l'ouverture sur le monde.

**Finalités majeures :**

**6.** La réforme de l'éducation et de la formation place l'apprenant, en général, et l'enfant en particulier, au centre de la réflexion et de l'action pédagogiques. Dans cette perspective, elle se doit d'offrir aux enfants du Maroc les conditions nécessaires à leur éveil et à leur épanouissement.

Elle doit, en outre, mettre en place les structures permettant aux citoyens d'apprendre toute leur vie durant.

La réalisation de ces objectifs nécessite la prise en compte des attentes et des besoins des enfants, sur les plans psychique, affectif, cognitif, physique, artistique et social ; elle exige un comportement pédagogique adéquat au sein de la famille, à l'école, puis dans la vie active.

**6-** Se basant sur la finalité précédente, le système d'éducation et de formation doit s'acquitter intégralement de ses fonctions envers les individus et la société :

- a-** envers les individus, en leur offrant l'occasion d'acquérir les valeurs, les connaissances et les habiletés qui les préparent à s'intégrer dans la vie active et leur offre l'occasion de poursuivre leur apprentissage, chaque fois qu'ils répondent aux conditions et détiennent les compétences requises, ainsi que l'opportunité d'exceller et de se distinguer chaque fois que leurs aptitudes et leurs efforts les y habilitent ;
- b-** envers la société, en lui fournissant des travailleurs et des cadres qualifiés, compétents et aptes à contribuer efficacement à la construction continue de leur pays, sur tous les plans. De surcroît, la société est en droit d'attendre du système d'éducation-formation qu'il prépare une élite de savants et de hauts cadres de gestion, capables de piloter l'essor du pays et de le conduire à gravir les échelons du progrès scientifique, technique, économique et culturel.

**8.** Pour que le système d'éducation et de formation puisse remplir ces missions avec succès, ses acteurs et partenaires doivent converger vers, et toujours garder en vue la formation du citoyen dont le profil est défini dans les articles ci-dessus.

### **9. La nouvelle école nationale marocaine travaille à devenir :**

- a-** une école vivante, grâce à une approche pédagogique fondée sur l'apprentissage actif, non la réception passive ; la coopération, la discussion et l'effort collectifs, non le travail individuel seul ;
- b-** une école ouverte sur son environnement, grâce à une approche pédagogique fondée sur l'accueil de la société au sein de l'école, et la sortie de l'école vers la société avec tout ce qui peut être engendré comme bénéfice pour la nation ; cela nécessite de tisser de nouveaux liens solides, entre l'école et son environnement social, culturel et économique.

### **10. L'université doit suivre la même voie et devenir un établissement ouvert et une locomotive de développement, dans chaque région du pays et à l'échelle de la patrie toute entière :**

- a-** L'université, en tant qu'établissement ouvert, constitue un observatoire des avancées universelles scientifiques et techniques, un lieu de convergence des chercheurs compétents venus de toute part, un laboratoire pour la découverte et la création, un atelier d'apprentissage des métiers auxquels tout citoyen à l'opportunité d'accéder ou de retourner, chaque fois qu'il satisfait aux conditions requises et détient les compétences nécessaires ;
- b-** L'université, en tant que locomotive de développement, mène des recherches fondamentales et appliquées utiles, dans tous les domaines. Elle pourvoit l'ensemble des secteurs en cadres compétents, à même non seulement de s'y intégrer professionnellement, mais aussi d'y améliorer les niveaux de productivité, de compétitivité et de qualité, afin de pouvoir rivaliser avec ceux des pays développés.

### **Droits et devoirs des individus et des collectivités**

**11.** Seront respectés, dans toutes les prestations de services d'éducation et de formation, les principes et les droits reconnus à l'enfant, à la femme et à l'homme, en général, tels que les stipulent les conventions et les déclarations internationales ratifiées par le Royaume du Maroc. Des programmes et des



sessions éducatives adéquats seront consacrés à exposer ces principes et droits et à apprendre à les respecter et à les mettre en œuvre.

**12.** Le système d'éducation et de formation œuvre à la concrétisation du principe de l'égalité des citoyens, de l'égalité des chances qui leur sont offertes et du droit de tous, filles et garçons, à l'enseignement, que ce soit en milieu rural ou en milieu urbain, conformément à la constitution du Royaume.

**13.** En application des droits et principes suscités, l'Etat s'engage à ce qui suit :

- a-** assurer la scolarisation à tous les enfants marocains jusqu'à l'âge légal de travail ;
- b-** adapter le système d'éducation et de formation aux besoins des individus et de la société, tels que définis à l'article 7 ci-dessus ;
- c-** encourager la science, la culture et la création, particulièrement dans les domaines ayant une portée stratégique ;
- d-** assurer l'élaboration des référentiels des programmes, et des méthodes, ainsi que des normes d'encadrement et de qualité, à tous les niveaux et pour tous les modes d'éducation et de formation,
- e-** encourager tous les acteurs participant à l'effort d'éducation et de formation à rehausser sa qualité et son efficacité, y compris : les établissements et les universités autonomes ; les collectivités locales ; secteur privé méritant ; les entreprises de production et de service participant à la formation ; les associations spécialisées ou intéressées au domaine de l'éducation et de la formation.
- f-** contrôler tous les intervenants dans le secteur et veiller à ce qu'ils respectent les lois et règlements en vigueur.

## **31. Les programmes et les orientations pédagogiques du français au cycle primaire :**

---

Les directives et les programmes pédagogiques de l'enseignement de la langue française au cycle primaire se misent à jour et se renouvellent dans le cadre des efforts déployés par le ministère de l'éducation nationale afin d'améliorer les services des établissements scolaires et orienter les pratiques éducatives vers la réalisation des objectifs du système éducatif marocain ; ces objectifs qui ont planifiés sous une vue pédagogique qui suit les renouvellements liées aux programmes éducatifs et exploite les différents documents référentiels encadrants de l'opération enseignement- apprentissage.

### **1. Les directives éducatives générales de la langue française au cycle primaire :**

- a) les principes d'orientation : l'enseignement de la langue française au cycle primaire consiste sur de divers principes liés à sa situation au Maroc et à son utilisation et les approches pédagogiques suivis :**
  - le cadre des valeurs sociologiques et culturelles : la liaison à la religion islamique et l'identité nationale et ses principes éthiques et culturels ainsi que les valeurs de citoyenneté et les droits d'homme ;
  - l'ouverture sur les valeurs humaines internationales.
- b) Apprentissage fonctionnel vise à :**
  - L'appel aux besoins éducatifs des élèves (l'acquis des compétences langagières et communicatives ; l'éducation sur le choix....)
  - Le soutien des apprentissages sous le cadre de l'intégration entre les matières surtout celles de langue.

**c) Une approche méthodologique générale qui met l'élève au centre de l'opération enseignement- apprentissage et relie l'observation à la pensée et l'analyse dans un cadre cohésif ; à partir de :**

- Le départ d'une situation problème ;
- L'analyse de la situation selon les objectifs langagiers et /ou communicatifs précis ;
- La découverte des éléments qui contrôlent les structures de la situation et leur regroupement dans un format intégré ;
- Un rappel aux éléments intégrés pour résoudre des situations compliquées.

**d) Conception ouverte sur la gestion des différences entre les élèves :**

- La réussite pour tous les élèves par la diversification des approches, des matériels et des activités.

**e) Un modèle pédagogique qui intègre les ressources numériques et les activités interactives.**

## **2. Les étapes d'enseignement de la langue française au cycle primaire :**

L'enseignement et l'apprentissage de la langue française au cycle primaire par étapes vise à l'acquisition des compétences langagières nécessaires et la bonne utilisation de la langue suit au parcours scolaire de l'élève. Ce choix est fait grâce à plusieurs considérations :

- Des contextes simples et légers pour les niveaux inférieurs ;
- Le soutien des compétences orales et écrites des élèves ;
- La sensibilisation des apprenants de quelques règles principales de la langue pour la CE 3 ;
- Simplification du programme de la lecture au CE 3 en donnant l'occasion aux élèves de les reconnaître à partir de CE 4 ;

Alors que cette orientation se diversifie à trois étapes :

1. Etape de la sensibilisation : contient la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> année ;
2. Etape de la sensibilisation et d'acquisition : contient CE 3 et CE 4 ;
3. Etape de l'acquisition et l'approfondissement et la préparation au cycle collégial et secondaire : contient CE 5 et CE 6.

Et dans ce contexte, on a pris considération à plusieurs éléments :

- L'école et son entourage externe ;
- L'entourage direct de l'élève et ses besoins personnels ;
- La participation des élèves dans la construction des apprentis ;

### 3. Les caractéristiques d'enseignement et d'apprentissage de la langue française au primaire :

L'enseignement de la langue française au primaire consiste sur des caractéristiques diverses :

- Il respecte une progression dans l'apprentissage allant de la sensibilisation à la consolidation et à l'approfondissement à travers l'acquisition ;
- Il tient compte de la nécessité d'alléger le programme, afin de permettre une meilleure gestion de l'enseignement/apprentissage et davantage de flexibilité et d'activités de synthèse, d'évaluation, de soutien et de remédiation ;
- Il réserve une plus grande place à l'installation des principales ressources liées à la compétence et propose pour chaque niveau scolaire une programmation par paliers de compétences conformément à la pédagogie de l'intégration ;
- Il renforce progressivement l'apprentissage de la langue, en allant de l'acquisition implicite des règles syntaxiques, morphologiques et orthographiques au cours des trois 1<sup>ères</sup> années du primaire, à travers les activités de compréhension/ expression orale et de lecture, vers l'étude

explicite de ces règles à travers des activités spécifiques, systématiques et progressives dans les trois dernières années ;

- Il renforce la cohérence interne du programme, la quelle se manifeste de deux manières : 1/ la cohérence des différences ressources d'une même unité d'apprentissage ; 2/ la convergence de ces mêmes ressources favorisant le développement de compétences de communication ;
- Il contribue à la formation de l'apprenant, à son autonomie et à l'épanouissement de sa personnalité ;
- Il permet de construire le programme de l'enseignement du français autour d'unités d'apprentissage consistant sur le contenu et d'activités liés au thème dans un cadre méthodologique permettant de structurer l'enseignement/ apprentissage à travers des activités et des situations complémentaires et cohérentes et de veiller à l'enchaînement chronologique des différentes séances d'apprentissage en fonction d'objectifs déterminés.

## **32. Le travail des enfants :**

---

Le travail des enfants constitue un sérieux problème dans notre pays. Beaucoup de mineurs sont victimes d'abus de tout genre commis par leurs employeurs : violences physiques et verbales, salaires dérisoires, horaires de travail avancés...

### **1] C'est quoi le travail des enfants ?**

Le travail des enfants est toute forme d'activité économique exercée par l'enfant qui risque de nuire à sa santé physique, morale, psychologique ou à sa scolarisation normale.

### **2] Est-il répandu au Maroc ?**

Le phénomène du travail des enfants est répandu au Maroc. Nous pouvons voir partout les enfants travailler en agriculture, en artisanat, en travail domestique, ... les statistiques émanant du Haut-Commissariat au Plan donnent qu'ils étaient environ 350 000 enfants qui travaillaient en 2004 et qui ont moins de 15 ans.

### **3] Pourquoi il faut lutter contre le travail d'enfant ? Pourra-t-il être considéré comme un fléau ?**

Le travail nuit à la santé de l'enfant, aussi bien physique que morale. Comme en plus, il a des répercussions négatives sur sa scolarité car presque la grande majorité des enfants qui travaillent ne vont pas à l'école, ce qui se répercute négativement sur leur chance de s'en sortir à l'avenir.

### **4] Quels sont les exemples de « travail d'enfant » au Maroc ?**

Les statistiques de l'enquête nationale sur l'emploi réalisée en 2000 qui a estimé le nombre d'enfant au travail à environ 600 000 enfants a donné la répartition suivante des secteurs d'activités des enfants. Ainsi, ils sont 84 % employés en agriculture, 6 % en textile, 4% en commerce, 2 % en travail domestique, 1% en réparation et 3% autres. Comme on le voit, la plus grande part des enfants qui

travaillent sont employés en agriculture. Les enfants sont également employés en artisanat, garage, mécanique, en tant que petites bonnes.

**5] Comment expliquez-vous les raisons que les lesquelles les parents laissent leurs enfants travailler ?**

C'est vrai que la principale raison évoquée est la pauvreté. C'est pourquoi, il faut sensibiliser les parents sur le fait de faire travailler leurs enfants et de ne pas les scolariser ne fait que les condamner également à une pauvreté dans le futur.

**6] Quelles sont les mesures légales au Maroc pour protéger les enfants contre l'exploitation économique ?**

Les principales mesures légales sont :

- la loi sur l'obligation de l'enseignement fondamental qui est obligatoire jusqu'à 15 ans.
- le code du travail qui fixe l'âge d'admission au travail à 15 ans révolus
- le code du travail qui interdit le travail dangereux et donne une liste de travaux interdits aux enfants.

**7] Quel est l'âge minimum d'admission à l'emploi ?**

15 ans révolus

**8] Existe-il une réglementation appropriée des horaires de travail et des conditions d'emploi ?**

Le code du travail fixe ces conditions de travail.

**9] Prévoit-on des peines ou autres sanctions appropriées contre l'exploitation des enfants au travail ?**

Le code du travail prévoit des sanctions pour le non-respect de l'âge minimum d'admission au travail. Il s'agit d'amende de 25 000 à 30 000 dh. En cas de récidive du non-respect de cet âge minimum, la pénalité est doublée et peut être associée à une peine d'emprisonnement pour une période variant entre 6 jours et 3 mois.

**10] Est-ce qu'il y a d'autres mesures à prendre pour lutter contre le travail des enfants ?**

En plus de la législation, il faut donner de l'importance à la prévention du travail des enfants en luttant surtout contre la pauvreté et la précarité. Il faut également donner beaucoup d'importance à la lutte contre l'abandon scolaire qui est une des principales causes du travail des enfants. Il faut aussi travailler sur la sensibilisation et viser un changement de mentalités vis à vis de ce problème.

**11] Quelle est la différence entre le « travail des enfants » et « l'emploi des jeunes » ?**

Le travail des enfants est à bannir pour les moins de 15 ans révolus et à interdire pour moins de 18 ans quand il s'agit d'une des pires formes de travail des enfants dont les travaux dangereux. Quant à l'emploi des jeunes, quand ils ont l'âge de travailler, il serait intéressant de les encourager toujours à travailler dans des conditions décentes et de chercher toujours à évoluer par des formations continues.

On entend parler d'histoires d'enfants ruraux qui quittent leur village pour aller travailler dans une grande ville ou à l'étranger.

**12] Comment peut-on faire la différence entre un emploi légal et décent et l'exploitation ?**

C'est d'abord en fonction de leur âge, car si ce travail nuit à leur santé et à leur scolarité normale, c'est de l'exploitation qu'il faut interdire.

**13] Si on rencontre un enfant travailleur, qu'est-ce qu'on doit faire ? Quelles sont les solutions à proposer ?**

Nous devons le sensibiliser sur le fait que ce travail est mauvais pour sa santé et pour son avenir et que même s'il gagne de l'argent maintenant, après, sans études, il ne pourra pas espérer sortir de sa pauvreté. La meilleure alternative ou solution reste l'école. Il faut donc voir son âge et s'il a déjà été à l'école ou pas. S'il a par exemple 12 ans, il peut être encore réinséré à l'école ; il faudrait donc voir si dans



son quartier il y a des associations qui assurent de l'éducation non formelle. Ces cours lui permettront une mise à niveau qui lui permettra de revenir à l'école. Si l'enfant a plus de 15 ans, il y a la possibilité de bénéficier de cours d'éducation non formelle et d'être orienté ensuite vers une formation professionnelle. Il y a beaucoup d'associations qui s'occupent de cela comme il y a la Direction de l'Education non Formelle qui relève du Ministère de l'Education Nationale qui supervise tout cela.

**14] « Contribuer à l'abolition du travail des enfants » tel est le programme que développe IPEC/Maroc. Pouvez-vous nous en dire plus sur les actions que mène votre organisation ?**

Notre mission est de réaliser, avec des partenaires locaux, des programmes d'action pilotes et de prouver que des actions de lutte contre le travail des enfants peuvent réussir. Ainsi, le Gouvernement marocains pourrait les reconduire pour éradiquer ce fléau. Notre mission consiste aussi à lancer des campagnes de communication visant le changement de comportement et de mentalités.

**15] Quelle est la situation au Maroc en ce qui concerne le travail des enfants ?**

En 2009, le Haut-Commissariat au Plan (HCP) marocain a estimé à 170 000 le nombre d'enfants âgés de moins de 15 ans qui travaillaient dans notre pays, dont 19 000 enfants qui seraient âgés de 7 à 15 ans. La plupart d'entre eux sont des garçons. Ils viennent des zones rurales pour travailler en ville. Ces familles, qui se trouvent dans une situation de grande précarité, envoient leurs enfants en ville dans l'espoir de gagner un peu d'argent. Certains sont totalement déscolarisés, d'autres travaillent et vont à l'école ensuite.

L'Etat marocain, mais aussi les associations de protection de l'enfance dont nous faisons partie, se mobilisent vraiment pour lutter contre ce fléau qui pousse les enfants vers la déscolarisation et met en danger leur santé et leur intégrité morale. La délégation du ministère de l'emploi marocain fait des enquêtes dans les ateliers et peut infliger des amendes aux propriétaires qui font travailler des enfants de moins de 15 ans.

## 33. Les difficultés de déchiffrage :

---

Les difficultés de déchiffrage des lettres et de décodage des mots et des phrases ainsi que la compréhension du sens, en arabe comme en français, est un problème qu'on souffre tous avec nos élèves surtout parmi les niveaux supérieures...

### Il existe plusieurs niveaux de difficultés.

En début d'apprentissage, certains enfants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettres le bon son. Par exemple, lorsqu'ils voient le mot « beau » ils lisent « peau ». La confusion peut être visuelle (l'enfant ne fait pas la différence entre les lettres « b » et « p ») ou auditive (il confond les sons [b] et [p]).

Un enfant peut aussi ne pas « savoir lire » un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple, s'il a appris que la lettre « i » se prononce \*i+ mais s'il ignore que « y » peut se prononcer de la même manière, il n'arrivera pas à lire le mot « pyjama ».

Au début d'apprentissage, les enfants ont besoin de revoir certains sons (jugés « difficiles »).

Parfois, ces sons n'ont pas été étudiés au CP ou l'enfant les a oubliés car ils sont peu fréquents.

C'est le cas des sons « ye » ou « gne » comme dans les mots « feuille, œil, crayon, panier, montagne... ».

Certains enfants ont du mal à associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot car ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe. Par exemple, ils ont oublié la première syllabe de

« Chocolat » quand ils arrivent à la dernière !

Ils peuvent aussi être tellement concentrés sur le déchiffrement des mots qu'ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent.

Certains peuvent, pour les mêmes raisons, ne pas comprendre un petit texte de 3 ou 4 phrases car ils oublient au fur et à mesure la phrase précédente. Parfois

enfin, ils ne comprennent pas un mot parce qu'ils ne l'ont jamais « rencontré » à l'oral.

### Les causes qui mènent les élèves à trouver des difficultés de lecture :

Les difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent avoir plusieurs origines :

**a- origine environnementale** : les enfants de milieu socio-culturel défavorisé risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants de milieux plus favorisés.

Les raisons profondes de ces difficultés d'apprentissage sont certainement multiples combinant des aspects affectifs et motivationnels ainsi que des dimensions langagières.

Ce dernier aspect semble cependant déterminant : ces enfants présentent souvent un niveau de vocabulaire limité et une syntaxe pauvre. Ils sont peu familiers avec les livres et ont rarement bénéficié de l'oralisation de textes écrits (lecture d'histoires par les parents). Leur compréhension des textes écrits, même oralisés, reste superficielle dans la mesure où ils ont du mal à faire des inférences, traiter les anaphores ou les constructions syntaxiques complexes.

Il est important de noter que les difficultés de ces enfants mauvais lecteurs ne sont pas à mettre sur le compte d'un trouble cognitif. Ils sont a priori capables d'apprendre comme n'importe quel autre enfant mais ne rencontrent pas dans leur environnement les stimulations nécessaires à l'acquisition d'un niveau de langage compatible avec les exigences scolaires.

**b- origine sensorielle** : Des difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent également être secondaires à un trouble sensoriel. Un trouble sévère de la sphère auditive ou visuelle est en général diagnostiqué très tôt bien avant l'âge de l'apprentissage de la lecture et les enfants qui en sont atteints bénéficient en général d'un enseignement spécialisé. Cependant, des troubles plus légers peuvent passer inaperçus et se révéler à travers les difficultés d'apprentissage de la lecture. Un trouble auditif léger peut être responsable du faible niveau de langage oral de l'enfant, de sa faible participation en classe, d'une fatigabilité ou

d'épisodes d'inattention rendant mal aisé l'apprentissage de la lecture. De la même façon, des troubles visuels légers (hypermétropie, astigmatisme, problème de convergence) peuvent entraîner des maux de tête lors de la lecture, une gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés d'apprentissage.

**c- origine cognitif :** L'enfant qui dispose de capacités intellectuelles limitées rencontrera plus souvent qu'un autre des difficultés d'apprentissage qui, d'ailleurs, ne se limiteront pas à la lecture. En fait, un faible niveau intellectuel n'entraîne pas nécessairement des difficultés en lecture, en tout cas pas au niveau de l'identification des mots écrits.

- ✓ des causes linguistiques : les mécanismes cognitifs et les connaissances qui sous-tendent les capacités d'identification des mots écrits
- ✓ des causes sociolinguistiques
- ✓ des causes psychologiques : chez l'enfant agressif, nerveux, isolé, arnaqué, abandonné ....
- ✓ des causes organiques et génétiques : langue déformée, problème de vocabulaire, de sons.
- ✓ des troubles psychoaffectifs.
- ✓ trouble mineur lésionnel du fonctionnement cérébral.
- ✓ les difficultés de la langue elle-même des structures qui ne correspondent pas à l'aspect phonatoire de l'élève.
- ✓ Trouble de l'orientation spatiale ; de l'orientation temporelle ; de la motricité oculaire (non latéralisation du regard) ;

Défaut de discrimination et d'évocation des graphies à partir des sons ; de la perception du rythme de la lecture ; du langage avec inversion des phonèmes ; affectif.

**Comment répondre aux difficultés de lecture que peut rencontrer votre élève, qu'il soit en début d'apprentissage ou plus avancé?**

- Le point essentiel est de bien entendre et de reconnaître la place des sons. Il faut s'assurer que les enfants discriminent les sons et les reconnaissent entre

eux. \* Un enfant qui souffre des difficultés de lecture a besoin de regagner confiance en soi. Un tableau de lecture qui contient des difficultés de lecture est bénéfiques aussi l'utilisation des moyens audiovisuels aidera à surmonter ces difficultés.

- La méthode Borel-Maisonnny vise à établir une relation gestuelle entre le schéma écrit et le phonème correspondant.
- La méthode Chassigny consiste à laisser l'enfant s'exprimer par écrit, et à l'arrêter à chaque erreur pour lui dicter sur un mode rythmique une succession de mots apparentés au mot erroné.
- L'adoption de la méthode syllabique sera indispensable qui est la forme la plus simple des mots : la décomposition en syllabes aidera a avoir les mécanismes de déchiffre ensuite la découverte des cas exceptionnels de la langue française pour diminuer les erreurs.
- La préoccupation principale de l'école doit être de prévenir les difficultés d'apprentissage de la lecture. Ceci implique de concentrer les efforts sur les années cruciales pour l'apprentissage de la lecture surtout à la grande section de maternelle et le CP.
- Le rôle des enseignants de maternelle est donc fondamental. Il leur incombe d'une part de repérer le plus tôt possible les élèves à risque de rencontrer des difficultés d'apprentissage de la lecture et d'autre part de proposer des exercices permettant de développer les aptitudes langagières et la conscience phonologique.
- \* Cet effort doit être poursuivi en CP parallèlement à un apprentissage de la lecture favorisant l'acquisition des conversions graphèmes-phonèmes ainsi que le développement d'un vocabulaire orthographique.
- remédier aux difficultés de lecture il est bénéfique de se recourir aux activités ludiques qui donne chance à l'apprenant de jouer avec des lettres en formant des syllabes ensuite des mots et des phrases aussi correspondre un mot à l'image représentant pour former le sens l'image mentale.
- L'apprentissage de la lecture devrait également se poursuivre en CE1 dans l'idée de renforcer les connaissances lexicales et grapho-phonémiques des élèves.

### Des activités pour faire face à ces difficultés :

- ✓ Développer les aptitudes langagières.
- ✓ Enrichir le vocabulaire de l'enfant, préciser le sens des mots en les utilisant dans des contextes variés et les confronter à des structures syntaxiques plus complexes que celles du langage conversationnel.
- ✓ Lire des histoires à haute voix ; il convient même de relire plusieurs fois la même histoire si l'on veut que les enfants s'imprègnent du sens des mots et de la structure du texte. Il est également important de permettre à chaque élève de s'exprimer à haute voix dans le contexte de la classe ou dans de petits groupes de niveau, ce qui permettra à la fois à l'enseignant de repérer l'existence d'éventuelles difficultés (déformations de mots, erreurs syntaxiques) et de les corriger.
- ✓ Faire participer l'orthopédagogue ou conseiller pédagogique...demander une évaluation supplémentaire.
- ✓ Développer la conscience phonologique chez l'élève de maternelle de l'élève.
- ✓ Entraîner l'élève à identifier les unités syllabiques (repérer une syllabe dans un mot, taper dans ses mains le nombre de syllabes du mot, omettre ou intervertir certaines syllabes) et le sensibiliser aux rimes (reconnaître que deux mots riment, rechercher des mots qui riment..).
- ✓ L'enseignant peut introduire des mots qui ne se différencient que par un phonème (e.g., table, sable, fable, cable..) pour attirer l'attention de l'élève sur l'unité discriminante.
- ✓ Proposer des mots qui commencent par le même phonème et entraîner l'élève à identifier l'intrus qui se sera glissé parmi eux.
- ✓ Faire apprendre aux élèves la seule comptine de l'alphabet mais bien de développer leur capacité à identifier chacune des lettres de l'alphabet.
- ✓ La grande concentration sur le déchiffrage des mots ou des syllabes ne laisse pas chance aux apprenants de chercher le sens-là on peut encourager la lecture globale des mots (la reconnaissance de la forme globale du mot ) avec vérification syllabique après.
- ✓ Il y a aussi des jeux de lecture très motivants pour les apprenants, et qui sont utiles pour remédier dans un cadre ludique : les motiver à lire très vite des mots, des phrases et des paragraphes.

## ***Réussir mon examen***

---

- ✓ Orienter les apprenants à apprendre la stratégie de gestion de ses yeux en lisant : toujours devant pour une lecture fluide sans pauses.
- ✓ Amener les apprenants à diviser la concentration pour faire les deux tâches déchiffrage et construction du sens.
- ✓ Développer chez les élèves de maternelle des capacités de traitement visuel les préparant à aborder l'analyse de mots dans le contexte de phrases ou de textes.
- ✓ Chasse aux mots, jeu de lecture, exercices de lecture et de compréhension de texte...
- ✓ S'il confond certains sons, proposez-lui une chasse aux mots : cherchez avec lui des mots commençant par ces sons proches (par exemple [v] et [f]).
- ✓ S'il a des difficultés à associer les syllabes, vous pouvez écrire des syllabes sur des étiquettes afin de lui faire recomposer et lire des mots.
- ✓ Lorsqu'il lit une phrase ou un petit texte, posez-lui des questions pour vérifier qu'il en a compris le sens. Vous pouvez aussi lui faire dessiner ce qu'il a lu.
- ✓ S'il a des difficultés à comprendre le sens des mots, vous pouvez consulter avec lui un dictionnaire adapté à son âge. Il y voit aussi qu'un même mot peut avoir plusieurs sens : par exemple la « glace » (l'eau gelée, la crème glacée, le miroir)....

## 34. Les besoins des enfants :

---

Le besoin est l'exigence destinée à combler un déficit de l'organisme (besoins primaires) ou ressenti comme nécessaire à l'existence matérielle ou morale.

Nos enfants ont des besoins primordiaux et fondamentaux à avoir, connaître ces besoins nous permettra de dénouer de nombreuses situations vécues par nos enfants en cas de l'absence d'un besoin qu'il le rend non satisfait et qui donne automatiquement des comportements adéquats (colère, dispute, cris, pleurs.....)

Mais, ce qui essentiel pour nous c'est de ne pas confondre entre des besoins fondamentaux et des désirs qui sont souvent irréalisables ou ne nous conviennent pas ; il est alors important de chercher le "besoin non satisfait" qui se cache derrière le désir, afin de proposer à l'enfant des alternatives « raisonnables » pour satisfaire son besoin. Répondre à ses besoins ne veut pas dire être à son entière disposition.

D'ailleurs répondre aux besoins n'impose pas de ne plus respecter les vôtres ! Il est d'ailleurs important que votre enfant sache que vous aussi avez des besoins. Il est tout à fait capable de le comprendre et apprendra petit à petit à les respecter.

On peut citer plusieurs besoins qui se divisent en deux catégories:

### **1) Les besoins de base :**

- Le besoin de sécurité. C'est à travers les interdits, les frustrations, les limites, les règles, que nous donnons à l'enfant le sentiment de sécurité, mais aussi les bonnes bases de la socialisation.
- Le besoin de stabilité : des horaires fixes, des routines régulières, une ambiance sereine à la maison et des réponses cohérentes.
- Le besoin de boire et de se nourrir. L'alimentation joue un rôle essentiel dans l'établissement de la relation affective notamment les premier mois pendant l'allaitement ou les biberons. Plus tard, lorsque l'enfant éprouve le besoin de manger avec ses mains, il est important de le laisser faire, car cela répond à un



besoin d'exploration et lui permet de développer son sens du toucher... c'est aussi pour lui une source de plaisir.

- **Le besoin de dormir et surtout de voir son rythme de sommeil respecté.** Lorsque ce rythme est perturbé, il engendre non seulement un déséquilibre nerveux avec des inévitables troubles du comportement, mais des troubles de la croissance : il a été prouvé une relation entre la le sommeil et la sécrétion de l'hormone de croissance. Bien dormir permet à l'enfant de bien grandir ! Comme les adultes cependant, les enfants peuvent être de petits et des gros dormeurs. Les besoins de sommeil sont variables mais voici quelques repères !
  - Nouveau-né : 20 heures
  - De 1 à 3 ans : 15 heures (12 heures par nuit + 3 heures de sieste)
  - De 3 à 6 ans : 12 heures (10 heures par nuit + 2 heures de sieste)
  - Vers 10 ans : 10 heures
  - Adolescent : 8 ou 9 heures
  - Adulte : 7 à 8 heures
- **Le besoin d'être propre.** Les pratiques d'hygiène corporelle (le change, le bain, le brossage de dents etc...) assurent à l'enfant une bonne santé, le confort et la détente du corps. Elles leur donnent aussi les premiers points de repères (quand elles s'insèrent à une « routine » quotidienne) et leur offre des moments forts de découvertes (l'eau, le savon, les bulles, le chaud, le froid etc.).
- **Le besoin de communiquer et ce dès la naissance ou même avant.**
- **Le besoin d'être respecté dans son rythme de développement.** Nos attentes se doivent d'être réalistes, en fonction de son stade de développement psychomoteur, affectif et social.
- **Le besoin d'apprendre et de jouer (d'apprendre en jouant).** Notre rôle de parent est plus de prendre appui sur le désir d'apprendre de l'enfant, en lui offrant un environnement favorable : un espace, un mobilier, un matériel (jeux, jouets etc.) adapté à ses besoins du moment et à ses compétences, plutôt que de chercher à le diriger dans son apprentissage en lui imposant telle ou telle activité.

- Le besoin d'explorer, de découvrir, d'expérimenter, d'observer. L'enfant a besoin de s'approprier l'environnement dans lequel il vit, pour maîtriser progressivement ses actions.
- Le besoin de plaisir : pour passer à l'action, pour apprendre et s'éveiller, l'enfant doit « avoir envie de faire ».
- Le besoin de sorties : Les sorties, les promenades (à pied, avec une poussette pour les plus petits, en vélo avec les plus grands etc.), sont bénéfiques à l'enfant. Elles lui procurent l'air et le soleil dont il a besoin pour être en bonne santé (l'oxygénation stimule les défenses de l'organisme et favorise l'appétit et le sommeil), et lui donnent surtout l'occasion de connaître un univers différent : d'autres lieux, d'autres personnes, d'autres enfant etc.

### **2] Les besoins affectifs :**

- Le besoin d'être aimé, inconditionnellement, pour ce qu'il est.
- Le besoin d'attention : l'enfant doit savoir que nous sommes à son écoute et que c'est important pour nous qu'il aille bien.
- Le besoin d'être apprécié pour ses qualités.
- Le besoin du respect : de sa nature, de sa personnalité, de ses goûts, de son désir de faire ou de ne pas faire, de ses capacités etc.
- Le besoin d'accompagnement : de soutien, d'encouragement, de compliment (descriptif !), de rituel qui l'aide à franchir certaines étapes (séparation, couché, naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur etc.).

# CHAPITRE

## 3

**Didactique des matières étudiées**

## 35. La Communication Et L'acte De Langage :

---

### Définition :

« La communication est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un. Elle peut aussi désigner l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus ou moins vaste et hétérogène ou l'action pour quelqu'un ou une organisation d'informer et de promouvoir son activité auprès d'autrui, d'entretenir son image, par tout procédé médiatique ».

[Wikipédia](#)

### Les objectifs généraux :

L'approche communicative permet à l'apprenant de devenir utilisateur de la langue qu'il apprend.

Cette utilisation nécessite pour chaque apprentissage en séquence et en séance la présence des objectifs de communication pour la réalisation des tâches à accomplir.

La communication et l'acte de langage vise à rendre l'apprenant capable de prendre la parole de manière compréhensible quant à la prononciation et l'articulation dans des situations divers telles que le dialogue, le récit... en utilisant les verbes, les pronoms personnels, les mots de liaison (et, pour, ou, mais...) pour établir une relation entre deux propositions simples.

L'apprenant doit pouvoir aussi :

- ❖ Organiser logiquement son propos pour traduire et commenter ses actions, ses attitudes, et ses productions.
- ❖ Prendre sa place dans un dialogue : écouter, oser s'exprimer, rester dans le sujet.
- ❖ Réinvestir le vocabulaire acquis dans des diverses activités de la classe.
- ❖ Identifier des éléments de langue parlée, les isoler, les reproduire (jeux de mots), les associer, les agencer (invention de mots).
- ❖ Formuler correctement des demandes ou y répondre.

## *Réussir mon examen*

❖ Dire et mémoriser des textes courts (comptine, poème)

### Fiche Modèle : « Le Nouvel Espace De Français »

<b>Cours : CE4</b>	<b>Communication et acte de langage</b>
<b>Séquence : 21 Thème</b>	<b>l'été et la plage</b>
<b><u>Les objectifs :</u></b>	<p>L'apprenant doit être capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Relever des informations dans une image ;</li> <li>▪ Donner son point de vue concernant la propreté de la plage.</li> </ul>
<b><u>Les prérequis :</u></b>	<p>Donner des conseils ; la phrase impérative ; la phrase interrogative ; les groupes nominaux ; l'impératif présent ; les adjectifs qualificatifs ; la liaison ; l'accord des adjectifs qualificatifs ; le singulier et le pluriel ; lexique thématique « la nature » ...</p>
<b><u>Les matériels :</u></b>	<p>Livres des élèves ; illustrations de la mer et de la montagne propres et d'autres polluées ; des objets de la plage concrets ; des vidéos...</p>

<b>Les étapes</b>	<b>Les activités</b>	<b>Formes de travail</b>
<p><b><u>Séance1 :</u></b>  <b><u>1/ Identification du support : (j'observe)</u></b></p>	<p>-deux images, la 1ère réelle et la 2ème dessinée.            -observer les images et faire dégager toutes les composantes.            -lire et faire lire la pancarte.</p>	<p>Travail individuel</p>
<p><b><u>2/ Compréhension : (je comprends)</u></b></p>	<p>Globale : faire dégager les paramètres situationnels et l'ancrage contextuel.            *Où se passe la scène ?            *De quelle période de l'année s'agit-il ?            *Enumère les différents objets que tu reconnais.            *Quelles sont les personnages ?            Finalisée :            *que font les enfants ?            *Comment est la plage ?            *Quelles activités détruisent la plage ?</p>	<p>Travail en binôme</p>

## *Réussir mon examen*

<p style="text-align: center;"><b><u>Séance 2 :</u></b> <b><u>3/</u></b> <b><u>Conceptualisation</u></b> <b><u>:</u></b> <b><u>(je discute)</u></b></p>	<p>*faire découvrir les moyens utilisés par les enfants pour garder la plage propre. *faire relever l'acte de parole : je vois que... ; il faut que... ; on ne doit pas laisser les ordures et les déchets sur les sables.... *porter le schéma au tableau. *ressortir d'autres moyens connus des élèves. -à quoi sert la pancarte : « protégeons nos plages, protégeons-nous ! » ? -pourquoi faut-il la respecter ?</p>	<p style="text-align: center;">Travail en binôme ou en sous-groupe</p>
<p style="text-align: center;"><b><u>Séance 3 :</u></b> <b><u>4/ Réemploi :</u></b> <b><u>(je m'exerce)</u></b></p>	<p>*faire utiliser les énoncés proposés dans l'activité « je m'exerce » et demander aux élèves d'utiliser les informations et les vocabulaires rassemblés. *faire appel à la créativité des élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Es-tu déjà allé au bord de la mer ?</li> <li>• Es-tu déjà visiter la montagne ou la campagne ?</li> <li>• Quelles sont les choses qui t'ont plu ?</li> <li>• Quelles sont les choses qui t'ont déplu ?</li> </ul>	<p style="text-align: center;">Travail individuel</p>

## 36. La méthodologie des actes de langage : CE 2 / CE 3

---

### 1/ CE 2

**1<sup>er</sup> séance** : présentation du texte support accompagné du poster et amorcement de la compréhension globale.

**2<sup>er</sup> séance** : compréhension et mémorisation du texte support.

**3<sup>er</sup> séance** : exploitation du support (des réalisations linguistiques, de l'acte de langage ou de la notion).

**4<sup>er</sup> séance** : initiation des élèves à la production et à l'expression personnelle.

### Séances d'application :

A partir du livret de l'élève :

**1-« j'écoute »** : l'écoute et l'expression orale.

**2- « j'observe »** : l'observation.

**3-« je retiens »** : l'association son/graphie (initiation)

**4- « comptine »** : la phonétique et la prosodie.

### Graphisme

**1- « j'observe »**

**2- « je complète »** : entraînement au graphisme et à l'écriture par l'imitation.

**3- « je complète le dessin/mot/la phrase ... »**

**4- « je colorie »**

# Réussir mon examen

## 2/ Expression orale : CE 3

### Fiche type

<u>Niveau scolaire :</u> <u>CE 3</u>	<b>Expression orale :</b> <b>«un nouveau voisin »</b>
<u>Objectifs :</u>	L'élève doit être capable de s'identifier et d'identifier quelqu'un dans des situations divers.
<u>Les structures et les prérequis:</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les membres de la famille ;</li> <li>▪ Les fournitures scolaires ;</li> <li>▪ Des formules de politesse ;</li> <li>▪ Formulation de l'interrogation : qui est -ce ? c'est..., ce sont... / qu'est-ce que c'est ? c'est le-la-une, ce sont.../ quel âge ?...quel est ton ?.../ ça va, ça ne va pas, merci, bien.....</li> </ul>
<b>Les étapes</b>	<b>Les activités</b>
<b><u>1. découverte/ expression :</u></b>	<p>*Présenter le support (dialogue) :</p> <p>Fouad: Salut, moi c'est Fouad et toi comment tu t'appelles ?</p> <p>Hamza : moi c'est Hamza.</p> <p>Fouad : quel âge as-tu ? moi j'ai 10ans.</p> <p>Hamza : moi aussi !</p> <p>Fouad : bienvenue dans le quartier,</p> <p>Hamza : c'est gentil, merci !</p> <p>*observer les images ;</p> <p>*identifier les personnages, les objets connus et les lieux.</p> <p>*écouter le dialogue présenté par le professeur.</p>
<b><u>2. compréhension :</u></b>	<p>*Expliquer les mots :</p> <p>Age, donner son âge, gentil, bienvenue...</p> <p>*faire des simulations et des exemples de situations ;</p> <p>*employer les mots dans des phrases.</p>
<b><u>3. exploitation :</u></b>	<p>*demander aux élèves à donner en plus de leurs noms, leurs dates et lieux de naissances.</p> <p>*varier les situations en remplaçant Fouad et Hamza par</p>



## *Réussir mon examen*

---

	<p>d'autres personnes...</p> <p><b>*donner les noms, les dates et les lieux de naissance des personnes de son entourage : parents, frères, sœurs, amis...</b></p>
<b><u>4. communication :</u></b>	<p><b>*utiliser les acquis pour identifier quelqu'un et s'identifier lui-même.</b></p> <p><b>*proposer des situations telles que :</b></p> <p><b>1/ quelqu'un a appelé au téléphone et demande de parler à papa. Il se présente.....</b></p> <p><b>2/ l'amie de ta sœur vient la voir et frappe à la porte, elle se présente...</b></p> <p><b>*le travail par groupe dans ces situations est très intéressant pour illustrer les propositions du professeur...</b></p> <p><b>*veiller à des situations ludiques comme les devinettes ; elles servent à améliorer l'expression orale chez les élèves.</b></p>

## **37. Production Ecrite :**

### **1) Définitions et objectifs :**

L'expression est un moyen d'action mis en œuvre par un émetteur sur un destinataire, le premier voulant produire un effet sur le second grâce à la langue. S'exprimer à l'écrit ne revient pas à écrire, mais à écrire pour. C'est la raison pour laquelle vous devez en tant qu'enseignant de français langue étrangère garder à l'esprit que les activités d'expression proposées aux apprenants doivent se trouver dans une situation de communication précise : définition du destinataire, de la fonction de la communication, du moyen de cette communication et des circonstances spatio-temporelles, sélectionnés de telle sorte que l'apprenant soit amené à utiliser ce qu'il aura appris antérieurement. Nous devons former nos apprenants à la production de tout type de texte authentique en français, qui pourraient exister tels quels dans la réalité sociale.

C'est donc par la mise en situation authentique que l'expression écrite pourra remplir son but : mettre l'apprenant dans une situation de communication déterminée à laquelle il devra approprier son discours, conformément aux contraintes linguistiques, discursives et socio-culturelles qu'elle contient. On comprend dès lors que l'expression, située dans un contexte situationnel, ne peut être confondue avec la capacité à produire une phrase correcte dans un exercice de grammaire.

S'exprimer, c'est chercher à combler un manque, chez le destinataire (à qui l'on donne une information) ou chez l'émetteur (qui demande une information). Le destinataire ne connaît pas le contenu du message qu'il va recevoir. Il a certes la possibilité de le prévoir, d'anticiper, avec une plus ou moins grande précision, mais il demeure une part essentielle de découverte. Si l'on veut placer l'apprenant dans une situation de communication authentique, il conviendra de préserver cet enjeu de la communication : le déficit d'information.

## 2) Fiche type 1:

Niveau : CE 5	<p><b>Expression écrite</b></p> <p><u>La lettre personnelle</u></p>	<p>Fiche n° :.....</p> <p>Séquence:.....</p> <p>Semaine:.....</p> <p>Durée: 60 mn + 30 mn</p>
Les objectifs :	<p>L'élève doit être capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rédiger une lettre personnelle;</li> <li>Respecter les caractéristiques de la lettre personnelle.</li> </ul>	
Les étapes	Les activités	
<p>1- <u>Situation</u></p> <p><u>support :</u></p>	<p>Une lettre déjà faite :</p> <p style="text-align: right;">Rabat le 15 juillet 2012</p> <p>Ma petite fille chérie</p> <p>Tu es si loin; mon petit cœur ....et je n'ai pas encore reçu ta lettre. Écris-nous vite car tu me connais; je m'inquiète. Papa, lui, ne s'inquiète pas.il dit que c'est normal, que c'est ta première colonie et que tu dois y être tellement heureuse que ne penses à nous que le soir avant de t'endormir. Ici, la maison sans toi est silencieuse. Ta petite soeur est enrhumée, donc très grognon et je pense que tu lui manques. N'oublie pas d'écrire aussi à ta Mamie .tu nous manques à tous. je t'embrasse très fort.</p> <p style="text-align: right;">Maman</p>	
<p>2- <u>Découverte :</u></p>	<p>Présenter le texte support sur le tableau ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Lire et faire lire par qqs élèves;</li> <li>Veiller à la compréhension totale et rapide.</li> </ul> <p>-de quel document s'agit-il ?</p> <p>-qui est le destinataire ?</p> <p>-qui est l'expéditeur ?</p> <p>-quels sont les renseignements demandés ?</p> <p>-quelles sont les cinq parties qui composent cette lettre ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Amener les élèves à s'approprier le modèle ;</li> </ul>	
<p>3- <u>Préparation</u></p> <p><u>orale :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présenter l'activité à produire selon le modèle ;</li> <li>Présenter et expliquer les consignes.</li> </ul>	
<p>4- <u>Entrainement :</u></p>		

## *Réussir mon examen*

---

	<p><b>Montrer aux élèves que lorsqu'on rédige une lettre personnelle, on doit respecter certains critères, comme :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La disposition formelle ;</li> <li>• Les formules de politesse ;</li> <li>• L'objet de la lettre ;</li> <li>• Date et signature.</li> </ul> <p><b>Faire un schéma et l'exploiter dans des modèles.</b></p>
<b>5- <u>Production écrite :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chaque groupe sera chargé de rédiger une lettre personnelle</li> <li>• Les travaux seront ensuite présentés, discutés puis mis au point.</li> </ul> <p><b>Travail en groupe sur des double-feuilles.</b></p>
<b>6- <u>Evaluation :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recueillir les productions et les corriger ;</li> <li>• Répertorier les erreurs selon leurs fréquences et leurs natures (ortho/ gram/ conj...)</li> <li>• Procéder aux corrections nécessaires ;</li> <li>• Amener les élèves à mettre au point leurs productions ;</li> <li>• Choisir la meilleure production des groupes et l'afficher pour pousser les élèves à mieux écrire.</li> </ul>
<b>7- <u>Prolongement :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elaboration d'un plan à suivre, montage du paragraphe.</li> <li>• Aplanir les difficultés d'ordre orthographique.</li> <li>• Diffusion des textes dans le journal scolaire.</li> <li>• Correspondance scolaire (inter- classes ou inter- écoles).</li> <li>• Recherche des idées, des repères. – Chasse aux mots clés.....</li> </ul> <p><b>Travail en groupe ou individuel</b></p>

## *Réussir mon examen*

### 3) Fiche modèle 2 :

Niveau : CE 6	Sujet : <u>le portrait</u>	
<u>Les objectifs :</u>	- L'apprenant doit être capable de faire un portrait physique et moral d'une personne. - L'apprenant doit être capable de produire un texte descriptif	
<u>Les prérequis :</u>	- <u>Com. Et acte de langage</u> : les qualités et les défauts ; - <u>Grammaire</u> : la comparaison, l'adjectif qualificatif, le GNS ; - <u>Conjugaison</u> : l'imparfait des auxiliaire être et avoir ; - <u>Orthographe</u> : les accents, la ponctuation ; l'accord de l'adjectif qualificatif ; - <u>Lexique</u> : un vocabulaire varié : les organes du corps, les couleurs, les vêtements....	
Les étapes	Les activités	Formes de travail
<u>1- découverte du support :</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présenter le texte support sur le tableau ;</li> <li>Lire et faire lire par quelques élèves;</li> <li>Veiller à la compréhension totale et rapide.</li> </ul>	Travail individuel
<u>2-préparation orale :</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présenter l'activité à produire selon le modèle ;</li> <li>Présenter et expliquer les consignes ;</li> </ul>	individuel
<u>3-entraînement :</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Montrer aux élèves que lorsqu'on réalise un portrait d'une personne, on doit respecter certain ordre :               <ul style="list-style-type: none"> <li>*choisir la personne qu'on va décrire ;</li> <li>*choisir l'ordre de description (physique puis morale)</li> <li>*employer les caractéristiques de la personne à l'aide d'adjectifs.</li> </ul> </li> </ul>	Collectif au tableau
<u>4-production écrite :</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Chaque groupe sera chargé de faire le portrait d'une personne qu'il choisit ;</li> <li>Les travaux seront ensuite présentés, discutés puis mis au point.</li> </ul>	En groupe.

---

<p><b><u>5- évaluation :</u></b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recueillir les productions et les corriger ;</li> <li>• Répertorier les erreurs selon leur fréquence et leur nature (orth, conj, gram....)</li> <li>• Procéder aux corrections nécessaires ;</li> <li>• Amener les élèves à mettre au point leur production ;</li> <li>• Choisir la meilleure production des groupes et l'afficher pour pousser les élèves à mieux écrire.</li> </ul>	<p>Collectif puis en groupe.</p>
<p><b><u>6- prolongement :</u></b></p>	<p><b><u>Activité 1 :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire appliquer les mêmes consignes pour faire le portrait du maître.</li> <li>• Traiter les productions de chaque groupe et recopier la production finale sur le cahier.</li> </ul> <p><b><u>Activité 2 :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Demander aux élèves de décrire leurs camarades sur une feuille, en suivant les mêmes consignes, que l'enseignant corrigera hors classe.</li> </ul>	<p>Travail en groupe.</p>  <p>Travail individuel.</p>

#### 4) Correction de l'expression écrite : 30min

## Objectifs :

### Amener l'apprenant à :

- **Améliorer sa production ;**
- **S'auto corriger.**

### Démarche :

**Procéder à une correction collective en montrant les erreurs commises par la plupart des élèves au niveau :**

- **du contenu** : l'inadéquation de la production à la situation de communication ; l'organisation du dialogue ; des informations données...

- ***de la forme*** : les fautes de syntaxe ; les fautes de conjugaison ; les fautes d'orthographe.

**Procéder ensuite à une correction individuelle en demandant à chaque élève de corriger sa copie.**

**Procéder à l'élaboration d'une production avec l'ensemble de la classe qui pourra être recopiée sur le cahier.**

### **38. L'écriture au CE 3 :**

Les séances consacrées à l'écrit doivent faire entrer les élèves progressivement dans le monde de l'écrit et leur permettre de :

- Découvrir le principe alphabétique de base (voyelles et consonnes) ;
- Entrer progressivement dans la formation des lettres à l'écrit, puis des mots puis des énoncés ;
- Se familiariser avec la segmentation à l'écrit ;
- S'entraîner systématiquement jusqu'à l'acquisition de la technicité nécessaire à l'écriture ;
- Acquérir les attitudes corporelles et motrices nécessaires (posture correcte, dextérité, descente de a main, bonne tenue de l'outil, propreté du support...)
- Développer des compétences mentales (appréciation juste de la forme et des proportions des graphies, bonne utilisation de la surface de l'ardoise ou du cahier...)

#### **Les objectifs fonctionnels:**

Lors d'une séance d'écriture, l'élève doit être capable de :

- Tenir de manière adaptée et efficace un crayon, un stylo à bille, une craie... en adoptant la posture corporelle qui convient ;
- Ecrire de façon soignée en respectant les normes de l'écriture ;
- Reproduire des modèles, des formes, des trajectoires proposés ;
- Copier correctement des mots, une courte phrase... en respectant les règles de graphie de l'écriture cursive ;
- Ecrire sur une ligne ;
- Maîtriser la graphie des lettres majuscules ;
- Reconnaître et comparer différents systèmes graphiques (cursive, script, caractère d'imprimerie...)



# Réussir mon examen

## Fiche modèle :

<u>Niveau scolaire :</u>  <b><u>CE 3</u></b>	<u>Ecriture / copie</u>  <b><u>Le graphème ...</u></b>	<u>Fiche :....</u> <u>Séquence :.....</u> <u>Séance : .....</u> <u>Durée : 30mn</u>
<u>Les objectifs :</u>	L'apprenant doit être capable de reconnaître et reproduire le graphème à étudier.	
<u>Les matériels :</u>	Les ardoises, les cahiers, des figurines, des motifs, des images, la patte modelée.....	
<b>Démarche</b>	<b>Indications et consignes</b>	
<b><u>1. Phase préparatoire :</u></b>	<p><b><u>a/ Orale</u></b>  Présenter une image d'un objet contenant le graphème  - " Qu'est-ce que c'est?"  - Faire répéter le mot obtenu par les élèves  On peut ajouter un autre un mot</p> <p><b><u>b/ écrit</u></b>  *Transcrire les mots obtenus au TN  *Lire et faire lire ces mots.  *Isoler les syllabes</p> <p>*Faire répéter le graphème et le repasser à la craie de couleur.  *Isoler le graphème et l'écrire au TN  *Faire écrire le graphème au TN par quelques élèves.  *Procéder à un entraînement sur les ardoises.  *Reproduire les graphèmes sur le tableau d'écriture préparé à cet effet.  *Attirer l'attention des élèves sur les dimensions de la lettre formulées en termes d'interlignes.  *Inviter quelques élèves à passer au tableau pour écrire la lettre.  *Faire appel à l'observation et à l'esprit critique des élèves  *Faire exécuter le modèle sur les ardoises.</p>	
<b><u>2. Phase d'exécution</u></b>	<p>*Faire reproduire les lettres sur les cahiers conformément au modèle proposé  *Redresser ou faire redresser les incorrections au fur et à mesure</p> <p>*Reprendre au tableau l'écriture des lettres en soulignant les difficultés à l'origine des incorrections.  *Inviter les élèves déficients à se référer à ce modèle pour corriger leurs travaux.</p>	

## 39. La grammaire :

---

### Définition :

Le Bon Usage considère la grammaire comme «l'étude systématique des éléments constitutifs de la langue».

Selon le Petit Robert, c'est « l'ensemble des règles à suivre pour parler et écrire une langue ».

Les branches de la grammaire sont: la phonétique, la morphologie et la syntaxe. Quand les élèves apprennent à parler, ils apprennent implicitement la grammaire car c'est par l'usage qu'on apprend la langue et son fonctionnement, qu'on parvient à s'exprimer et à communiquer correctement, qu'on acquiert la compétence de communication qui est, en définitive, le but visé.

### Les objectifs :

- reconnaître comment fonctionne la langue française à l'écrit.
- observer, étudier et analyser les faits de langue.
- développer les compétences linguistiques (sons, structures, lexiques...)
- découvrir les notions inhérentes de différents types de discours.
- connaître les catégories de mots et les constituants de la phrase.
- découvrir les faits de langue pour comprendre les textes et s'exprimer par un questionnement inductif fondé sur les opérations de suppression, de commutation, de permutation, d'encadrement...etc.
- Comprendre le sens général grammaire du message.
- Développer la fonction autorégulatrice de langage.

# Réussir mon examen

## Fiche modèle

<b><u>Niveau : CE 4</u></b>	<b><u>Matière : Grammaire</u></b> <b><u>Sujet: la phrase négative</u></b>	Fiche n° : ..... Séquence: 4 Semaine: 11 Durée: 45mn
<b><u>Les objectifs</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reconnaitre la forme négative.</li> <li>Transformer une phrase affirmative en une phrase négative.</li> </ul>	
<b><u>1-La situation</u></b> <b><u>support :</u></b>	a. Le lion dévore le rat. b. Le lion <u>ne</u> dévore <u>pas</u> le rat.	
<b><u>2- Découverte :</u></b>	*lecture des phrases (magistrale, individuelle) *compréhension des phrases. *observation des phrases. *repérage de la différence entre les deux phrases. *dans la 1ère phrase l'action (dévore) et faite ; *dans la 2ème phrase l'action n'est pas faite ; = on ajoute des éléments à la phrase qui changent son sens = on repasse <b>ne.....pas</b> par une craie de couleur et indiquer sa position.	
<b><u>3- Retenir :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La phrase b est une phrase négative.</li> <li>Je peux transformer une phrase affirmative en une phrase négative en utilisant l'expression <b>ne.....pas</b>.</li> </ul> <b>Ne</b> se situe avant le verbe et <b>pas</b> se situe après le verbe.	
<b><u>4- Application :</u></b>	<b><u>1/ Recopie seulement les phrases négatives :</u></b> a. Il ne travaille pas bien. b. Salim lit très bien. c. Il ne fait pas chaud <b><u>2/ écris ces phrases à la forme négative :</u></b> a. Le chien saute. b. Le rat sauve le lion. c. Le rat ronge la corde.	
<b><u>5- Correction :</u></b>	Correction collective et individuelle	
<b><u>6- Evaluation :</u></b>	Prévoir des activités de consolidation oraux ou sur les ardoises.	

**N.B!** Les matières de langue (conjugaison, grammaire, orthographe, dictée, lexique) suivent les mêmes étapes méthodologiques pour la CE 4 que pour la CE 5 et la CE 6

# 40. Conjugaison :

---

### Qu'est-ce que la conjugaison ?

La conjugaison est l'ensemble des formes que peut prendre un verbe.

Quant au verbe, il s'agit d'un mot qui exprime soit une action faite ou subie par un sujet, soit l'existence où l'état du sujet soit enfin l'union de l'attribut du sujet.

Exemple : il fait du violon.

Toujours dans les définitions, la locution verbale est une réunion de mots qui exprime une idée unique et joue le rôle d'un verbe : donner lieu, avoir envie, prendre garde, faire savoir...

Le mode, le temps et la personne déterminent chacune des formes que peut prendre un verbe.

En français, il existe 4 modes :

- 1] L'indicatif : exprime des actions et des vérités générales ;
- 2] Le subjonctif : exprime un souhait, une volonté ou une action ;
- 3] Le conditionnel : exprime une condition ;
- 4] L'impératif : exprime un ordre.

Chacun de ces modes est subdivisé en temps. On distingue les temps simples des temps composés. Un temps composé se construit toujours avec un auxiliaire puis le verbe au participe passé.

Enfin, chaque temps comporte 6 personnes repérées par les pronoms personnels je, tu, il/elle/on, nous, vous, ils/elles.

Il existe également des formes impersonnelles comme le participe et infinitif. Au total, pour chaque verbe, il peut exister près d'une centaine de formes possibles. Mais pas de panique, la plupart se ressemblent beaucoup.

### Les objectifs :

Reconnaitre comment fonctionne la langue française à l'écrit ;

- ✚ Habituer l'élève à réfléchir sur les mécanismes linguistiques pour que le choix des temps, des verbes, des modes...devient chez lui un acte spontané ;

## Réussir mon examen

- ✚ S'exercer et s'appliquer dans des contextes variés ;
- ✚ Se situer dans le temps en utilisant l'axe chronologique ;
- ✚ Reconnaître les groupes de verbes, les temps, les terminaisons, les auxiliaires...
- ✚ Reconnaître les verbes pronominaux, les verbes usuels, les cas exceptionnels...

### Fiche modèle : CE 4

<u>Niveau :</u>  <u>CE 4</u>	<u>Conjugaison</u>  <u>Le présent de l'indicatif des</u>  <u>verbes du 1<sup>er</sup> G.</u>	Durée :..... Séquence :..... Séance :..... Fiche n° :.....
<u>Les objectifs :</u>	<i>L'élève doit être capable de repérer les verbes du 1<sup>er</sup> G. et de les savoir conjuguer au présent de l'indicatif à toutes les personnes.</i>	
<u>Les prérequis :</u>	<i>les notions de verbe; les verbes d'action et les verbes d'état; les groupes de verbes; les terminaisons; les temps; les pronoms personnels; l'infinitif des verbes....</i>	
<b>Les étapes :</b>	<b>Les activités</b>	
<u>Mise en situation/</u> <u>identification</u>	Présenter des phrases de départ : a- Aujourd'hui, maman <b>achète</b> des légumes. b- Au marché, elle <b>parle</b> avec le boucher et <b>salue</b> la pâtissière. Lire et faire lire ; Vérifier la compréhension du contenu.	
<u>Découverte /</u> <u>conceptualisation</u>	Relever les verbes du 1 <sup>er</sup> G. Les classer sur le tableau ; Poser des questions de vérification de la compréhension : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Observe les mots en couleur ;</li> <li>- Qu'est-ce que vous remarquez ?</li> </ul> (achète, parle, salue) indique ce que fait maman aujourd'hui / ce sont des verbes <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quand maman achète-t-elle les légumes ?</li> <li>- C'est aujourd'hui</li> <li>- Indiquer la ligne chronologique : présent- passé- futur.</li> <li>- Remarquer les changements</li> <li>- Elaborer la règle à retenir</li> <li>- Indiquer le radical (partie invariable du verbe conjugué) et la terminaison (partie variable du verbe conjugué)</li> <li>- Donner des exemples et appliquer la règle sur les ardoises</li> </ul>	

## Réussir mon examen

---

	<p><b><u>Rèles :</u></b> <i>Tous les verbes du 1<sup>er</sup> G. prennent « er » à l'infinitif et se conjuguent de la même façon ; sauf le verbe « aller ».</i> <i>Toutes les terminaisons sont identiques quelle que soit la forme de la phrase.</i></p> <p><i>Verbe du 1er G.= radical invariable+ terminaison variable "e-es-e- ons- ez- ent"</i></p> <p><b><u>ATTENTION!</u></b> les verbes en -ger comme manger, ranger... prennent un e intercalaire à la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel. Exemple: nous mangeons / nous rangeons... les verbes en cer comme lancer... change le c en ç à la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel. Exemple : nous lançons...</p>
<b><u>Application/ réemploi :</u></b>	<p>Exécution à des exercices écrits après avoir fait des essais oralement sur les ardoises. Exemple d'exercices : *Exercice à trous ; compléter par le pronom ; *Compléter par le verbe conjugué ; *Relier par flèche entre pronom et verbe ou phrase ; *donner des verbes à l'infinitif et les conjuguer selon leurs sujets.... Correction collective et individuelle.</p>
<b><u>Evaluation :</u></b>	<p>Veiller à des activités afin d'évaluer la compréhension des élèves et vérifier la réalisation des objectifs visés lors du début de la séance. L'enseignant doit recenser les erreurs des élèves et classer les difficultés pour qu'il puisse les remédier pendant les séances de soutien et de remédiation.</p>

# 41. Orthographe :

---

## Définition :

- Manière d'écrire les mots selon des règles déterminées
- Ensemble de règles et d'usages définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée. (On distingue l'orthographe d'accord, fondée sur les règles de la grammaire, et l'orthographe d'usage, qui n'obéit pas à des règles précises.)

L'orthographe est généralement divisée en deux catégories :

- **L'orthographe lexicale** (aussi appelée orthographe d'usage) définit la façon d'écrire les mots du lexique indépendamment de leur usage dans la phrase ou le texte. Chaque mot possède une orthographe ou graphie définie. Le stade oral de la langue précédant toujours le stade écrit, l'orthographe d'usage est censée représenter en signes linguistiques la prononciation des mots, selon une correspondance lettre-phonème régulière.
- **L'orthographe grammaticale** définit la façon d'indiquer graphiquement les éléments variables des mots (leurs formes fléchies).

Cela concerne, entre autres, les marques du pluriel et la conjugaison des verbes. L'écriture des mots dépend ainsi souvent d'autres mots présents dans la phrase.      « Wikipédia »

## Les objectifs :

- facilite l'acquisition des connaissances dans toutes les disciplines qui recourent fortement à l'écrit.
- sert principalement à lire de manière vélocité et efficace.
- rend possible une identification directe des mots donnant un accès immédiat à la signification portée par le contexte.
- facilite l'enrichissement du vocabulaire en lecture.
- permet un meilleur contrôle sur les ambiguïtés engendrées par les homophones.
- facilite le repérage des dérivés morphologiques en lecture.

# Réussir mon examen

## Fiche modèle :

<b>Niveau scolaire</b>  <b><u>CE 6</u></b>	<b>Matière : Orthographe</b>  <b><u>le pluriel des noms composés</u></b>	Fiche :..... Séquence : .... Semaine :..... Durée : 45mn
<b><u>Les objectifs :</u></b>	L'apprenant doit être capable de : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Orthographier correctement les noms composés ;</li> <li>• Opérer les transformations sur les noms composés au pluriel.</li> </ul>	
<b>Les étapes</b>	<b>Les activités</b>	
<b><u>Situation support</u></b>	Présentation des phrases de départ : <ol style="list-style-type: none"> <li>Dans cette galerie, il n'y a que <b>des chefs-d'œuvre</b>.</li> <li>Cet artiste a peine <b>des oiseaux-mouches</b>.</li> <li>Que penses-tu de <b>ces longs métrages</b> ?</li> <li>Dans ce bazar, on vend <b>des couvre-lits</b> traditionnels.</li> </ol>	
<b><u>Découverte :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lecture des phrases ;</li> <li>• Explication rapide ;</li> <li>• Observation des mots en couleur :</li> </ul> <p>*de combien de mots sont-ils formés ?</p> <p>*quelle est la nature des mots qui forment chaque nom ?</p> <p>*quel est le singulier de chaque nom ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Classer les noms dans un tableau selon la nature grammaticale au singulier et au pluriel (nom+ nom/ nom+ adjectif/ adjectif+ nom/ verbe+ nom/ verbe+ verbe/ nom+ préposition+ nom)</li> <li>• Remarquer les transformations.</li> <li>• Donner d'autres exemples.</li> </ul>	
<b><u>Retenir :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A partir du tableau et des exemples, reformuler la règle à retenir qui contient tous les cas généraux et exceptionnels ;</li> <li>• Mentionner la règle sur le tableau pour la relire ;</li> <li>• Veiller à une activité d'entraînement, sur les ardoises :</li> </ul>	



## *Réussir mon examen*

---

	<p><b><u>Ex :</u></b> <i>indique la nature des mots qui forment chaque nom composé :</i></p> <p>Un chou- fleur/ un sourd- muet/ un rez- de -chaussée/ un presse-agrumes/ un fer à repasser/ un procès-verbal.....</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Evaluation formative (feed-back)</li> </ul>
<b><u>Application :</u></b>	<p>Veiller à une activité sur les cahiers :</p> <p><b><u>Ex :</u></b> <i>mets les noms composés au pluriel :</i></p> <p>a. Une belle- sœur :..... / b. un court- circuit :.....</p> <p>c. un garde- boue :...../ d. un balai- brosse :.....</p> <p>e. un bouton- d'or :...../ f. un camion- citerne :.....</p>
<b><u>Correction :</u></b>	<p>Correction collective sur le tableau</p> <p>Correction individuelle sur les cahiers.</p>
<b><u>Evaluation :</u></b>	<p>Recensement des erreurs et des difficultés lors de la correction du professeur ;</p> <p>Classification des difficultés pour savoir les types d'activités à procéder pour l'évaluation.</p>

## 42. La dictée :

### Définition :

La dictée est une activité consacrée au transfert des apprentissages réalisée en lecture et en écriture en respectant la relation graphie-phonie. C'est l'évaluation de l'orthographe.

La dictée est l'opération par laquelle une personne lit ou au moins énonce à haute voix un texte cohérent selon un rythme qui permet à des auditeurs de le copier par écrit. Elle est utilisée en tant qu'exercice scolaire servant à examiner les performances des élèves en matière d'orthographe et de grammaire ([Wikipédia](#))

### Les objectifs :

- ✓ Le développement des capacités d'écrire ;
- ✓ L'auto-évaluation des acquis par les élèves ;
- ✓ Un travail à partir de l'erreur de l'élève pour les remédiations ;
- ✓ L'amélioration des compétences des élèves en écriture, en lecture, en vocabulaire et en grammaire ;
- ✓ La détermination de la maîtrise de la langue française (F.L.E) ;
- ✓ La compréhension des écrits et l'identification des mots.
- ✓ La rédaction proprement dite de l'énoncé au rythme de l'écriture, en le répétant si nécessaire de manière à le segmenter.

### Fiche modèle :

Niveau scolaire : CE 6		Matière : dictée/ durée : 45mn	
<b><u>Les objectifs :</u></b>	L'apprenant doit être capable :		
	- D'observer et d'écrire un support donné correctement sous la dictée ; - D'orthographier correctement les homonymes « se- ce- ceux »		
<b><u>Les prérequis :</u></b>	<u>Com. Et acte de lang</u> : désigner une personne ;		
	<u>Grammaire</u> : la négation, les pronoms et les adjectifs démonstratifs, l'adjectif de manière, les pronoms possessifs ;		

## *Réussir mon examen*

	<p><b><u>Conjugaison</u></b> : le présent de l'indicatif, les verbes pronominaux ;</p> <p><b><u>Orthographe</u></b> : les homonymes, la ponctuation ;</p> <p><b><u>Lexique</u></b> : lexique thématique.</p>
Les étapes	Les activités
<b><u>Présentation du support :</u></b>	<p>Le texte support :</p> <p>« Ce professeur se comporte gentiment avec ses élèves. Ceux-ci l'aiment bien parce qu'il ne se fâche jamais quand ils commettent des erreurs. Il leur dit même qu'il faut bien se tromper pour apprendre. Les meilleurs moments de la journée, ce sont ceux qu'ils passent en sa compagnie. »</p>
<b><u>Découverte :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Ecrire le texte support au tableau ;</li> <li>-faire une lecture magistrale du texte et le faire lire par quelques élèves ;</li> <li>-faire observer le texte ;</li> <li>-vérifier la compréhension du sens par des questions comme : *où se passe la scène ?</li> <li>*quelles sont les personnages ?</li> <li>*où passent les élèves les meilleurs moments de la journée ?</li> <li>-découvrir les difficultés orthographiques (mots à doubles consonnes, mots à lettres muettes...) et les repérer par la craie de couleur pour les faire apparaître ;</li> <li>-insister sur l'écriture correcte de ces mots ;</li> <li>-faire des essais de dictée sur les ardoises.</li> </ul>
<b><u>Application / dictée :</u></b>	<p>cacher le texte écrit au tableau ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-veuillez à une dictée expressive et progressive, mot par mot ou par groupe de sens ;</li> <li>-veuillez à des indications nécessaires (sauter une ligne pour la correction, commencer par majuscule, écrire clairement, ne pas barrer les fautes...) ;</li> <li>-tenez à bien prononcer les mots en insistant sur les mots difficiles et en indiquant la ponctuation ;</li> <li>-rester au centre de la classe pour que tous les élèves puissent bien vous entendre ;</li> <li>-relire et faire relire la dictée par quelques élèves.</li> </ul> <p><b>NB</b> : on peut aussi faire la dictée le tableau ouvert par effacement des mots successivement ; et c'est au professeur de choisir la méthode de dictée convenable au niveau de ses élèves.</p>
<b><u>Correction/ évaluation :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-découvrir la dictée écrite au tableau ;</li> <li>-demander aux élèves de corriger leurs erreurs et de les commenter ;</li> <li>-faire recenser les erreurs répétées pour les remédier.</li> </ul>

### Quelques difficultés qu'on peut trouver lors de la correction :

- + Il y a des vides dans le texte ce qui montre que l'élève et lent en écriture ne s'adapte pas avec le rythme de dictée ;
- + Ecrire seulement les sons prononcés ;
- + Ecriture illisible ;
- + Difficultés orthographiques : les double-consonnes, les lettres muettes, les signes de ponctuation, « on » avant b, p, m...
- + Mal compréhension des homonymes (se, ce et ceux)

### Quelques critères d'évaluation :

- + l'utilisation des outils de la langue: ce; ceux ; se
- + Les ressources déjà vues
- + Moins de trois fautes
- + Le respect de la ponctuation
- + La propreté
- + L'ordre
- + L'écriture...

### Des activités de prolongement :

1- Présenter un texte à trous. A côté, donner deux homonymes et aux élèves de choisir le mot convenable au sens et de l'écrire à la place de chaque trou.

2- Des activités de vitesse et de mémoire servent à motiver la mémoire des élèves pour bien apprendre les mots et à la fois dans peu de temps.

Ex : - faire préparer des étiquettes dont on écrit des mots souvent mal écrits par les élèves par des couleurs divers et des formes d'écriture divers.

- faire montrer aux élèves une étiquette, l'observer, la lire et l'écrire sur les ardoises pour mieux contrôler, dans un temps précis.

## 43. le lexique :

### Définitions et objectifs:

Le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue.

- C'est l'ensemble des mots disponibles pour chaque personne dans un énoncé oral ou écrit.
- Il y a le lexique général et lexiques de spécialités
- A l'école, comme dans la vie courante, chaque domaine a son lexique spécifique,
- particulièrement en math, en histoire, en sciences...

En matière de lexique, les objectifs principaux visent à :

- développer le capital lexical des élèves, en réception et en production, dans le langage en situation et dans le langage d'évocation hors contexte d'activité ;
- permettre aux enfants d'entrer progressivement dans le fonctionnement de la langue au niveau lexical ;
- développer la mémoire lexicale (celle des mots) et la mémoire sémantique (celle du sens des mots).
- fréquenter, en compréhension, un vocabulaire riche et choisi en fonction de son intérêt pour la scolarité présente et à venir ;
- distinguer le sens particulier d'un mot selon le contexte ;
- se servir d'un dictionnaire adapté à l'âge des élèves ...

### Fiche modèle :

Niveau : CE 6	Matière : lexique Sujet : <b>l'utilisation du dictionnaire</b>	Fiche : ..... Séquence : ..... Semaine : ..... Durée : 45mn
Les objectifs	L'apprenant doit être capable de : <ul style="list-style-type: none"><li>▪ se repérer dans une page de dictionnaire ;</li><li>▪ savoir utiliser un dictionnaire.</li></ul>	
Les matériels	Livres de l'élève ; des dictionnaires ; tableau.....	

## *Réussir mon examen*

Les démarches	Les activités
<b><u>Présentation du support :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Présenter des dictionnaires aux élèves ;</li> <li>▪ Il est préférable de travailler en groupe ;</li> <li>▪ Feuilletter les pages du dictionnaire.</li> </ul>
<b><u>Découverte / réflexion:</u></b>	<p>faire observer l'une de ses pages ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ combien y a- il de colonnes ?</li> <li>▪ comment sont classés les mots ?</li> <li>▪ quels sont les caractères utilisés ?</li> <li>▪ que veulent dire les abréviations ?</li> <li>▪ quel est le 1<sup>er</sup> mot de la liste ?</li> <li>▪ à quoi sert ce mot ?</li> </ul> <p>rappeler l'ordre alphabétique et faire classer des listes de mots</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ quelle lettre faut- il regarder pour trouver le mot « école » ?.....</li> </ul>
<b><u>Retenir :</u></b>	<p>Essayer de faire une récapitulation de ce que les élèves ont appris lors de la réflexion ; et formuler une simple règle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ définir le dictionnaire ;</li> <li>▪ ses composants ;</li> <li>▪ par quoi commence chaque page ;</li> <li>▪ les abréviations ;</li> <li>▪ définir le mot « repère ».....</li> </ul>
<b><u>Entrainement/ application :</u></b>	<p>Veiller à des activités d'entraînement afin d'évaluer la compréhension :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ sur quelle page se trouvent les mots : abat-jour ; abandonner ; balayer .....</li> <li>▪ classe les mots par ordre alphabétique : école ; établissement ; directeur ; inspecteur ; maison ; règle.....</li> </ul>
<b><u>Correction :</u></b>	<p>Correction collective</p> <p>Correction individuelle.</p>
<b><u>Evaluation :</u></b>	<p>Recensement des erreurs et des difficultés constatés lors de la correction ;</p> <p>Les remédier par des activités convenables.</p>

## 44. la lecture :

---

### Définition

- ❖ La lecture c'est l'action de lire, de déchiffrer toute espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte ;
- ❖ Transformation d'un message écrit à un message oral, ce qu'on appelle l'oralisation ;
- ❖ Lire c'est extraire d'une représentation graphique du langage la prononciation et la signification qui lui correspondent ;
- ❖ Le fait de savoir lire, déchiffrer et comprendre ce qui est écrit : Enseigner la lecture. (définition Larousse)
- ❖ La lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite stockée dans un support et qui est transmise au moyen de certains codes/symboles, tels que le langage. Ces codes/symboles sont identifiables par la vue, l'audition et même par le toucher, à l'image du système d'écriture tactile connue sous le nom de Braille.
- ❖ La lecture passe par quatre étapes, à savoir :
  1. la visualisation/le repérage ;
  2. la phonation (l'articulation orale, consciente ou inconsciente, par laquelle l'information passe de la vue à la parole) ;
  3. l'audition ;
  4. la cérébration (l'information arrive au cerveau et culmine le processus de compréhension).
- ❖ La lecture dans la classe a pour objectif :
  - Reconnaître l'organisation d'une page (fonction d'un titre, d'une pagination, d'une table de matières....)
  - Reconnaître certains éléments dans un texte pour en découvrir le sens ou la fonction ;
  - Reconnaître les typologies d'un texte ;
  - Lire à haute voix en articulant correctement, en respectant l'intonation et en comprenant le sens de ce qui est lu ;

- Reconnaître le titre, repérer des graphismes particuliers (signatures, sigles...)
- Utiliser une bibliothèque, repérer et identifier des ouvrages dans une bibliothèque ;
- Lire un texte long, un livre, un document, une histoire...
- Savoir pourquoi on utilise les différents supports d'écrit....

### a. La lecture au CE 3 :

La lecture au CE 3 vise à la construction réfléchie et méthodique du savoir-lire.  
Il s'agit d'amener peu à peu l'élève à :

- Identifier le système du code alphabétique ;
- Identifier des mots familiers, prénoms, mots usuels, jours, mois.... ;
- Comprendre et lire des textes simples et courts ;
- Lire pour découvrir le monde ;
- Lire pour le plaisir ;
- Mettre en relation les lettres et les sons ;
- Identifier les différents supports écrits (livres, revues, dictionnaire...) ;
- S'initier à utiliser une bibliothèque adaptée à son âge ;
- Opérer des classements, choisir un album, un livre, une bande dessinée....



# Réussir mon examen

## Fiche modèle :

<b>Niveau scolaire :</b> <b>CE 3</b>	<b>Matière : lecture</b> <b>Leçon : la lettre « a »</b>	<b>Fiche :.....</b> <b>Séquence :.....</b> <b>Séance :.....</b> <b>Durée : 30mn x 2</b>
<b>Les objectifs :</b>	L'apprenant doit être capable d'identifier et de lire la lettre a isolée, dans des syllabes, dans des mots et des phrases	
<b>Les prérequis :</b>	Un bagage de vocabulaires pris par écoute au CE 2, quelques lettres de l'alphabet... / des dialogues/ des comptines .....	
<b>Les matériels :</b>	Tableau, figurines, images, livre de l'élève.....	
<b>Les étapes</b>	<b>Les activités</b>	
<b>Séance 1</b> <b>1. Imprégnation</b> <b>auditive</b>	<b>Présentation orale :</b> *faire écouter des mots entendus à l'expression orale, comme : Hamza, famille, quartier, Fouad... *veiller à la bonne prononciation et la précision du son « a » Et la position des lèvres. *les élèves écoutent et répètent les mots.	
<b>2. Imprégnation</b> <b>visuelle :</b>	<b>Présentation au tableau :</b> *fixer les figurines et les étiquettes au tableau : Le papa de Sara ; la table ; la valise * lire et faire lire les étiquettes ; * repasser en craie de couleur la lettre « a » ; * faire établir le rapport image/mot ; * repérer le graphème « a » dans les mots ; * isoler le a le prononcer et le faire lire par les élèves *écrire a des différentes graphies : a- a- A- A *élaborer le tableau de lecture en utilisant la combinatoire avec la participation des élèves : B+a =ba / t+ a = ta / s+a =sa / j + a = ja ..... Banane / tapie / sardine / jardin ..... *enrichir le tableau de lecture par des syllabes, des mots et des	

## Réussir mon examen

---

	<p>phrases ;</p> <p>*lire et faire lire en veillant à la bonne prononciation et à la correction...</p>
<p><u>Séance 2</u></p> <p><u>Mise en situation</u></p>	<p>*révision du tableau de lecture ;</p> <p>* Reprise rapide de quelques mots syllabes ;</p> <p>*veiller à la correction autonome.</p>
<p><u>Lecture livre</u></p> <p><u>ouvert :</u></p>	<p>*lecture magistrale du professeur sur le livre la page 15</p> <p>*lecture individuelle lente et expressive ;</p> <p>*explication des mots difficile et nouveaux oralement en les illustrant ;</p>
<p><u>Activités écrites</u></p>	<p>*Exécuter les activités et les modèles d'écriture sur le livre ;</p> <p>*Faire effectuer quelques activités en expliquant au préalable les consignes ;</p> <p>    * Je lis et je recopie les mots qui contiennent "a"</p> <p>    "Je recopie les mots et je place « a »</p>

# Réussir mon examen

## b.Lecture expliquée :

<b>Niveau scolaire :</b>  <b><u>CE 6</u></b>	<b><u>Lecture expliquée</u></b>	<b>Fiche :.....</b> <b>Séquence :.....</b> <b>Séance :.....</b> <b>Durée : 60mn</b>
<b><u>Les objectifs :</u></b>	1. Lire un texte narratif correctement, à haute voix et d'une manière expressive. 2. Comprendre le contexte et le lexique d'un texte et rester attaché au contenu.	
<b><u>Les prérequis :</u></b>	Les types du texte/ les types de phrases/ la narration/ la ponctuation/ l'imparfait/ les pronoms possessifs/ lexiques thématiques.	
<b><u>Les matériels :</u></b>	Le livre de l'élève, des illustrations éducatives...	
<b><u>Les étapes méthodologiques</u></b>	<b><u>Les indications et les consignes</u></b>	
<b><u>Observation et interprétation</u></b>	<p><i>*les élèves seront incités à effectuer une recherche autour du thème abordé par le texte de lecture afin de leur permettre d'énoncer des hypothèses et de les vérifier par la suite.</i></p> <p><b>*observer les composantes du texte :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quel est le titre du texte ?</li> <li>• Quel est le nom de l'écrivain et de l'ouvrage ?</li> <li>• De combien de paragraphes se compose le texte ?</li> </ul> <p><b>*découvrir et analyser les relations entre les composantes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Qui parle dans ce texte ? qu'est-ce que le montre ?</li> <li>• Que raconte-t-il dans le texte ?</li> <li>• Quel est le type du texte ?</li> </ul> <p><b>*insister sur l'échange des idées ;</b>  <b>*habituer les élèves à communiquer en français.</b></p>	
<b><u>Lecture et explication</u></b>	<p><b>*lecture silencieuse de tout le texte ;</b>  <b>*faire dégager les mots difficiles au niveau du déchiffrage et de compréhension :</b>            la forge, l'enclume, interrompu, la gueule...  <b>*faire étudier phonétiquement et sémantiquement ces mots ;</b>  <b>*lecture magistrale expressive de tout le texte ;</b>  <b>*faire dégager l'idée générale du texte :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de quoi parle le texte ?</li> <li>• que fait Camara dans ce texte ? (il joue, il joue avec un serpent...)</li> <li>• quel âge avait-il en ce temps-là ?</li> </ul> <p><b>*relecture magistrale de chaque paragraphe du texte ;</b>  <b>*lectures individuelles des paragraphes en commençant par les célèbres,</b></p>	

## Réussir mon examen

	<p>émaillées de quelques autres explications et questions :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• où se trouve Camara ?</li><li>• où sont ses parents ?</li><li>• avec qui il joue ?</li><li>• est ce qu'il est peur ? relève du texte une phrase qui le montre.</li><li>• Qui a sauvé Camara ?</li></ul>
<b><u>Evaluation :</u></b>	<p>*s'assurer que les apprenants ont bien saisi les significations des mots difficiles ; *les faire réemployer dans des phrases. *faire des petits résumés de texte oralement ou par écrit ; *faire reporter les lexiques, les phrases employées et les bons résumés dans un cahier.</p>
<b><u>Prolongement :</u></b>	<p>*inciter les apprenants à dire leurs avis à propos de cette situation ; *avez-vous déjà vu un serpent ? *quels sont les jeux que vous préférez pratiquer ?... * amener les élèves progressivement à faire des résumés oraux et par la suite écrits des paragraphes lus.</p>

*Les étapes méthodologiques selon le guide de l'enseignant (parcours séquences d'apprentissage du français) sont :*

- ✓ Appréhension globale
- ✓ Construction du sens
- ✓ Bilan écrit
- ✓ Prolongements possible.

*Les étapes méthodologiques selon le guide pédagogique de l'enseignement primaire 2009 sont :*

- ✓ Observation et interprétation
- ✓ Lecture et explication
- ✓ Prolongements

*Les étapes méthodologiques dans tous les guides sont les mêmes ; la différence reste dans les nominations.*

## **c. Lecture documentaire :**

### **Définition :**

La lecture documentaire est l'étude de tout texte ou document fournissant des informations sur des objets, des animaux ou des personnes. Elle désigne tout type qui ouvre le champ à une lecture, plus ou moins autonome, plus ou moins spontanée, d'un certain nombre de documents authentiques et de supports qu'on trouve habituellement dans le monde environnant.

### **Les objectifs :**

Elle vise à réaliser des divers habiletés, comme :

- Améliorer les performances de l'apprenant en lecture.
- Initier l'apprenant à s'informer et à collecter des renseignements et des indications à travers un document.
- Elargir ses horizons culturels, développer son attention et sa concentration.
- Familiariser l'apprenant aux travaux de recherche et d'analyse

### **Les principes de base :**

La lecture documentaire pourrait être exploités dans le cadre d'une pédagogie de projet. A cet effet, cette exploitation ne doit pas se limiter aux textes et aux documents se trouvant dans le livre de lecture, mais elle peut s'étendre à d'autres documents se trouvant aussi bien en classe que dans l'environnement socioculturel de l'apprenant.

Le recours à d'autres supports a pour avantage de mobiliser des documents authentiques car, une affiche dans un livre n'est pas vraiment une affiche, mais une page de manuel.

### Qu'ajoute-t-elle aux élèves ?

- ✚ Elle détruit la routine qui tend à s'instaurer lors des séances d'apprentissage de la lecture.
- ✚ Elle offre la possibilité de procéder à une lecture pratique, utile et naturelle.
- ✚ Elle permet de développer l'observation, l'identification et la découverte.
- ✚ Elle développe aussi l'esprit de recherche et d'analyse.
- ✚ Elle favorise la communication orale.
- ✚ Elle permet la diversification des textes et, en particulier, l'introduction des textes perceptifs, informatifs et explicatifs.
- ✚ Elle étoffe les connaissances de l'élève ;
- ✚ Elle le prépare également à la recherche en vue d'approfondir sa réflexion dans divers domaines ;
- ✚ Elle incite l'élève à la documentation et à la constitution de dossiers personnels.

# Réussir mon examen

## Fiche modèle :

<b>Niveau scolaire :</b>  <b><u>CE 6</u></b>	<b><u>Lecture documentaire</u></b>  <b><u>Les abris</u></b>	<b><u>Fiche :.....</u></b> <b><u>Séquence :.....</u></b> <b><u>Séance :.....</u></b> <b><u>Durée : 45mn</u></b>
<b><u>Les objectifs :</u></b>	L'apprenant doit être capable de : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lire et comprendre un document</li> <li>• Connaître les différents types d'abri.</li> </ul>	
<b><u>Les prérequis :</u></b>	Les types du texte, les types de phrase, la ponctuation, lexicque thématique.....	
<b><u>Les matériels :</u></b>	Livre de l'élève, des illustrations, des documents authentiques, des vidéos...	
<b>Les démarches pédagogiques</b>	<b>Les indications et les activités</b>	
<b><u>1. Préparation à la leçon :</u></b>	*Inciter les apprenants à préparer la leçon, au sein de groupe, chez eux, en fonction de questions leur permettant de rechercher des informations sur le thème d'étude et les habituer à noter les difficultés qui entravent leur compréhension des textes.	
<b><u>2. Explication et étude des difficultés</u></b>	*Commentaire des illustrations *Recueillir les 1ères réactions des élèves *veiller à la participation effective des élèves.	
<b><u>3. Observation et interprétation du document :</u></b>	* Les mêmes groupes vont réétudier les mêmes questions qui leur ont été adressées avant la séance de lecture documentaire programmée par l'emploi du temps. * le professeur attire l'attention des élèves sur la forme du document et les techniques utilisées dans cette forme, la mise en page de ce genre de document. Etude des illustrations et leur mise en rapport avec le texte. *observation des constituants du document : image, paragraphes, titre, sous- titres, chapeau du texte.....	
<b><u>4. Présentation des réponses :</u></b>	*Les groupes, à tour de rôle, annoncent leurs réponses qui seront discutées par toute la classe. * L'enseignant assurera l'organisation des interventions et la	

## *Réussir mon examen*

	rectification des erreurs.
<b><u>5. Lecture magistrale :</u></b>	* lecture expressive du professeur suivie d'une lecture silencieuse des élèves et d'autres explications des mots- clés.
<b><u>6. Lectures individuelles et exploitation du texte :</u></b>	<p>* veiller à des lectures individuelles en commençant par les élèves les plus célèbres ;</p> <p>* s'autocorrection des élèves.</p> <p>* Que représentant les images ou les affiches ?</p> <p>* Lecture des documents.</p> <p>* D'où proviennent ces documents ?</p> <p>* Quelles informations nous importent ces documents ?</p> <p>Ecrire la ou les phrases correspondant aux images ou aux dessins proposés.</p>
<b><u>7. Compréhension globale :</u></b>	<p>* Construction du sens global du texte par des questions/ réponses ;</p> <p>*</p>
<b><u>8. Prolongement :</u></b>	<p>* élaboration d'un récapitulatif rassemblant des renseignements autour des 4 types d'abris.</p> <p>* chercher chez lui d'autres types d'habitats selon les pays et le climat.</p> <p>* préparer des affiches autour des abris pour illustrer le tableau mural de la classe par ex ou la revue de l'école en tant qu'article de la classe concernée.</p>



# Réussir mon examen

## d. Lecture diction :

- ✓ La lecture diction permet à l'apprenant de dire un texte en vers ou en prose ;
- ✓ Elle exercera sa voix et l'apprendra à respecter les règles de la prosodie, la prononciation, les liaisons, les pauses, le rythme, l'intonation et les expressions de sentiments.

## Fiche modèle :

<u>Niveau scolaire :</u> <b><u>CE 6</u></b>	<u>Lecture diction</u> <b><u>L'école</u></b>	<u>Fiche :.....</u> <u>Séquence :....</u> <u>Séance :.....</u> <u>Durée : 30mn</u>
<b><u>Les objectifs</u></b>	L'apprenant doit être capable de : <ul style="list-style-type: none"><li>• Lire correctement et expressivement une poésie ;</li><li>• Apprendre et restituer un poème.</li></ul>	
<b>Les démarches possibles :</b>	<b>Les indications et les consignes</b>	
<b><u>1. Audition du poème livres ouverts :</u></b>	*le professeur dit le poème lentement, expressivement et avec une bonne articulation ; *des questions de compréhension totale : <ul style="list-style-type: none"><li>- de quoi parle ce poème ? de l'école</li><li>- où se trouve cette école ? dans la ville.</li></ul>	
<b><u>2. Découverte du poème sur le manuel :</u></b>	*redire le poème pour une 2 <sup>ème</sup> fois ; *le faire lire silencieusement par les élèves ; *étude du poème : <ul style="list-style-type: none"><li>- qui a écrit ce poème ?</li><li>- combien y a-t-il de strophes ?</li><li>- combien y a-t-il de vers dans chaque strophe ?</li><li>- quels sons se répètent à la fin des vers de la 1<sup>ère</sup> strophe ?</li><li>- faire le même travail pour les autres strophes.</li></ul> * montrer les éléments cités : la ville , le quartier, la rue... * mettre en évidence le contenu du refrain qui a changé	

## *Réussir mon examen*

---

<b><u>3. Diction :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"><li>* faire lire le poème de manière expressive en respectant les rimes et le rythme du poème ;</li><li>* prononcer correctement les mots ;</li><li>* organiser un petit concours de diction entre les élèves ; ceux qui l'illustreront bien auront des motivations et des félicitations...</li></ul>
<b><u>4. Mémorisation :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"><li>* faire apprendre le poème vers par vers ; strophe par strophe, selon le niveau des élèves ;</li><li>*il serait judicieux d'amener les apprenants à mémoriser le poème, ou à en apprendre un fragment et à le rendre en le dramatisant sous forme d'un jeu de scène.</li></ul>

## e. Lecture loisir :

L'apprenant a lu pour dire (lecture diction), pour comprendre (lecture expliquée) et pour s'informer (lecture documentaire). Il va maintenant lire pour se détendre, se divertir, s'évader, s'identifier à des héros et faire travailler son imagination ; lire pour soi-même et renforcer son intérêt pour faire naître chez lui le goût et le désir de lire ; c'est la lecture loisir ou plaisir de lire.

## Fiche modèle :

<b><u>Niveau scolaire :</u></b> <b>CE 6</b>	<b><u>Lecture loisir (plaisir de lire)</u></b> <b>Clotaire a des lunettes (6)</b>	Fiche :..... Séquence :..... Séance :..... Durée : 45mn
<b><u>Les objectifs :</u></b>	*lire correctement et expressivement un texte pour se distraire; *comprendre le lexique et se repérer par rapport aux extraits déjà lus ; * comparer ces hypothèses avec les nouvelles péripéties de l'intrigue.	
<b><u>Les prérequis :</u></b>	Les types de textes ; les types de phrases ; les verbes et le temps de narration ; la ponctuation ; utiliser un dictionnaire ; lexique thématiques..	
<b>Les démarches possibles</b>	<b>Les indications et les consignes</b>	
<b><u>1. Découverte du texte et recherche individuelle :</u></b>	* lecture du texte hors classe ; * recherche sur le dictionnaire le sens des mots difficiles ; * noter les mots sur le carnet de vocabulaire ; * proposer un petit questionnaire pour préparer la séance.	
<b><u>2. Rappel des textes précédents :</u></b>	Rappel du bilan du texte « Clotaire a des lunettes (5) » Poser des questions pour faire un rappel.	
<b><u>3. Vérification de la lecture :</u></b>	* vérifier les recherches effectuées hors classe ; * vérifier la compréhension par une série de questions : - relevez les expressions qui montrent que Clotaire est revenu à de meilleurs sentiments ; - comment évolue la situation ? - qu'arrive-t-il à Clotaire ? - pourquoi a-t-il eu zéro ?	

## *Réussir mon examen*

---

<b><u>4. Compte rendu de la lecture :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"><li>*Amener les élèves à relever l'essentiel de ce fragment ;</li><li>*Répartir la classe en groupes pour l'exploitation du texte ;</li><li>* Faire remarquer le rôle que continuent de jouer les fameuses lunettes dans la relation de cause à effet entre le fait de ne pas avoir de lunettes et d'avoir un zéro.</li><li>*Mettre en évidence l'effet comique que provoque cette « logique »</li></ul>
<b><u>5. Bilan écrit :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"><li>* à partir des éléments relevés par les élèves, faire construire un petit paragraphe comme bilan.</li><li>* porter le bilan au tableau ;</li><li>* le lire et le faire lire par quelques élèves.</li></ul>
<b><u>6. Prolongement :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"><li>* inviter les élèves à jouer cette scène ;</li><li>* on peut leur demander d'imaginer ce qui va se passer lors du prochain extrait pour susciter leur curiosité et raviver leur imagination.</li></ul>

## 45. Projet de classe :

---

### **1) Les objectifs :**

Le projet de classe est recommandé aux élèves de la 5<sup>ème</sup> et de la 6<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire afin de les initier à la réalisation des projets personnels ou collectifs. Cette entreprise vise à :

- Améliorer les compétences scripturales des apprenants ;
- Les initier à la recherche et à la documentation ;
- Les habituer à l'effort soutenu et au travail de longue haleine ;
- Leur apprendre à travailler en autonomie ;
- Les sensibiliser au travail de groupe, aux principes de la négociation, de l'écoute, du respect des règles communes ;
- Les inciter à l'exercice de l'esprit critique ;
- Ouvrir la voie à d'autres vecteurs d'apprentissage et de créativité ;
- Favoriser leur épanouissement intellectuel en permettant l'ouverture sur l'environnement...

### **2) Le rôle de l'enseignant dans cette activité :**

L'enseignant est invité à :

- ❖ Aider les élèves dans le choix et la réalisation du projet ;
- ❖ Aplanir les difficultés grâce à sa médiation facilitatrice ;
- ❖ Orienter et guider les élèves vers la bonne voie ;
- ❖ Les encourager à la recherche et la rédaction.

### **3) Propositions possibles pour un projet de classe :**

- ✚ Réalisation d'une affiche ;
- ✚ Production de contes ;
- ✚ Ecriture d'une bande dessinée ;
- ✚ Réalisation d'une fiche documentaire (résultat d'enquête...) ;
- ✚ Elaboration du règlement de la classe (charte) ;
- ✚ Connaître et faire connaître les droits et les devoirs de l'enfant ;
- ✚ Gestion de la coopérative de la classe ;

# Réussir mon examen

- ✚ Préparation d'un dossier sur les nouvelles technologies de l'information.

## 4) Conception de la réalisation d'un projet de classe :

Pour avoir un projet, il faut :

- ✓ Définir des objectifs ;
- ✓ Planifier une série d'actions à accomplir en vue d'atteindre ces objectifs ;
- ✓ Utiliser des instruments et des procédures d'évaluation ;
- ✓ Suivre des démarches contractuelles pour choisir les objectifs ;
- ✓ Programmer les actions et évaluer les effets.

## 5) Fiche modèle :

<b>Niveau scolaire :</b> <b>CE 5</b>	<b>Matière : <u>Projet de classe</u></b> <b>Leçon : <u>présenter sa classe, son école</u></b>	<b>Fiche : .....</b> <b>Séquence : .....</b> <b>Séance : .....</b> <b>Durée : 45mn</b>
<b><u>Les objectifs :</u></b>	L'apprenant doit être capable de : * établir les étapes du projet ; * présenter son école.	
<b>Démarches méthodologiques</b>	<b>Les indications et les consignes</b>	
<b><u>1. Présentation du projet :</u></b>	Présenter le projet de classe qui pourra figurer dans le journal de l'école ; C'est une œuvre à la réalisation de laquelle participeront les apprenants.	
<b><u>2. Choix d'un projet de classe :</u></b>	* sensibiliser les élèves à l'intérêt que revêt un tel projet ; * Former des groupes ; soit par choisir un seul projet et répartir les tâches entre groupes ; ou charger chaque groupe d'un projet ; * définir les objectifs : présenter son école ; * définir les étapes.	
<b><u>3.Elaboration du plan :</u></b>	* tenir compte des caractéristiques du projet ; * fixer avec les groupes des dates limites pour la présentation des	

## *Réussir mon examen*

---

	<p>travaux ;</p> <ul style="list-style-type: none"><li>* afficher l'échéancier et charger les élèves du suivi des opérations ;</li><li>* recenser les moyens existants et ceux à acquérir ;</li><li>* recenser les besoins et établir les priorités ;</li><li>* désigner des responsables pour chaque groupe ;</li><li>* prévoir des séances pendant les semaines d'évaluation pour faire le point sur l'évolution du projet.</li></ul>
<b><u>4. Préparation de la rédaction :</u></b>	<p>Mettre au tableau tous les éléments sur lesquels on s'est mis d'accord en aidant les élèves par des questions :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>✚ Dans quelle ville située notre école ?</li><li>✚ Dans quel quartier est-elle située ?</li><li>✚ Qu'y a-t-il autour de l'école (jardin, terrain, mosquée...)?</li><li>✚ De combien de bâtiments se compose notre école ?</li><li>✚ Où est notre salle de classe par rapport à l'école ?.....</li></ul>
<b><u>5. Rédaction :</u></b>	<p>Rédiger avec l'ensemble de la classe un petit paragraphe sur l'école.</p> <p>On peut envisager de réaliser un journal de l'école et les meilleures productions seront sélectionnées par l'ensemble des enseignants pour figurer dans ce journal.</p>

### Bibliographie

1. Charte nationale de l'éducation et de la formation : Royaume du Maroc
2. Le guide pédagogique. édition 2009
3. Le guide pédagogique d'intégration des TICE (Traduction personnelle)
4. Le guide des orientations et des programmations pédagogiques : phase de la langue française au primaire (traduction personnelle)
5. Guide du professeur CE 5 : pour communiquer
6. Guide du professeur CE 4 : nouvel espace de français
7. Guide du professeur CE 3 : l'oasis des mots
8. Philippe Perrenoud : construire des compétences de l'école ESF. 3<sup>ème</sup> édition.2000
9. Guy le Boterf : construire les compétences individuelles. Edition 2000
10. [www.sites.fse.ulaval.ca/INDISSE](http://www.sites.fse.ulaval.ca/INDISSE): Les habiletés de décodage
11. «Intelligences multiples» de Howard Gardner
12. Joaquim Dolz / Margot Roche : 14Janvier 2013
13. Stéphane Vincent : Bibliothécaire du collège de l'Aubépine : Août 2009
14. Jean Piaget : la naissance de l'intelligence chez l'enfant. 9<sup>ème</sup> édition 1977
15. Sylviane Valdois : Orthophoniste et Neuropsychologue : les élèves en difficultés d'apprentissage de la lecture
16. CIPE : la pédagogie active
17. Fabrice Murat : l'influence des compétences des parents.2009
18. Guide de l'enseignement efficace de la communication orale : Ministère de l'Éducation de l'Ontario. 2006b



## ***Réussir mon examen***

---

19. **Miyata, Cathy. 2004 : *L'art de communiquer oralement. Montréal, Les Éditions de la Chenelière.***
20. **Trehearne, Miriam P. 2006 : *Littératie en 1re et 2e année – Répertoire de ressources pédagogiques. Mont-Royal (Québec), Groupe Modulo***
21. **JEAN-MICHEL DUCROT : *La pédagogie de l'erreur : corriger et remédier***
22. **PPE : guide de parent solidaire 2011 : *classes à niveaux multiples***
23. **Jean-Pierre Astolfi, *Placer les élèves en "situation-problème" ?***  
**PROBIO-REVUE, vol. 16, no 4, décembre 1993**
24. **Wikipédia**

**A propos de moi :**

**Rajae BEN HEDDI**

**Professeur de l'enseignement primaire**

**Délégation de Kénitra**

**E-mail : [rbenheddi@hotmail.fr](mailto:rbenheddi@hotmail.fr)**

**G-mail : [benheddiraja@gmail.com](mailto:benheddiraja@gmail.com)**

**Face book: <https://www.facebook.com/rajae.benheddi>**

**<https://www.facebook.com/groups/preparationconcour/>**